



Bilan du Contrat de projet 2013-2017

Lexique

AFCCC	Association Française pour le Conseil Conjugal et du Couple
APE	Association de parents d'élèves
ATD	ATD (Agir Tous pour la Dignité) Quart Monde
CA	Conseil d'Administration
CAF	Caisse d'Allocations Familiales
CSC	Centre Socio-Culturel
CET	Coordination Educative Territoriale
CLAS	Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité
CNAF	Caisse Nationale d'Allocations Familiales
CPO	Convention Pluriannuelle d'Objectifs : document signé entre l'association et la ville de Poitiers pour une durée de 4 années (2017 à 2021).
DDCS	Direction Départementale de la Cohésion Sociale (Service de l'Etat)
DPAH	Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants
FCSF	Fédération des Centres Sociaux et Socio-Culturels de France
IRIS	Ilots regroupés pour l'information statistique
JOC	Jeunesse Ouvrière Chrétienne
MOE	Equipe MOE : Equipe de Maîtrise d'œuvre. Dans le cadre de l'organisation interne de l'association, ce nom fait référence à l'équipe d'animateurs responsables agissant directement sous l'autorité du directeur. Ce nom fait référence au domaine de l'architecture, dans lequel l'architecte est le « metteur en œuvre » de la commande d'un « maître d'ouvrage » qui dans notre situation s'apparente au CA (Conseil d'Administration).
PEDT	Projet Educatif de Territoire
REAAP	Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement aux Parents
SOELIFA	Soutien Ecoute et Lien Familial (anciennement AFCCC, cf plus haut)

Introduction

Ce document constitue la partie bilan du contrat de projet 2013/2017. Il est un des 5 documents constituant le contrat de projet 2018-2021.

- Un portrait de territoire complet
- Un portrait de territoire synthétique en format 4 pages / A3
- Un document de bilan du contrat de projet 2013 / 2017
- Le contrat de projet 2018 / 2021
- Un document « contrat de projet » synthétique en format 4 pages/A3

Nous n'avons pas produit un bilan respectant scrupuleusement l'organisation du précédent contrat de projet mais nous nous sommes appuyés sur nos équipes chantiers qui constituent l'ossature du fonctionnement actuel du CSC.

Mais nous vous présentons au préalable une synthèse globale de ce fonctionnement.

Par ailleurs, dans tout le texte global du bilan, la dimension famille est soulignée par ce logo





Bilan global de la période 2013 – 2017

La période 2013-2017 a été une période spécialement chargée pour notre Association en termes de développement et de réalisation de nouveaux projets :

- Dès le printemps 2013, développement et élargissement de notre projet « Tous Connectés aux 3 Cités » (Objectif 10 du Contrat de Projet)

- Lancement de la mutualisation, en partenariat avec CAP SUD, le GESC et la Ville de Poitiers à l'Automne 2013 :

- En janvier 2014, lancement de l'organisation de notre association sous forme de chantiers ;

- A l'été 2014, lancement du projet « Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants » (flsdjfljdsf)

- A la Toussaint 2014, poursuite du développement du travail autour de la jeunesse, notamment par le biais des réseaux jeunes

- Après 4 années de travaux théoriques, développement de l'expérimentation de la méthode I2HS en partenariat avec SIPEA Habitat et le consultant René Amberg sur toute l'année scolaire 2014/2015.

Le fonctionnement associatif refaçonné en chantiers

Le contrat de Projet 2013-2017 a été signé avec la CAF, fin 2013. Depuis ce moment-là, nous sommes entrés dans la phase de mise en œuvre des orientations que nous avons définies avec les habitants.

Il nous a semblé, devant l'ampleur que prenait une partie de nos actions et l'ambition que nous nous sommes fixés pour ce contrat de projet que nous devons revoir notre mode d'organisation et renforcer notre fonctionnement structurel. En effet, il nous semblait que pour que les administrateurs (les élus associatifs) puissent continuer de maîtriser le projet de l'association, il fallait impérativement approfondir le travail en commun et la

connaissance de chacun des axes du projet.

Ainsi tout au long de l'année 2014, nous avons réfléchi à un fonctionnement qui a pris la forme d'un « découpage » de l'action de l'association en grands « chantiers ».

Un chantier c'est quoi ? C'est d'abord un des grands axes de travail de l'association, par exemple, le vieillissement et l'intergénérationnel, la réussite éducative, la fracture numérique...



Ensuite, ce sont des personnes, un ou deux salariés ET un ou deux administrateurs, qui en deviennent les « chefs de chantiers ». C'est à dire qu'ils ont la responsabilité globale du chantier, de ses orientations, de la mise en œuvre des objectifs fixés par le contrat de projet. Un chantier englobe donc : des activités (régulières, voire quotidiennes), des projets (plus vastes) mais aussi des réflexions, des micro-événements...etc... Petit à petit nous introduisons la notion de « chefs de chantiers juniors » et de « chefs de chantiers seniors ». Les « seniors » portent la responsabilité du chantier. Les « juniors » assistent les seniors, se forment, s'entraînent en quelques sortes à prendre la relève.

L'objectif principal de l'organisation en chantier : **rendre durable l'action des Centres Socio-Culturels dans le temps** et pour ce faire il faut qu'elle soit :

- o Légitime (association des habitants au portage) ;
- o Portée (techniquement et politiquement, et à plusieurs échelles territoriales) ;
- o Maîtrisée (connaissance partagée de ce qui se passe dans le domaine au sein de l'association, mais aussi dans l'environnement) ;
- o Pensée pour aujourd'hui et pour demain.

Cela passe donc par des objectifs opérationnels :

- consolider le portage technico-politique (salariés/

administrateurs) de chacun des domaines d'action ;
 - vérifier et développer la place des habitants dans chacun des domaines et aux différents niveaux possibles de participation (de la réflexion à la décision).

Le rôle central de l'équipe chantier est de PORTER le domaine au sein de l'Association et POUR l'Association , ce qui passe notamment par :

- CONNAITRE ce qui se FAIT dans ce domaine chez nous, (donc parfois aller voir) et les différentes instances de travail ;
- REFLECHIR à l'organisation globale du domaine et aux futures étapes d'avancées du domaine pour répondre au mieux aux besoins des habitants, actuels ou à venir ;
- REPRESENTER et PORTER LA PAROLE de l'Association dans les différentes INSTANCES, groupes de travail liés à ce domaine, journées de travail... ou FAIRE LE LIEN avec les REPRESENTANTS, s'ils ne sont pas eux-mêmes dans les instances ;
- ANIMER (si nécessaire) les instances internes/externes liées au domaine ;
- ANIMER (avec du soutien) des temps plus larges de réflexion ;
- ALIMENTER en informations, questions, propositions, chacun pour ce qui le concerne l'EQUIPE d'ANIMATION, et le CONSEIL d'ADMINISTRATION ;
- RENDRE COMPTE au Conseil d'Administration ;
- MOBILISER (si nécessaire) un PETIT GROUPE PORTEUR d'HABITANTS (une commission ?) ;
- VEILLER à la place des HABITANTS dans le domaine ;
- Faire une VEILLE STRATEGIQUE dans ce domaine (observer ce qui se passe ailleurs, autres expériences, politiques publiques...).

Depuis 2014, nous avons 3 chantiers qui ont bien fonctionné : le chantier Evènements, le chantier Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants, le chantier Réussite Educative. Deux autres chantiers ont fonctionné mais de manière moins active : le chantier « Vieillesse/Intergénérationnel » et le chantier « Soutien aux Associations ».

Lancement du projet Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants, la participation encore plus au coeur du projet de l'association

Ce projet a plus particulièrement permis de travailler les objectifs 3 (Valoriser les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être des habitants), 7 (S'associer aux parents pour favoriser la réussite éducative des enfants et des jeunes) et 9 (Accompagner et soutenir les initiatives des habitants pour répondre notamment à des problèmes de vie quotidienne et/ou d'emploi)

Notre association a été un des lauréats de la bourse en faveur de la participation des habitants lancée par le ministère de la Ville fin 2014



• Démarrage du projet

Le 1er Juillet 2014, nous avons créé officiellement une équipe dédiée au Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants. Elle était composée de Véronique Berteaux,

remplacée depuis par Marie Bouchand (Janvier 2015) et d'un mi-temps de Bafodé Diaby (à partir de Septembre 2014), recruté grâce à une aide de l'Etat et de la Ville de Poitiers sur un poste d'adulte relais.

Pour autant, si la participation est au cœur des pratiques de chaque intervenant de notre association, nous sentons également les limites de ces pratiques, quand le quotidien nous submerge et que l'administratif ou la réglementation prend le dessus.

Au regard de ces pratiques, la Fédération Nationale des Centres Sociaux nous a proposé en 2014, d'intégrer une expérimentation en devenir au sein du Collectif Pouvoir d'Agir. Cette expérimentation est soutenue.

Ce projet porte 2 objectifs majeurs pour le quartier et 1 pour notre association :

- Continuer et renforcer la coopération avec les parents autour de la question éducative, en étant spécialement attentif à ceux qui en sont le plus éloignés ;
- Aller vers les habitants, se mettre en position d'écoute, leur proposer de réfléchir et d'agir ensemble autour des problématiques de vie quotidiennes qu'ils rencontrent ;
- Travailler encore et toujours les méthodes participatives au sein de la structure et utiliser ce projet pour continuer à transformer nos pratiques ;

Ce projet est soutenu depuis le début par la Fondation de France, le CGET et la Ville de Poitiers. Il a aussi bénéficié de la bourse de participation citoyenne délivrée par le CGET.

• Réalisations

Au cours des quelques 3 années, ce sont plus de 200 habitants de tous âges et de tous horizons qui ont été rencontrés individuellement et une quinzaine d'associations. Sur ces 200 habitants, un tiers quart ne connaissaient pas du tout le centre.

A eux tous, ils ont évoqué spontanément (ce n'est pas une enquête classique) des dizaines de questions, de difficultés qu'ils rencontrent au quotidien. Ces questions nous les avons regroupées (mais sans les synthétiser) en 10 grands thèmes : le quartier, la mobilité, les relations entre groupes, leur situation économique, l'emploi et la formation, les démarches administratives, la santé, l'éducation des enfants et la scolarité, le logement et le voisinage, les relations sociales et familiales. Ces 10 thèmes ont été formulés de 99 manières différentes sous la forme « je suis gênée ou en conflit avec des voisins par rapport au bruit » (32 fois), « la fréquence ou le trajet du bus me pose problème » (22 fois), ou encore « mes

revenus ne me permettent pas de vivre correctement » (24 fois), « je n'arrive pas à trouver d'emploi » (39 fois) ou encore « je manque de lien ou d'entraide, de solidarité avec mes voisins » (24 fois).

L'ensemble de ces entretiens donne une image assez complète de certaines difficultés que peuvent vivre les habitants .

Par ailleurs, 4 groupes ont fonctionné au long de ces 4 années. Il s'agit des groupes :

- Bus (qui travaille sur certaines difficultés liées aux transports en commun sur les 3 Cités) et qui a abouti à une négociation avec Vitalis et un certain nombre de solutions (bus le dimanche pour le Futuroscope, meilleure desserte du Futuroscope et de l'Université),
- le groupe Emploi (qui travaille sur la problématique d'accéder aux employeurs quand on est en recherche d'emploi),
- le groupe Voisinage (qui travaille sur la question du bruit et des relations de voisinage),
- le groupe Réussite Educative.



Ce dernier groupe a finalisé au cours de l'année 2015/2016 une vidéo sur la question du « Jugement » (c'est difficile de rentrer en dialogue avec les institutions et les associations (écoles, centre socio-culturel...) pour parler des éventuelles difficultés de nos enfants quand on se sent soi-même jugé par le regard des représentants de ces institutions et associations). Cette vidéo n'a pas pour objectif d'être diffusée au grand public : il s'agit d'un support à une discussion entre les parents qui ont porté cette vidéo et les institutions. Cela demande donc un temps d'animation, et toujours en présence des parents. La vidéo a été testée auprès d'animateurs du Centre. Elle a été proposée dans différents lieux : en interne au CSC, au collège Ronsard, à l'IRTS, aux associations de parents d'élèves.

- Recherche sur les dimensions de la Pauvreté
Nous nous sommes engagés avec l'équipe du Croisement des Savoirs d'ATD Quart Monde dans un projet de recherche internationale qui s'intitule « La Pauvreté sous toutes ses formes : déterminer les dimensions de la pauvreté et leur mesure ». Cette recherche est co-portée par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford. Elle nous a permis également d'accueillir des séances de croisements locaux, et de participer avec des habitants du quartier à des croisements nationaux.

- Plusieurs groupes en constitution
Et l'équipe travaille actuellement à la constitution de plusieurs nouveaux groupes, avec des adolescents et des jeunes adultes (en collaboration avec le secteur jeune) et avec les habitants de la rue Jean de La Fontaine.

- En termes de capitalisation
Nous avons mis en place un groupe d'analyse de ce projet constitué de directeurs de maison de quartier ainsi que de deux universitaires.

Nous avons réalisé un 4 pages spécial « Pouvoir d'Agir » en Juin 2016.

Du 23 au 26 Juin 2016, nous avons accueilli à Poitiers le 5ème séminaire de l'expérimentation du Croisement

d'Expériences autour du Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants. Nous avons accueilli les 5 sites qui participaient, outre le nôtre, à ce croisement : la Ville de Saint Denis (93), le Collectif de Fil en Réseau (du plateau de Millevaches), l'Alliance Citoyenne de Grenoble, l'association APPUI et le collectif d'habitants de Poissy, le Centre Social Mosaïque et l'équipe ATD Quart Monde du quartier de Fives à Lille. Etaient également présents les membres du Collectif Pouvoir d'Agir, des salariés et des administrateurs de notre association, quelques partenaires locaux

Soulignons que ce projet a été aussi lauréat en 2016 de l'appel à manifestation d'intérêt sur l'innovation sociale lancé par la Nouvelle Aquitaine.



La participation aux réseaux jeunes départements et nationaux (et contribution à leur organisation) O 5

Ces actions ont essentiellement contribué à la réalisation de l'objectif n°5 du contrat de projet : reconnaître les jeunes comme force du quartier : leur donner les moyens de s'exprimer et d'agir.

Des jeunes des 3 Cités participent depuis début 2012, une fois par an aux « réseaux jeunes » proposés par la Fédération Nationale des Centres Sociaux.

L'objectif de ces Réseaux Jeunes est d'initier la rencontre entre jeunes fréquentant les Centres Sociaux des 4 coins du pays, une rencontre qui bien sûr propose de la convivialité mais surtout un temps d'échange, de discussion, de réflexion, de contribution des jeunes à un projet global de société.

Aux vacances de la Toussaint 2014, les jeunes des 3 Cités ont contribué, avec des jeunes de Bel Air et d'autres des Minimes à Châtelleraut, avec le soutien de leurs animateurs respectifs à accueillir plus d'une centaine de jeunes de divers horizons. Ils ont travaillé sur des chantiers solidaires mais aussi discuté du lien entre le



numérique et la citoyenneté.

L'année 2015/2016 a été l'occasion de lancer le réseau départemental des jeunes. 2 structures (le CSC d'Ozon et Le Local) sont venues se joindre aux 3 partenaires historiques de ce projet dans la Vienne (Minimes, Blaiserie, 3 Cités).

L'originalité de cette démarche est dans le fait qu'elle vise à faire émerger une parole citoyenne construite par les jeunes.

Après avoir participé pendant plusieurs années au réseau national, plusieurs jeunes adultes de ces 3 quartiers sont devenus à leur tour animateurs des réseaux jeunes départementaux pour la nouvelle génération qui arrive, et ce sur des sujets aussi variés que : agir contre les préjugés, créer une association, s'aider, s'unir, s'écouter, se respecter soi-même et respecter les autres, lutter contre le racisme et les discriminations.

Une étape supplémentaire sera bientôt franchie avec la mise en place des réseaux jeunes européens.

Mutualiser, déprécariser, accompagner, solidariser 07



20 juin 2014 - les enfants ont préparé avec l'aide des animateurs des danses pendant la pause méridienne pour l'ensemble de l'école Jacques Brel

L'expérience lancée en Septembre 2013, qui associait CAP Sud, la Ville de Poitiers, le GESC, groupement d'employeurs des associations et notre association devait permettre de renforcer la qualité d'accueil des enfants sur nos deux quartiers et améliorer les conditions de travail des animateurs.

Depuis Septembre 2014, cette action a été pérennisée doublement grâce aux résultats de l'expérimentation et au soutien financier de la Ville de Poitiers. En effet, les effets de cette expérimentation sont nombreux :

- Meilleure connaissance des enfants et des familles (ce sont les mêmes animateurs qui encadrent les enfants dans les différents temps péri et extrascolaires ;
- Apaisement général des relations et de l'ambiance notamment pendant la pause



méridienne.

- Stabilisation de l'équipe d'animation (sur environ 25 animateurs au secteur enfant, le taux de rotation annuel est d'environ 20% seulement contre pratiquement 80% par an (sans compter les innombrables renouvellements à chaque période de vacances).

Le petit quart d'heure en plus entre midi et deux suite à la réforme des rythmes éducatifs a en outre fluidifié ce temps et donné un peu plus de places à des micro-projets.

Enfin, le fait que les animateurs à temps partiel soient embauchés par le GESC et non pas directement par notre association, permet qu'ils puissent potentiellement travailler dans d'autres structures en complément et sans changer d'employeur. Ce passage par le GESC permet également à nos associations d'harmoniser notre manière d'accueillir, de former et de rémunérer ces jeunes animateurs.

Le travail autour de l'accompagnement des séniors : poursuite de « Bien Vieillir aux 3 Cités », développement et arrêt d'I2HS, lancement du projet « Vivre Ensemble au sein de la Résidence Intergénérationnelle. » 06

L'ensemble de ces projets devaient contribuer à l'objectif n°6 : poursuivre le travail de prévention du vieillissement : prendre soin des aînés du quartier et les valoriser. Vous en trouverez tous les détails dans la partie « bilan ».

• I2HS : Innovation Habitat Habitants Seniors

Dès 2010, SIPEA Habitat et notre association réfléchissent, avec le soutien d'un consultant, René Amberg, sur une méthode qui permet de prendre en compte le vieillissement général de la population dans un quartier, une ville, une agglomération.

Le quartier des 3 Cités est un quartier dont la population vieillit. Or pour accueillir correctement une population plus âgée, il faut prévoir un certain nombre de choses : des logements adaptés, des services de proximité, des espaces publics permettant un déplacement en sécurité et bien sûr également des animations et de la vie sociale.

L'originalité de la démarche I2HS est double :

- elle permet de réfléchir à toutes ces questions en même temps en associant tous les acteurs : les professionnels des différents métiers mais aussi les séniors eux-mêmes ;
- elle s'appuie sur ce que vivent, perçoivent les seniors eux-mêmes, au travers d'une enquête approfondie et des cercles de discussion.

Cette action a permis de mobiliser de nombreux acteurs autour de la problématique du vieillissement

de 2010 jusque vers juin 2015. Elle a fait l'objet d'une expérimentation sur des parties du quartier des 3 Cités de Septembre 2014 à l'été 2015. Elle est actuellement en standby en raison de la fusion des deux bailleurs historiques de Poitiers (SIPEA et LOGIPARC).

- **Pour une meilleure visibilité des Séniors : des Semaines Bleues très dynamiques**

Pour reprendre le slogan du site officiel de la semaine bleue, la semaine bleue c'est 365 jours pour agir et 7 jours pour le dire.

Pour mémoire, la semaine bleue c'est cette semaine de début Octobre consacrée aux séniors et aux retraités. Dans notre association, nous organisons depuis quelques années 2013, l'un ou l'autre événement autour de la semaine bleue. Mais depuis 2015 ans, nous avons changé d'envergure, et cette semaine est en train de devenir un des gros événements de notre association, au même titre que la Fête du Quartier, le Carnaval ou autre Festival Ecoutez Voir.

Ce sont tous les ans entre 30 et 50 séniors mobilisés dans la préparation de la Semaine, une douzaine de manifestations et plusieurs centaines de spectateurs au cours de la semaine. Les besoins exprimés par les séniors :

- mieux prendre en compte leurs limitations physiques, sociales (manque de contacts ou de reconnaissance) et matérielles,
- Entendre leur besoin de joie, de légèreté et de prise de parole, d'utilité, de participation à tout ce qui peut leur donner un but quotidien et davantage de contacts ou des contacts de meilleure qualité.
- Ne pas oublier ceux qui sont plus isolés

Plusieurs partenaires contribuent régulièrement à cette semaine et notamment : l'association de gestion du Centre de Santé, l'Espoir, l'association Cord'âges et le CIFSP Poitiers, le foyer logement Marie Louise Troubat, l'association géorgienne Iveria, la Toupie Volante (association de jeux), la sophrologue Françoise Seemann, le groupement d'employeurs Sport Animation Santé 86, l'association russe Kalinka.

- « **Vivre ensemble au sein de la Résidence intergénérationnelle** » : du nouveau règlement intérieur à l'élection sans candidats

Le 9 avril 2015 a ouvert la salle conviviale au sein de la résidence intergénérationnelle rue René Amant. Ouverte 5 fois par semaine, elle reposait largement sur les épaules d'une des habitantes de l'immeuble, Marie-Josée Nunès. Grâce au soutien de la fondation AG2R, nous avons pu recruter en Juin 2016 une animatrice à mi-temps pour l'ensemble du projet, Flora Guignard.

Depuis l'automne 2016, avec le soutien des administrateurs de l'association, nous avons travaillé avec les habitants de l'immeuble et quelques-uns des alentours à élaborer un règlement intérieur du projet.

Après 6 séances de travail, ce règlement a été validé tant par le groupe concepteur que le bureau de l'association en mars 2017. Ce règlement prévoit notamment l'élection d'un groupe de pilotage du projet, composé de 12 habitants.

C'est ainsi que le 7 avril 2017 nous avons expérimenté un processus d'élections sans candidats : à partir d'une série de critères que nous avons élaboré ensemble, 51 habitants et/ou représentants des 3 associations partenaires du projet ont voté pour des personnes qu'ils estimaient être les mieux à même de participer à ce groupe de pilotage.

13 personnes ont été élues (les 2 dernières étaient ex-aequo, on a gardé les 2...). Depuis se met en place le fonctionnement de ce groupe accompagné par les animateurs du Centre : répartition des différents rôles : planning, organisation des activités et de nouvelles actions.

Par ailleurs, tout au long de l'année ont eu lieu de nombreuses actions collectives : repas de fin d'année (très appréciés par ceux qui passent les fêtes de fin d'année seuls), atelier théâtre, début d'un projet jardin pied d'immeuble...

Fin du projet « **En Associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir** »

07

Depuis 2008, nous avons initié une démarche globale de changement de nos pratiques avec les parents des enfants qui fréquentent notre association, pour essayer de mieux comprendre leurs attentes, de mieux coopérer avec eux et adapter nos actions. A partir de 2010, nous avons été retenus dans l'expérimentation nationale portée par quelques grands réseaux de l'Education Populaire



Les 10 et 11 avril 2015 une petite délégation de 7 personnes s'est rendue à l'université de Saint Denis pour participer à un séminaire qui a rassemblé 350 personnes d'un peu tous les coins de France. Nous avons raconté l'histoire de ce projet passionnant où nous avons essayé de prendre beaucoup plus en compte le rôle et la place des parents dans la réussite des enfants.

Nous avons également raconté comment, au cours du Printemps dernier, nous avons animé une démarche de croisement entre enseignants, parents et autres intervenants pour contribuer à l'écriture du Projet Educatif de Territoire de Poitiers (PEDT). Le chantier initial, réunissant 21 quartiers est désormais fini.

- **La dynamique 1001 Territoires**

Depuis, la dynamique 1001 Territoires a pris le relais dans un souci de généralisation et d'élargissement de cette démarche. Il s'agit toujours de renforcer la réussite des enfants (à la fois dans et hors parcours scolaire) en s'appuyant sur les enseignements du chantier précédent : non les parents ne se désintéressent pas de la réussite de leurs enfants, oui nous devons adapter nos méthodes, travailler sur les représentations, mettre en place des échanges construits et où chaque acteur de l'éducation, dans leur grande diversité peut exprimer ce qu'il perçoit, ce qu'il ressent, ce qu'il attend, ce qu'il propose. Entre autres effets, sur notre territoire, ce projet



a favorisé le renforcement du dialogue avec les familles : plus de 250 familles différentes sont reçues individuellement tous les ans par les équipes d'animation du centre pour tout à la fois se connaître et se reconnaître ; une vingtaine de parents avec 40 autres acteurs (animateurs, enseignants, associations) ont été associés à l'élaboration collective du Projet Educatif de Territoire, avec des méthodes inspirées du croisement des savoirs élaborées par ATD Quart Monde.



• **Un film sur le « jugement »**

Suite au PEDT un groupe de parents qui a travaillé sur les représentations réciproques (notamment le sentiment d'être jugé, quand soi-même on a pu connaître une trajectoire scolaire difficile) a souhaité mettre en œuvre un film sur ce sujet.



Le film a été réalisé tout au long de l'année 2015/2016. Il s'intitule «Comment aider ENSEMBLE les enfants qui rencontrent des difficultés ?».

Le constat de base était de dire qu'un partenariat entre parents et professionnels permettrait de mieux accompagner les enfants qui rencontrent des difficultés. Mais que ce partenariat est freiné par la méconnaissance, le jugement et les difficultés de communication entre les deux groupes d'acteurs.

Tout au long de l'année 2017 il a été présenté (avec les parents qui ont contribué à son élaboration) à différents publics : enseignants du collège, animateurs, professionnels du travail social en formation. Ces interventions ont pour objectifs de :

- prendre conscience des difficultés rencontrées par les différents acteurs (professionnels et parents)
- réfléchir à des pistes qui permettraient d'améliorer la communication et de créer un partenariat entre les différents acteurs

Lors des interventions, le film, qui dure 16 minutes, sert de support à l'analyse, puis à la discussion. Pour qu'un minimum de contenus soient abordés, nous préconisons des séances de 2h minimum.

Cette première rencontre permet systématiquement de faire ressortir des questionnements ou problématiques plus spécifiques qui peuvent être approfondis dans un second temps...

10 ans après : la résidence intergénérationnelle : fin de chantier, aide administrative, ouverture du Centre de Santé, projet « Vivre Ensemble »

02
08
09

Que n'a-t-on entendu sur ce projet dont on parle depuis plus de 15 ans : il ne se fera jamais, il n'y aura pas assez d'argent pour finir les travaux, le bruit quasi insupportable du déroulé du chantier et finalement, l'immeuble est là, rénové, plutôt réussi même s'il y a encore des problèmes à régler. Là aussi, dans le même esprit que pour le Centre de Santé, notre association a travaillé de manière étroite avec les militants de la CLCV d'abord, puis de l'Espoir d'un côté et SIPEA Habitat de l'autre. Cette manière originale, inhabituelle avec ce type de partenaires, de travailler tout au long des années dans un dialogue permanent, avec un souci de concertation, de sortir par le haut des difficultés et des obstacles avait un objet : que chacune des parties (Habitants, associations, SIPEA) puisse sortir gagnante de ce projet très ambitieux et notamment les habitants.



Photo de la résidence intergénérationnelle de la Rue René Amand en Février 2015. (Photo : Jean-Michel Trainson).

Le chantier « physique » de l'immeuble, la partie « hard » du projet s'est terminé au Printemps 2015 et l'inauguration a eu lieu les 29 & 30 mai 2015.

• **Mise en place de l'aide administrative en 2014**

Depuis Septembre 2014, avec notre soutien, l'association L'Espoir a pu créer un service d'aide administrative ouvert tous les matins du lundi au vendredi, assuré par Bafodé Diaby. Ce sont plus de 4 rendez-vous par demi-journée d'ouverture qui ont lieu, soit plus de 2000 rendez vous depuis le démarrage en 2014.

• **Le Centre de Santé des 3 Cités s'est ouvert le 14 Décembre 2016 !**

Des premiers balbutiements en 2006, en passant par la 1ère réunion publique en Juin 2009, la création de l'Espoir en 2011, la création de l'association de gestion du Centre de Santé en 2015 et en toute fin d'année 2015, l'ouverture effective du Centre de Santé. Les habitants du quartier auront porté de bout en bout ce projet, prouvant à la fois leur investissement, leur capacité à se mobiliser et leur persévérance dans ce long chemin

parsemé d'obstacles. Pendant toutes ces années, le soutien de notre association ne s'est jamais démenti, tant sur le plan politique que sur le plan technique. Soulignons parmi les très nombreux temps forts de ce projet au cours de l'année passée, la campagne de financement participatif sur le site Ulule.com qui a permis à plus de 250 donateurs de contribuer pour plus de 15 000 euros (de quelques euros à plusieurs centaines) au démarrage du projet.

Tout au long de l'année 2016 et encore un peu en ce début d'année 2017, nous avons accompagné, administrativement notamment, l'équipe associative du Centre de Santé : soutien à la réalisation des demandes de financement, début d'organisation administrative, soutien sur les finances, etc, etc... Petit à petit, l'activité du Centre de Santé augmentant en parallèle d'un soutien plus dynamique de l'ARS Nouvelle Aquitaine, le Centre de Santé s'autonomise de plus en plus.

En cette fin d'année 2017, nous poursuivons la 2^{ème} période d'une nouvelle coopération, entre deux associations du territoire, autour de la prévention santé. Ainsi, le Centre de Santé et notre association, en partenariat avec l'atelier santé ville du CCAS de Poitiers, ont préparé depuis la rentrée puis lancé à partir de début 2017 une importante action de prévention autour de santé et alimentation. Une cinquantaine de personnes ont été mobilisées, de toutes générations et de toutes cultures autour d'un repas convivial. Ce repas est suivi d'une demi-douzaine de séances de réflexion sur l'impact de l'alimentation sur la santé.

Il faudra un jour prendre le temps de raconter cette longue histoire de presque 10 ans, tout en se disant qu'elle ne fait que commencer.

Diffusion, évaluation, recherches autour de notre action

En terme de communication, outre de très nombreux articles dans la presse locale et notamment grâce à des journalistes qui suivent de près notre action, notre association a été valorisée dans le numéro spécial de la Feuille de Route d'ATD QUART Monde avec une photo des 3 Cités en une et un bel article grâce à son implication dans le chantier « En associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir ».



Nous avons également participé à la réalisation d'un film produit par ATD Quart Monde sur le Croisement des Savoirs.



Le quartier des 3 Cités a été présent cette année par deux reprises dans le nouveau journal de la Fédération Nationale des Centres Sociaux « C'est Possible » au travers de l'appel aux dons pour le centre de santé.

Enfin notre expérimentation du Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants a donné lieu à un encadré dans le livre d'Hélène Balazard, AGIR EN DEMOCRATIE, aux éditions de l'Atelier.



Nous avons également présenté « En associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir » pour le centre de ressources de la politique de la Ville en Essonne, ou encore I2HS (Innovation Habitat Habitants Seniors) dans le cadre d'un colloque de la CET (Caisse des Dépôts) au Sénat, le travail autour de la résidence intergénérationnelle pour le compte de Ville au Carré à Tours, le projet de développement du pouvoir d'agir des habitants à de multiples reprises à Paris, à Tours ou à Poitiers ou encore le projet « Tous Connectés » pour le compte de la Fondation ORANGE.



Enfin nous avons reçu plusieurs délégations : du quartier de Lille Fives (Centre social et ATD Quart Monde), de la fondation AG2R autour de la résidence intergénérationnelle, des chercheuses de l'université de Tours, ou encore un groupe d'étudiants du Master MIGRINTER de l'université de Poitiers pour une série de recherches sur le quartier des 3 Cités.

Nous avons poursuivi notre travail de diffusion et d'explication de notre travail en de multiples reprises et à de multiples endroits en France. Ainsi, 4 publications ont évoqué les actions et projets que nous menons actuellement.

Deux des trois premiers livres de la toute nouvelle collection Pouvoir d'Agir aux éditions de l'Atelier évoquent pour l'un le travail que nous avons fait autour de la réussite éducative et le second le soutien que nous avons apporté au groupe qui a porté le projet de Centre de Santé.



En termes de publications, universitaire, ce même travail autour de la résidence intergénérationnelle, mais abordé de manière plus globale a fait l'objet d'une monographie par l'universitaire Anne Labbit dans un rapport pour la Fondation de France intitulé : l'Habitat Participatif face au défi de la mixité sociale. Anne Labit (maitresse de conférence en sociologie, université d'Orléans) et Sabrina Bresson (maitre-assistante en sociologie à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture). Ce rapport est disponible sur le site de l'Union Sociale pour l'Habitat.

Réussite éducative

Il faut se connaître pour se reconnaître et travailler ensemble pour la réussite des enfants et des jeunes.

Le chantier réussite éducative a été créé afin de veiller à la cohérence entre tous les dispositifs, toutes les actions et activités en lien avec ce thème.

Il veille à ce que tous les parents (notamment les plus éloignés), tous les jeunes ainsi que tous les enfants aient une vraie place aussi bien dans les activités que dans la réflexion et la prise de décision concernant ce sujet.

Il permet de renforcer les liens entre les secteurs enfance, jeunesse et famille en partageant la connaissance de ce qui s'y passe, les forces mais aussi les difficultés rencontrées afin de trouver ensemble des solutions.

Les membres de l'équipe chantier s'engagent aussi à porter une parole commune vers l'extérieur.

Enfin, l'équipe chantier fait « remonter » au Conseil d'Administration les demandes ou remarques des équipes d'animation sur le terrain et leur fait « redescendre » les décisions importantes les concernant.

Le chantier porte :

- . Les projets éducatifs des secteurs enfance et jeunesse
- . Le projet stratégique du CSC pour la réussite éducative :
 - « En associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir » jusqu'au printemps 2015
 - Puis sa nouvelle déclinaison «1001 territoires» à partir de 2016
 - L'élaboration du PEDT des 3 cités (2014)
- . L'animation de la Commission Educative de Territoire des 3 cités
- . le pilotage du Projet Educatif De Territoire pour le quartier des 3 cités

Le chantier recouvre les activités suivantes :

- . Accueil des enfants en périscolaire et loisirs
- . Accueil des jeunes (CLAS, accueil informel)
- . Actions auprès des familles (groupe de parole monoparental, café-parents, sorties ...)



Repas quizz



Les administrateurs

Bénédicte Sourie, Patrick Saillier et Magalie Thevenet

Les salariés

Christophe Besson, Nicolas Petitjean et Alberto Balaguer



○ 5 / Reconnaître les jeunes comme force du quartier : leur donner les moyens de s'exprimer et d'agir

○ 7 / S'associer aux parents pour favoriser la réussite éducative des enfants et des jeunes



Ecoles maternelles et élémentaires J. Brel et T. Lainé, collège Ronsard
Service éducation ville de Poitiers
Equipe de prévention
Programme de Réussite Educative

Mieux se connaître entre animateurs, parents, enfants et jeunes.

Lors de chaque rentrée, les animateurs des secteurs enfant et jeune rencontrent de manière individuelle entre 230 et 250 parents.

Cet entretien, d'une durée moyenne de 30 minutes, permet de réaliser l'inscription des enfants aux différents accueils du soir de façon plus sereine, mais aussi de mieux connaître les familles et de cerner leurs besoins et attentes. Ce qui en ressort :

- Des inquiétudes : pour 95 % des parents, la demande d'accompagnement des devoirs de leurs enfants reste la priorité, en particulier pour les parents d'origine étrangère ou/et ayant des difficultés avec la lecture et l'écriture du français.
- Une rentrée plus sereine : ces rencontres individuelles, en toute confidentialité, permettent d'anticiper les inquiétudes des parents en essayant de mieux les prendre en compte au cas par cas, ce qui participe à rendre le climat de la rentrée plus apaisé.
- Une implication des parents : Lors de ce moment privilégié, les équipes d'animation proposent également aux parents de participer, voire d'animer une activité, en s'appuyant sur leurs envies et leurs compétences et en suivant leurs disponibilités. Ainsi, à titre d'exemple, un groupe de 8 mamans a proposé un atelier cuisine tous les vendredis pour préparer le goûter des 120 enfants accueillis pendant 2 ans, et un autre groupe de 4 parents a animé durant 6 mois un espace devoirs à la bibliothèque du quartier.

La confiance et l'interconnaissance créées entre les parents et les animateurs du centre ont également permis d'organiser des temps de discussions collectives qui partent des préoccupations des parents comme, par exemple, les besoins de garde ou l'inquiétude autour des devoirs.

Mettre les loisirs au service de la réussite

Certaines actions de loisirs favorisent le rapprochement parents-enfants :

- Des sorties d'été à la journée en grand bus réunissant les accueils de loisirs enfants et jeunes ainsi que des parents
- Des séjours jeunes où des parents s'impliquent sur l'organisation et le déroulement
- Des sorties réalisées en commun avec Pourquoi Pas - La Ruche et, ponctuellement avec d'autres associations.

Ainsi, les 18 et 19 octobre 2014, 38 familles (soit 135 personnes) adhérentes à Reda, PPLR ou au CSC sont ainsi parties à Eurodisney.

Ces actions permettent aux parents et aux enfants de partager des moments de découverte et de joie qui contribuent au renforcement des liens familiaux et donc à la réussite éducative.



Associer les parents à la réflexion et à la décision sur les questions éducatives.

Au printemps 2014, ces discussions collectives sont allées encore plus loin. En effet, une quarantaine de parents ainsi qu'une quinzaine de jeunes ont contribué à l'écriture du Projet Educatif De Territoire (PEDT) de la ville de Poitiers.

Le PEDT constitue un cadre commun de travail construit et partagé par les acteurs éducatifs du territoire. Il met l'intérêt de l'enfant, ses rythmes de vie, l'organisation de sa journée, ses apprentissages et son bien-être au cœur de la démarche. Il s'intègre au Projet Educatif Global de la Ville qui, lui, concerne tous les âges de la vie et l'ensemble des temps scolaires, périscolaires et extrascolaires et tourne autour de 3 axes fondamentaux : la réussite scolaire et éducative, l'intégration scolaire et sociale notamment des publics les plus éloignés de l'école et l'accompagnement et la place des parents. L'écriture du PEDT avait donc pour finalité de mieux travailler ensemble pour la réussite de tous les enfants et les jeunes du quartier. Pour cela, la construction du PEDT s'est appuyée sur la méthode de croisement des savoirs inspirée d'ATD Quart Monde, ceci afin de prendre en compte la parole de chacun (parents, jeunes, partenaires) avec une attention particulière envers les familles les plus éloignées.

Suite à l'écriture du PEDT, deux groupes de parents se sont constitués pour continuer de réfléchir ensemble autour de la réussite des enfants du quartier :

- Un groupe pour recueillir des témoignages de parents sur le sentiment d'être jugés par les professionnels (et vice-versa)
- Un autre sur les origines pour travailler sur les représentations de chacun, les différents codes éducatifs, etc.

Perenniser et professionnaliser l'équipe d'animation

Depuis la rentrée 2013, l'équipe du secteur enfant est composée de 26 animateurs permanents embauchés en CDI permettant de déprécier un maximum de postes d'animateurs et permettre une meilleure reconnaissance de ce métier. Dans le cadre de la professionnalisation de ces animateurs, 11 d'entre eux ont validé le Certificat de Qualification Périodique (CQP) et 5 sont entrés en formation BPJEPS.

Au bout de 3 ans d'expérimentation, on peut constater aujourd'hui que la relation avec les partenaires éducatifs est plus saine et permet un travail complémentaire et coopératif. Ainsi des projets en commun entre l'école et les équipes d'animateurs ont pu se mettre en place comme, par exemple, la création du journal de l'école Tony Lainé, la participation commune à un tournoi sportif de fin d'année ou encore une réflexion autour du dispositif du CLAS. Les nombreux autres projets construits (création d'un CD musical, atelier cirque, atelier danse...) sont aujourd'hui plus qualitatifs et plus aboutis. De même, le travail avec le service de restauration de la ville et de l'école a gagné en cohérence.

Enfin, la relation avec les enfants est apaisée car la gestion des conflits est facilitée par la stabilité des équipes qui posent un cadre clair et sécurisant. Les parents se sentent également rassurés.

Toujours dans un souci d'améliorer le travail des animateurs en favorisant leur investissement, le projet éducatif du secteur enfant a été réécrit en 2015 avec toute l'équipe qui a, par la suite, élaboré les projets pédagogiques des accueils de loisirs et péri-scolaires.



Accompagner les jeunes...

- Sur la scolarité...
 - . Suivi renforcé en lien avec le collège (nombreux échanges entre le conseiller principal du collège et le responsable du secteur jeune, un service civique intervient alternativement au collège et au centre)
 - . Accompagnement Scolaire Individualisé (CLAS): 5 soirs par semaine, encadré par 7 adultes, une moyenne de 25 jeunes chaque soir qui viennent suivant leurs besoins
 - . Soutien « spécifique » aux 3èmes pour la recherche de stages, l'orientation ou la préparation au brevet
- Sur les activités...
 - . Sports en salle, fitness, danse intergénérationnelle, cuisine, sorties, soirées ...
 - . Partenariat avec le club de foot (un service civique a fait le lien pendant une année)
 - . Des chantiers loisirs où les jeunes gagnent de l'argent pour leurs activités (avec ERDF, SIPEA mais aussi en interne pour les galettes des rois ou des travaux de peinture)

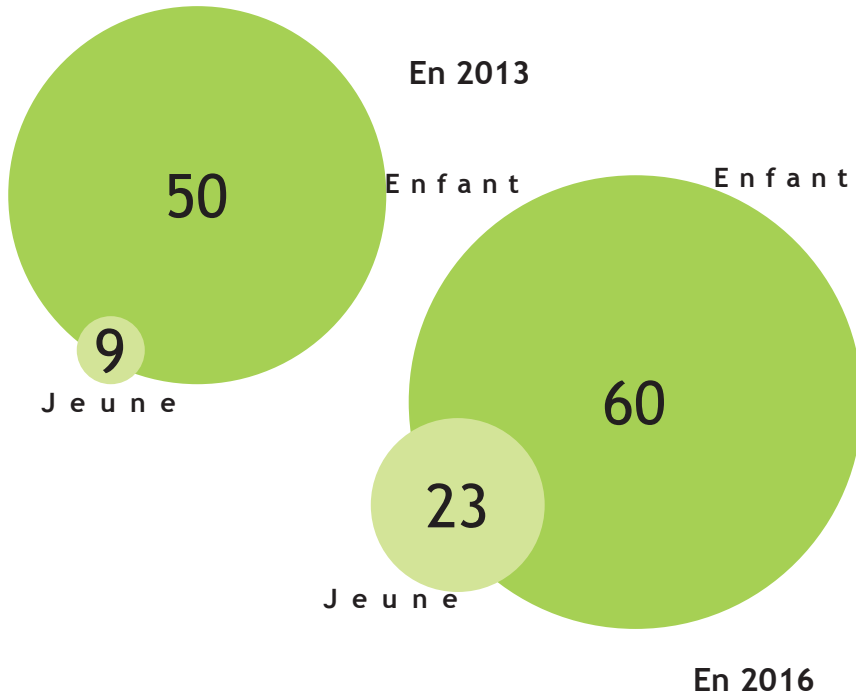


Pour leur donner les moyens de s'exprimer et d'agir

- ● ●
- On s'exprime lors...
 - . Des commissions jeunes (5/an) : 80 jeunes qui choisissent leurs loisirs ou discutent de règles de vie en petits groupes, encadrés par des animateurs et qui restituent ensuite auprès des administrateurs
 - . Des débats « philos », éclairs ou autour de l'actualité de façon formelle ou informelle
 - . Du travail autour du Projet Educatif du Territoire en 2014 : une vingtaine de jeunes s'est interrogée sur le thème de la réussite éducative
 - . Des rencontres inter-centres sur le département (autour du racisme, des discriminations...)
 - . Des rencontres en passerelle enfance-jeunesse pour faire découvrir le secteur jeune aux plus grands du secteur enfance
- On agit...
 - . Au réseau jeune : des rencontres annuelles qui réunissent des jeunes de toute la France pour échanger sur des faits de société afin de proposer des solutions : un groupe des 3 Cités y participe depuis 2012 et a souhaité créer avec 4 autres structures de la Vienne le réseau jeune départemental pour pouvoir partager son expérience
 - . Par l'élection d'un jeune (du réseau jeune) au Conseil d'Administration du Centre en mai 2016

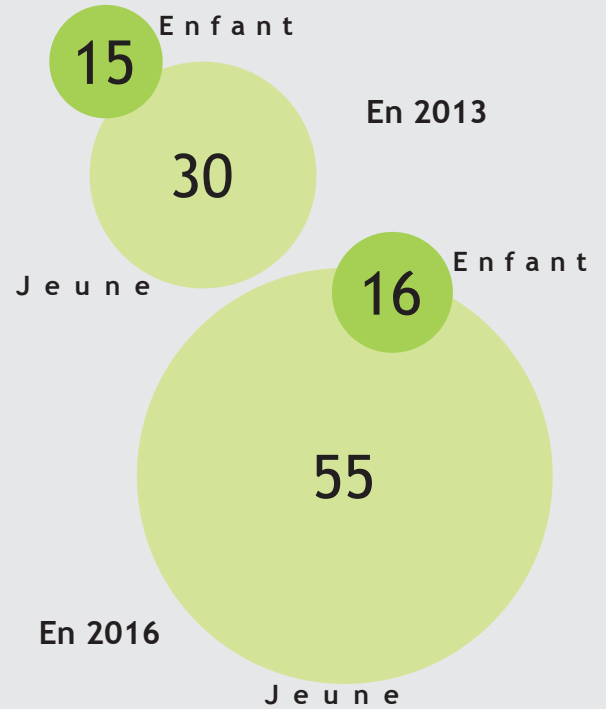
Aide aux devoirs

(fréquentation moyenne)



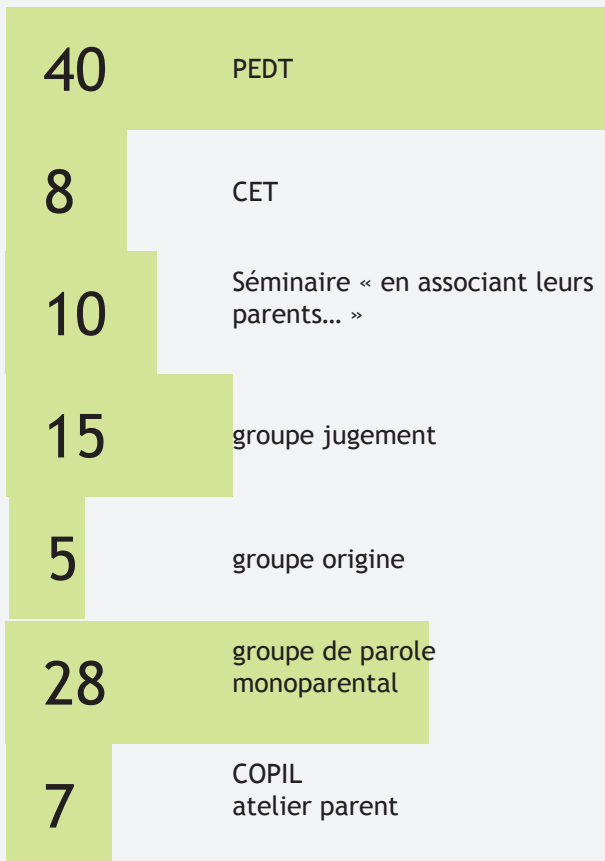
Espace de concertation/ commissions jeunes

(fréquentation moyenne)

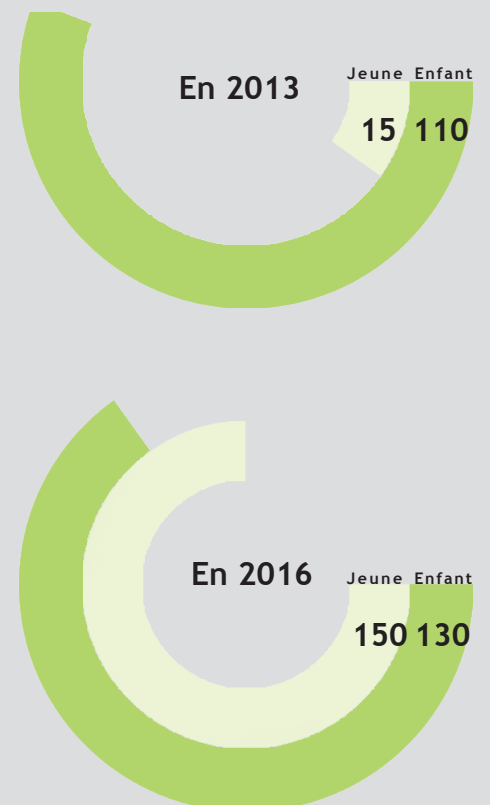


Participation des parents aux actions éducatives

de 2013 à 2016



Parents rencontrés



14

Les points clefs

Bilan qualitatif du chantier

Réussite éducative

L'équipe chantier, composée de trois salariés et d'une administratrice du centre, s'est réunie plusieurs fois afin de préparer les différents temps du bilan dont le but était de répondre à la question suivante : les 2 objectifs du contrat de projet 2013-2017 en lien avec le chantier réussite éducative ont-ils été atteints ? Pour cela, il a été décidé de constituer deux groupes distincts : un cercle des parents (25 participants) et un cercle des jeunes (15 participants).

Un premier groupe de parents s'est réuni le jeudi 23 février en journée à la Maison de Tous les Savoirs : ils étaient 15 parents répartis en deux groupes (afin de faciliter la prise de parole) et 6 personnes du centre sur l'animation. En raison de l'indisponibilité d'un bon nombre de parents sur cette première réunion, nous avons proposé une autre date avec des horaires plus adaptés à celles et ceux qui travaillent durant la semaine. Un nouveau groupe s'est ainsi réuni au même endroit le samedi 18 mars : 10 nouveaux parents étaient présents et 2 personnes du centre ont assuré l'animation. Lors de ces deux rencontres une garderie a été mise en place pour accueillir un total de 8 enfants.

En ce qui concerne le cercle des jeunes, ce sont deux groupes d'âges différents qui se sont retrouvés Place de France le vendredi 24 février pour participer à ce bilan : 7 collégiens d'une part et 8 « lycéens et plus grands » de l'autre.

Ces trois temps de bilan se sont bien passés, l'ambiance était détendue, les participants à l'aise, même si certains ont eu plus de mal à s'exprimer. En début de séance, un temps a été consacré à expliquer la raison de ces cercles et l'importance d'y participer puis, des questions ont été posées aux participants. Le choix de ces dernières devait nous permettre d'avoir également des retours critiques sur l'activité du centre. Malgré le soin apporté à la préparation de ces questions, certains parents ont eu des difficultés à les comprendre, pour d'autres, dont la connaissance du centre était moindre, il a fallu expliquer ce qui se faisait au centre avant de pouvoir recueillir leur témoignage. D'autre part, il était difficile pour certains parents de faire des retours négatifs, ce qui pourrait s'expliquer par la relation de confiance et la reconnaissance qu'ils ont envers le centre. Enfin, des parents ont profité de cette rencontre pour poser des questions sur le centre, qui, bien qu'intéressantes, n'étaient pas toujours en lien direct avec le sujet. Les animateurs ont parfois dû relancer la discussion pour aller chercher la parole, notamment celle des jeunes.

Voici le fruit de nos échanges :

Pour le cercle des parents, l'objectif : « s'associer aux parents pour favoriser la réussite éducative des enfants et des jeunes » est-il atteint ?



L'instauration d'une relation de qualité et de confiance entre les parents et le centre

Depuis 5 années maintenant, à chaque rentrée scolaire, tous les parents souhaitant inscrire leurs enfants au centre sont rencontrés de manière individuelle et sur rendez-vous. Ce moment, à présent bien repéré des parents, semble leur donner entière satisfaction pour plusieurs raisons. D'une part, il permet d'améliorer les conditions d'inscription qui se font alors sans stress et avec beaucoup moins de temps d'attente qu'auparavant. D'autre part, la confidentialité étant assurée, les parents peuvent évoquer plus facilement les spécificités propres à chaque enfant, qui leur semblent alors mieux prises en compte par les animateurs. Enfin, grâce à cet entretien, les parents disent avoir une meilleure connaissance et compréhension du centre de manière générale.

A la rentrée 2013/2014 se mettait en place une équipe de 26 animateurs permanents. Après un peu plus de 3 années d'existence, les parents en font des retours très positifs. Selon eux, la stabilité des équipes permet d'instaurer la confiance, de créer des repères, des habitudes ainsi que de la sécurité aussi bien pour l'enfant que pour ses parents. De plus, un suivi de l'enfant et du jeune est ainsi assuré à plus long terme.

« Le fait d'avoir des personnes qu'on connaît qui nous accueillent c'est comme si c'était des gens de notre famille »
« c'est une bonne chose d'être à l'écoute des parents, ça nous rassure »

Des effets sur l'épanouissement des enfants



Cette meilleure interconnaissance entre animateurs et parents semble jouer un rôle dans l'épanouissement de l'enfant. Ce dernier est heureux d'aller au centre

et raconte plus facilement ce qu'il y fait. C'est un lieu de socialisation où il mûrit, où il peut faire des choses différentes de ce qu'il fait chez lui et qui lui permet aussi de sortir à l'extérieur (ce qui n'est pas toujours possible avec ses parents) ; tout cela participant à son ouverture d'esprit. Sur le sujet des devoirs faits au centre, les avis demeurent partagés : la grande majorité des parents apprécie et pense que cela permet à leurs enfants de progresser même si une minorité d'entre eux considère ce temps-là comme sa « chasse-gardée ».

« Les enfants écrivent leur histoire avec les animateurs »

« Tous mes enfants aiment le centre »

« Au centre les enfants font beaucoup d'activités, à la maison ils ne peuvent pas »

Des préalables à la participation des parents



L'instauration d'une relation de confiance entre les animateurs et les parents permet à ces derniers de pousser plus facilement les portes du centre. Les animateurs de leurs enfants étant à présent bien repérés, ils s'autorisent à participer à des activités ou à des sorties avec leurs enfants. Certains d'entre eux deviennent même force de proposition. Les parents sont très satisfaits de pouvoir venir au centre, de s'intéresser à leurs enfants en étant là pour eux et en participant à des activités.

« On voit qu'il y a beaucoup de portes ouvertes au centre »

« c'est bien d'être dans le centre »

Des effets sur les parents sous forme d'un certain bien-être ...



Cette implication leur apporte une certaine forme de bien-être. En effet, « venir au centre » leur permet d'oublier leurs soucis pendant quelque temps. Certains disent que leur participation au sein du centre leur a fait prendre confiance en eux ou qu'ils sont devenus moins timides à présent, d'autres ont plaisir à se mélanger, à créer des liens et parfois à se donner des idées ou des pistes en matière d'éducation.

« Si nous parents on reste trop à la maison, on pense à beaucoup de soucis, quand on sort, on les oublie »

« il y a beaucoup de soucis en France, c'est bien de se mélanger »

... Et qui les invitent à devenir force de proposition sur :

Ce qui a disparu et qu'ils aimeraient retrouver

Le barbecue festif qui a été préparé deux années de suite par des parents avec le soutien des animateurs et qui a réuni une bonne centaine de personnes (enfants, parents, bénévoles, animateurs)

L'implication de parents sur une séance hebdomadaire d'aide aux devoirs (en direction des enfants de 6 à 12 ans) durant quelques mois.

La préparation en autonomie des goûters de l'accueil du soir le vendredi après-midi par un groupe de parents pendant plusieurs années.

Ces trois actions, et peut-être d'autres, se sont arrêtées de manière naturelle sans cause apparente. Nous ne sommes évidemment pas fermés pour en discuter avec les parents intéressés pour une éventuelle reprise.

Ce qu'il faudrait améliorer

Au niveau des activités, certains parents souhaiteraient qu'il y ait de l'aide aux devoirs le vendredi pour les 6-12 ans, davantage de sports (surtout ceux qui n'existent pas sur le quartier), ou encore plus de sollicitations des partenaires du quartier mais aussi hors quartier autour des beaux-arts ou de la musique.

Sur le plan du fonctionnement, les parents demandent à ce que le centre leur explique précisément les changements quant à l'accueil du soir lorsque leurs enfants passent au CP.

En ce qui concerne leur éventuelle implication, les parents proposent que nous les informions plus en amont afin de pouvoir s'organiser.

Enfin, ils aimeraient qu'une évaluation sur l'accueil de l'année précédente puisse être réalisée lors de l'entretien pour l'inscription annuelle.

Ce qu'on pourrait inventer

Les parents souhaiteraient de nouvelles activités (telles que du théâtre) ainsi que des échanges visant à partager la culture des parents du quartier (en les invitant à tour de rôle à parler d'eux et de leur pays d'origine).

Ils émettent aussi l'idée de créer un événement (dont la forme reste à définir) en fin d'année pour valoriser davantage les productions des enfants.

Ils évoquent également la piste de dénicher de nouveaux locaux plus agréables sur le quartier pour les activités du centre !

Conclusion

Sur la première partie de l'objectif qui est de « s'associer aux parents », nous avons plutôt réussi à créer une relation de confiance en prenant le temps de se connaître et de se reconnaître mutuellement.

Cette relation privilégiée a favorisé des échanges libres et constructifs et a permis de mobiliser des parents sur des temps de réflexion et de décision, y compris certains « plus éloignés » des institutions.

Cependant, même si nous rencontrons chaque année tous les parents des enfants et des jeunes accueillis au centre, nous avons souvent du mal à créer les conditions nécessaires à leur participation. De plus, pour ceux qui s'impliquent, nous n'avons pas réussi à maintenir une dynamique de rencontres régulières sur des sujets qui les préoccupent (en dehors de la construction du Projet Educatif De Territoire et d'un groupe de travail autour du jugement).

La deuxième partie de l'objectif qui est de « favoriser la réussite des enfants et des jeunes », nous semble assez difficile à évaluer pour différentes raisons.

Tout d'abord, la réussite se joue sur plusieurs plans (personnel, familial, social, scolaire, professionnel ...) et fait intervenir de nombreux acteurs (parents, enseignants, animateurs, amis ...). De plus, l'action du centre auprès des familles est limitée dans le sens où nous ne sommes qu'un des maillons de la chaîne éducative. Par conséquent, nous pensons qu'une véritable évaluation de la réussite mériterait que tous les acteurs éducatifs y soient associés de manière complémentaire et que cela se fasse sur du moyen ou long terme.

En conclusion, nous pouvons dire que même si l'objectif n'est que partiellement réalisé, nous sommes persuadés que le bien-être des parents et leur implication sur les questions éducatives sont un préalable nécessaire à la réussite de leurs enfants.

Pour le cercle des jeunes : l'objectif « reconnaître les jeunes comme force du quartier : leur donner les moyens de s'exprimer et d'agir » est-il atteint ?

Se sentent-ils écoutés ?

Pour les plus jeunes (11-15 ans)

Les jeunes qui fréquentent le centre connaissent les différents lieux d'écoute et de discussion :

La commission-jeunes, qui existe depuis 8 années et qui réunit tous les 2 mois une bonne cinquantaine de jeunes remplit pleinement son rôle : on y discute des activités à venir mais aussi du fonctionnement du centre et des problèmes rencontrés. Cette commission a évolué au fil des années : compte tenu d'une participation des jeunes de plus en plus importante, son fonctionnement a dû être repensé, en terme d'organisation (à présent elle a lieu en sous-commissions avec des porte-parole qui

présentent les idées des groupes lors de la restitution en présence des administrateurs).

On notera que le fait que les administrateurs soient présents et reconnus sur les commissions, la curiosité des jeunes s'en trouve aiguisée et ils posent de plus en plus de questions sur le rôle d'un élu et son engagement.

En ce qui concerne les activités proposées par les jeunes, dans l'ensemble, ils trouvent que leur choix est respecté. Cependant, parfois l'activité n'est pas possible parce qu'elle est trop onéreuse ou bien qu'il n'y a pas assez de place pour tous, compte tenu du nombre d'animateurs disponibles (ex : sortie extérieure 1 animateur pour 8 jeunes).

L'aide aux devoirs, qui se déroule chaque soir de la semaine de 17h30 à 19h, semble appréciée et c'est un moment important pour nombre d'entre eux qui s'y sentent aidés, même si certains se plaignent du manque de bénévoles. Ce ressenti est dû au fait que le nombre d'adultes présents sur les devoirs n'a pas bougé contrairement au nombre de jeunes qui lui a presque doublé en 3 ans.

Depuis un peu plus de 2 ans, des espaces de débats ont été créés (des débats « philo », des débats « éclairés » à la demande des jeunes en lien avec l'actualité et des débats « on refait l'actu »). Pour les jeunes, ces temps sont bien inscrits dans leurs habitudes. Néanmoins ils aimeraient bien qu'il y ait encore plus d'espace et de temps pour parler d'autres choses et pour pouvoir donner leur avis sur le centre ou sur leur quartier.

« Les activités plaisent à tout le monde et puis les animateurs sont gentils »

« On veut plus de réunions pour parler de la vie du centre et du quartier »

Pour les plus grands (15 ans et +)

Même s'ils fréquentent le centre de manière moins régulière (notamment en raison de l'éloignement de leurs établissements), leurs attentes sont plus ciblées. D'une part, les jeunes ont le sentiment que le centre ne va pas assez vers eux pour entendre leurs préoccupations et leur proposer des activités. D'autre part, lorsqu'ils viennent au secteur jeune, ils souhaiteraient disposer d'un local spécifique accompagné d'un animateur référent de leur tranche d'âge.

Néanmoins ils apprécient la disponibilité des adultes sur leur suivi scolaire.

« plus on grandit, moins on se sent écouté »

« on ne met pas toute la faute sur le centre.

Ça marche mieux quand les animateurs vont directement voir les jeunes »

« Grâce au centre je suis retourné en cours »

Peuvent-ils vraiment agir ?

Pour les plus jeunes

Les différents chantiers (de peinture durant les vacances scolaires, de fabrication et vente de galette des rois en début d'année) qui leur permettent de financer leurs activités leur sont très utiles aussi, ils regrettent lorsqu'il n'y en a plus pendant un certain temps car il est alors difficile pour nombre d'entre eux de pouvoir faire des activités payantes. Effectivement, la fusion SIPEA/LOGIPARC (soit 70% des chantiers jeunes proposés) a gelé durant presque 1 an l'offre de chantiers.

Pour les plus grands

Les jeunes de plus de 16 ans souhaiteraient vraiment décrocher des jobs d'été afin de gagner de l'argent notamment pour leurs loisirs.

Certains « grands » gardent un très bon souvenir des CV-vidéos créés au centre il y a quelques années mais auraient aimé qu'il y ait plus de suivi de cette action.

D'une façon générale ils trouvent que les projets mettent trop de temps à aboutir car il a été difficile d'y mettre des moyens (humains, matériels, et financiers).

« les projets mettent trop de temps à agir »

Enfin les réseaux jeunes attirent les jeunes quel que soit leur âge car ils permettent les rencontres avec d'autres jeunes aux points de vue différents et ils constituent selon eux le lieu où on donne ses idées, où on agit vraiment et où souvent on obtient des résultats. Victimes de leurs succès, certains jeunes ont l'impression que ce sont toujours les mêmes qui y participent (malgré l'intégration récente de nouveaux).

A côté de l'envie de s'y impliquer, transparait dans les échanges le besoin de s'évader du quartier pour rencontrer les jeunes d'« ailleurs ».

En effet, les jeunes ont envie de voyager, en dehors de Poitiers, et pourquoi pas en dehors de la France. Ils souhaitent que ces séjours durent le plus longtemps possible. Il nous semble logique que les jeunes aient ce ressenti car suite à un changement de législation sur le temps de travail des animateurs (qui impose des animateurs supplémentaires, donc un surcoût), il est à présent difficile d'organiser des séjours longs/lointains.

« au réseau jeunes on peut donner nos idées pour ce que l'on veut changer »

« les réseaux jeunes nous permettent d'agir et d'avoir des résultats »

Conclusion

L'objectif semble en partie atteint. En effet, les jeunes savent qu'ils peuvent s'exprimer librement au centre, connaissent et fréquentent les lieux d'expression. Ils se sentent écoutés et reconnus dans l'ensemble et

entretiennent de bons rapports avec les animateurs. Le centre a une vraie place à leurs yeux.

Pour ce qui est de pouvoir agir dans le quartier et dans leur vie, des progrès restent à faire notamment auprès des plus grands qui ont l'impression de ne plus avoir de réelle place au centre mais qui sont très demandeurs et ont envie d'agir. Le volet « gagner de l'argent » revêt une importance capitale à partir de 16 ans.

Ce qui est certain, c'est qu'un projet attire particulièrement l'attention des jeunes quel que soit leur âge : les réseaux jeunes. Le Secteur Jeune y participe depuis 6 années. Petit à petit la parole se libère, la participation devient une évidence et cela a forcément joué un rôle dans l'arrivée d'un de ces jeunes au conseil d'administration du centre (ce qui constituait un des résultats attendus de cet objectif du contrat de projet). De plus, les plus jeunes, grâce aux habitudes prises dans la participation lors des commissions jeunes, sont véritablement « tirés vers l'action » par le rayonnement de ce projet.

En conclusion, on peut dire qu'au fur et à mesure que nos jeunes grandissent, ils gagnent en assurance, entrent dans la réflexion et finissent par devenir acteurs de leur vie tout en gardant un lien privilégié avec leur secteur jeune où ils ont souvent besoin de venir se rassurer !

Evénements

« Attention Mesdames et Messieurs, dans un instant ça va commencer »...

... ou quand l'action culturelle anime un quartier...

Le chantier événements a fait siens les principes définis par la charte d'action culturelle du CSC, en défendant l'idée des cultures plurielles.

Notre rôle est de mettre en valeur le potentiel de chacun, quel que soit son âge, son origine, son parcours, sa situation économique, chaque habitant étant aussi bien acteur que spectateur.

Le chantier veille à programmer des événements culturels ancrés sur le territoire, en créant des espaces collectifs et partagés comme autant de lieux de rencontres et d'échanges, grâce à des supports artistiques diversifiés. La structuration du CSC en chantiers a donné une plus grande cohérence à notre travail et facilite la transmission de nos idées et de nos projets aux bénévoles et aux partenaires, ce qui permet de les impliquer davantage. Des fiches-actions décrivent la manière dont sont pensés puis mis en œuvre les événements, de la méthode organisationnelle à la phase de bilan. Nous cherchons ainsi à créer un cadre qui facilite l'organisation, avec une volonté affirmée de nous adapter aux enjeux et à l'environnement du quartier.

Nos actions animent à différents niveaux la dynamique partenariale entre le CSC, les nombreuses associations et les structures institutionnelles du quartier et de Poitiers. Elles sont ainsi organisées avec une trentaine de partenaires différents.

Le chantier porte :

Les principes définis par la charte d'action culturelle du centre socio-culturel des 3 Cités
La commission événements, qui réunit des habitants pour réfléchir à l'organisation des animations culturelles du quartier.
Les partenariats culturels

Le chantier recouvre les activités suivantes :

Le carnaval
La fête de quartier
Le festival Ecoutez Voir !
Les bistrot d'été
Les bistrot de saison
Les cinémas en plein air
L'accueil ponctuel d'artistes



Bistrot d'été 2013
Compagnie alea Citta



Les administrateurs

Valérie Bretagne, David Pierson

Les salariés

Patricia Guéry



○ 3 / Valoriser les savoirs, savoir-être et savoir-faire des habitants

○ 4 / Développer l'interconnaissance entre personnes de différentes cultures

○ 1 / Proposer aux différentes associations de travailler plus ensemble autour d'objectifs communs

○ 2 / Aller plus vers les habitants les moins connus du CSC



Les Maisons de quartier de Poitiers

Le Comité de Quartier

Les associations locales

Pourquoi Pas La Ruche, l'épicerie sociale

Les écoles et collège des 3 Cités

Les APE T.Lainé et J.Brel

Le Conservatoire, l'ADIV, Poitiers Jeunes

La Ville, la Médiathèque...

41 partenaires en 2016

Nouveauté 2016/2017 !!!

Après les bistrots d'été, découvrez notre toute dernière collection de bistrots de saison :

- Bistrot de rentrée, en septembre avec le théâtre d'improvisation de l'ADIV,
- Bistrot d'hiver avec le collectif Double Mix (ou comment être sensibilisé au gaspillage alimentaire en musique),
- Bistrot de printemps avec l'Orchestre Poitou-Charentes et l'association Kalinka.

Des rendez-vous qui sont ouverts à tous et offrent des animations et des spectacles gratuits sous forme de propositions artistiques légères.

Ces soirées maintiennent le lien avec le public tout au long de l'année et créent une cohérence entre les différents événements ponctuels. Elles sont aussi l'occasion d'organiser plus d'ateliers-cuisine, renforçant ainsi la convivialité au CSC.



Bistrot d'hiver avec Double Mix
Janvier 2017



Spectacle chez l'habitant
« Ecoutez Voir ! » 2016

La convivialité au cœur des événements

La convivialité est incontournable aux Trois-Cités. Depuis 4 ans, une équipe de bénévoles bien identifiés se mobilise et se répartit les tâches de manière de plus en plus construite. Chacun amène sa recette, son expérience, son savoir-faire, ou tout simplement sa bonne volonté et sa joie de vivre ! Anne-Marie nous livre ses recettes sucrées... Valérie nous fait plier 200 samoussas... Sandrine et Françoise font bouillir la marmite pour les 100 personnes qui ont participé au Carnaval... Bernadette et Tintin nous régaleront de leurs blagues...

Une façon bien sympathique de remercier les bénévoles, une parenthèse conviviale pour les salariés qui se retrouvent dans un autre contexte et un repas comme à la maison pour les artistes !



Fête de quartier

Motivés et joyeux !

C'est depuis plus de 8 ans maintenant que fonctionnait la « commission animation », un groupe d'habitants qui se réunissait 3 à 4 fois entre janvier et juin pour penser et mettre en œuvre la programmation des spectacles et les animations de la fête de quartier. Guidé par les grands axes définis par les 3 partenaires pilotes de la fête (CSC, Comité de quartier et Pourquoi Pas la Ruche) et inspiré par les animateurs du CSC qui venaient parfois échanger sur leurs actions, leurs envies, leurs projets pour la fête, ce groupe proposait chaque année un contenu éclectique et adapté au public.

Alors pourquoi transformer ce groupe en commission événements ?...

Parce que chacun était prêt !!

Prêt et disponible pour réfléchir sur un axe événementiel et culturel à l'année ; prêt à donner son avis devant les autres ; prêt à accepter les choix des autres membres du groupe quand le sien n'est pas retenu ; prêt aussi à échanger sur des éléments essentiels de la mise en place des événements comme l'accueil du public (« en tant que bénévole, j'ai le même rôle que les salariés ? »), le choix d'un spectacle (« et si en fait ce spectacle n'était pas adapté ? »), la sécurité, la technique, la communication, l'aménagement des espaces, le travail avec les partenaires et bien d'autres sujets encore...

En somme, un vaste programme pour la toute nouvelle « commission événements » mais, à voir le plaisir que chacun y prend, notre petite dernière pourrait bien donner envie à d'autres de participer !

S acrée fête de quartier !

On ne dira jamais assez l'importance de la fête de quartier des Trois-Cités pour ses habitants. Tout le monde connaît l'Événement de l'année ! Une communication simplifiée, quelques affiches, quelques tracts chez les commerçants... La meilleure campagne de publicité pour la fête : le bouche-à-oreille !

Une de nos plus belles réussites :

200h de travail bénévole,

235h de travail salarié,

8h de montage et démontage.

Et ce pour la seule journée du 4 juin 2016 !

La fête de quartier c'est aussi un travail préparatoire avec les habitants, un portage à 3 associations, des réunions plénières qui réunissent pas moins d'une vingtaine de personnes à chaque fois et une commission animation qui éprouve toujours le même plaisir à s'occuper de la programmation.

Une fête de plus en plus ancrée sur le quartier, avec une fréquentation en hausse et de plus en plus d'associations participantes.

Une fête, pensée et organisée avec les bénévoles, qui réjouit petits et grands depuis 35 ans !



Je ne vais pas voir le spectacle, je SUIS le spectacle

« J'ai 8 ans, 10 ans, 14 ans, je joue, je chante, je pratique un instrument face à un public, face à mes copains, face à mes parents. Mon école est encore ouverte à 19h, il fait nuit dans la cour et les gens du quartier sont venus me voir, nous voir jouer... Mon maître est là, les intervenants aussi mais c'est moi qui guide le public et avec la classe à la fin du spectacle c'est nous qui serons applaudis ! »



Les événements sont aussi l'occasion de créer des espaces d'expression et de valorisation de projets initiés par des partenaires du quartier.

C'est ainsi que le CSC a soutenu à 3 reprises sur ces 4 dernières années, associé au Conservatoire, des PEAC (Projets d'éducation artistique et culturelle) portés par les écoles élémentaires Tony Lainé et Jacques Brel, le collège Ronsard et d'autres structures (ACSEP, Association culturelle et sportive des écoles publiques, Espace Mendès France-Lieu Multiple, etc).

Le travail collaboratif réalisé depuis plusieurs années avec ces partenaires éducatifs et le secteur enfant se trouve donc renforcé par le biais de l'action culturelle. Ce qui nous a fait profiter de spectacles comme « Matin Brun » en 2012, « Ulysse » en 2014 et « Little Big Horn » en 2015 où, à chaque fois, les rôles ont été inversés et où les enfants se sont retrouvés acteurs et les adultes spectateurs.

Ces projets menés sur une année scolaire servent de support au Conservatoire pour développer dans les deux écoles élémentaires et au collège une technique instrumentale au sein d'un projet collectif. Ces partenariats, qui concernent des enfants et des adolescents présents également sur les accueils du CSC, viennent aussi renforcer la cohérence éducative que nous visons notamment à travers le CLAS (Contrat local d'accompagnement à la scolarité), la Commission Educative Territoriale et le Projet Educatif de Territoire. L'ancrage du Conservatoire dans le quartier, grâce aux classes-orchestres dans les écoles, cela depuis 2009, permet d'ailleurs une bonne connaissance du territoire pour une structure qui pourrait sinon sembler trop éloignée d'un quartier sensible.

Tout cela favorise un climat de confiance et de reconnaissance mutuelle entre partenaires et participe à une bonne mise en œuvre de ces projets collaboratifs.



« Ulysse et les sirènes »
festival Ecoutez Voir décembre 2014

160
personnes ont
fréquenté le chantier
de création (carnaval)
en février 2016

32
Adultes du
quartier

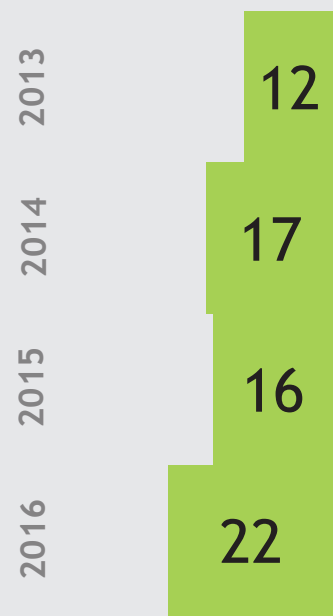
4
secteur
jeune

9
jours

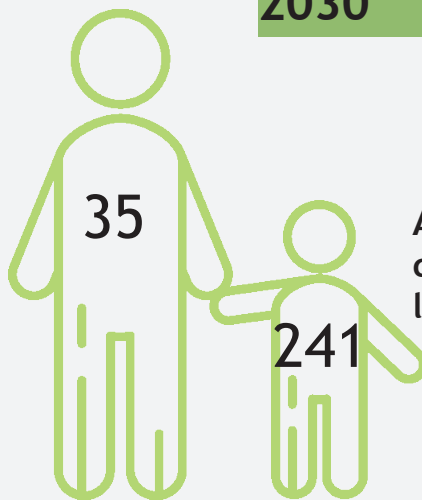
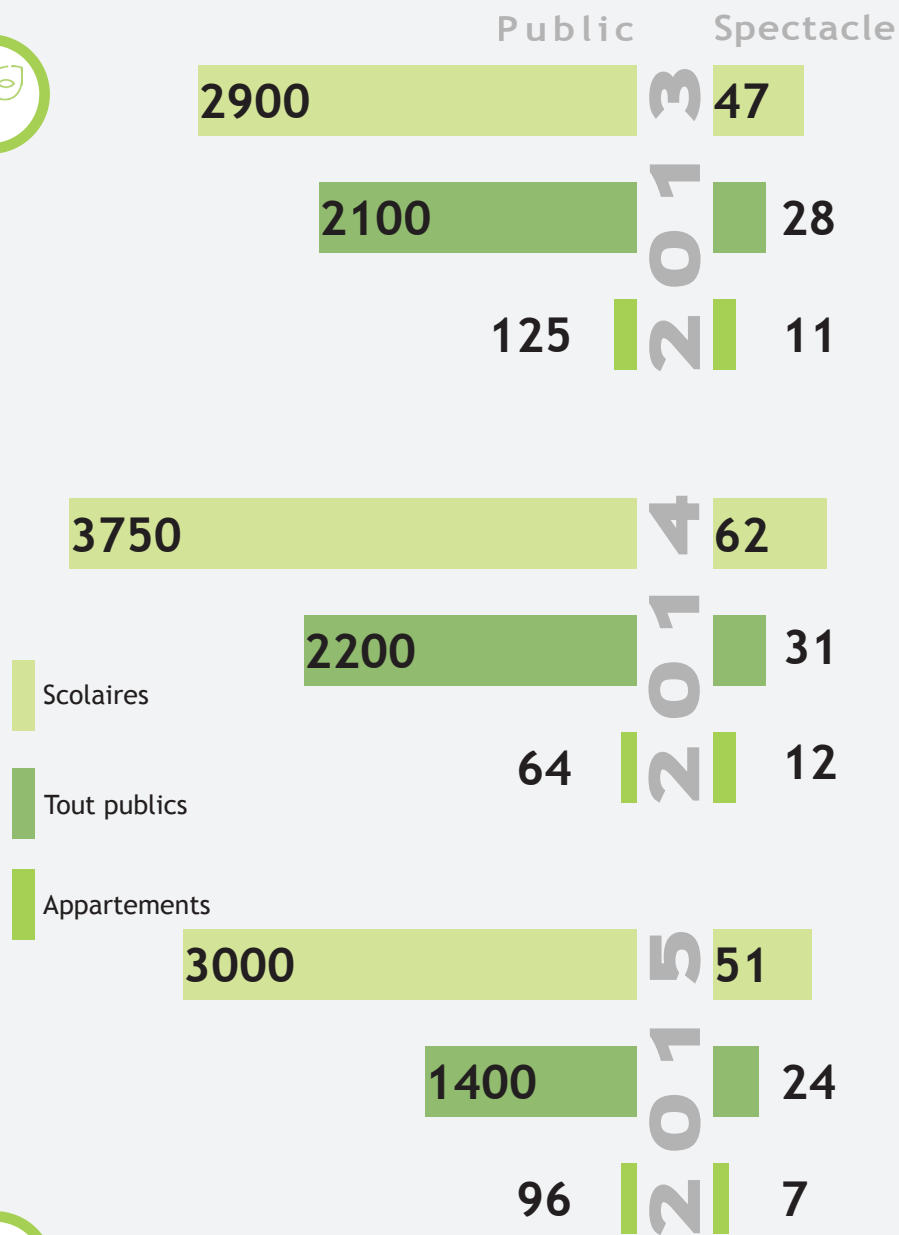
70
Adultes du coin convivial

44
Enfants des accueils de
loisirs

Nombre
d'associations
différentes
participant à la fête
de quartier



22



Amateurs du quartier
qui se sont produits
lors du festival

4
ans

Les points clefs

Bilan du contrat de projet

Bilan qualitatif du chantier

Evénements

Le chantier événements a organisé son bilan avec son cercle d'habitants en deux temps distincts : un premier temps dédié au bilan à proprement parler, avec un gros temps de réflexion guidé par dix questions et un deuxième temps dédié au compte-rendu du cercle et à l'approfondissement de la réflexion (points positifs/négatifs/pistes d'amélioration).

Le cercle a réuni le 18 février 22 personnes différentes : bénévoles impliqués depuis longtemps, bénévoles impliqués depuis moins longtemps, personnes plus éloignées du CSC mais ayant une activité associative et/ou culturelle sur le quartier, etc. Après un bref rappel du contexte et un exercice ludique permettant d'avoir une vision globale de leur connaissance des événements sur le quartier, les participants ont été partagés en 2 groupes avec pour chacun un animateur et un preneur de notes.

Dix questions c'était un peu long...heureusement les questions concrètes ont permis aux personnes de s'immerger facilement dans la thématique et d'avoir le même niveau d'information. De plus, les réponses très complètes aux premiers items répondaient également aux derniers, ce qui a permis de ne pas dépasser le temps imparti !

Après ce premier temps très fructueux, le cercle a été convié le 22 mars pour valider le compte-rendu.

Les nombreuses réponses obtenues lors de la première séance se sont avérées très faciles à articuler autour des 4 objectifs du contrat de projet rattachés au chantier :

- **O 3** / valoriser les savoirs, savoir-faire, savoir-être... en s'appuyant sur le potentiel des habitants ; par la transmission et l'échange de bons procédés ; pour les impliquer et les responsabiliser
- **O 4** / développer l'interconnaissance entre personnes de différentes cultures... en s'appuyant sur la richesse du quartier ; en diversifiant l'offre culturelle et en mixant les publics ; pour créer du lien et s'ouvrir aux autres
- **O 1** / proposer aux différentes associations de travailler plus ensemble autour d'objectifs communs... grâce à une dynamique qui s'améliore ; en impliquant plus les associations sur l'organisation ; pour sensibiliser les habitants aux grandes causes nationales et internationales à travers les événements
- **O 2** / aller plus vers les habitants les moins connus du CSC... en travaillant sur une programmation / des lieux « tous publics » ; en ciblant la communication et en adaptant nos méthodes ; pour rendre les habitants force de proposition

Valoriser les savoirs, savoir-être, savoir-faire...

En s'appuyant sur le potentiel des habitants :

La base du travail est de s'appuyer sur l'existant car nous avons la chance d'avoir à notre disposition beaucoup de talents différents. Cependant il est très important de mettre de l'énergie sur la valorisation de ces talents en améliorant la visibilité et en augmentant les lieux d'exposition de toutes les productions, en multipliant par exemple les lieux et en repensant la communication dans sa globalité.

En favorisant la transmission et les échanges de bons procédés :

Afin de pérenniser l'implication des bénévoles, il est essentiel de transmettre des savoirs, des techniques, etc.

Un habitant peut ainsi venir sur un événement pour apprendre des choses et inversement les organisateurs apprennent aussi beaucoup des différents publics.

Ce que les associations proposent peut être parfois expérimenté sur place par le public (initiations, partage de savoirs, etc).

Pour impliquer et responsabiliser les habitants :

Demander l'avis des habitants, les faire participer, facilite leur implication et leur responsabilisation, ce qui crée une dynamique dans laquelle les bénévoles proposent de nouvelles idées comme par exemple « il faudrait créer une commission pour l'organisation de tous les événements : gérer les partenariats, la programmation, les artistes... »

Cela tombe bien car c'est justement le travail qui est fait avec la toute nouvelle commission événements !

Développer l'interconnaissance entre personnes de différentes cultures...

En s'appuyant sur la richesse du quartier :

Le quartier des Trois-Cités se caractérise par une population cosmopolite très riche culturellement (cuisine, danse, chant, etc).

Il se caractérise aussi par une population de nombreux seniors riches d'enseignements.

Le CSC a donc à cœur de toujours proposer une programmation la plus diversifiée possible, afin de convenir au plus grand nombre.

Attention cependant à la place des enfants (très nombreux à utiliser les accueils de loisirs) lors des spectacles. Le CSC draine en effet une multitude d'enfants, parfois accompagnés de leurs parents, parfois non-accompagnés. Pour ces derniers, il faut peut-être prévoir une garderie, motiver des parents ou adultes-référents, ou instaurer un dialogue pour anticiper et organiser ensemble les choses.

La partie convivialité est aussi, du fait des enfants non-accompagnés, compliquée à gérer et génératrice de stress, surtout en cas de gratuité, ce qui peut provoquer des disputes et/ou un malaise.



En diversifiant l'offre culturelle / en mixant les publics :

Afin de toucher un maximum de personnes différentes, il convient de diversifier les propositions à plusieurs niveaux (programmation, lieux) « il faut aussi penser à animer d'autres lieux. Il n'y a pas que le Triangle d'Or ! », en proposant par exemple des animations en pied des immeubles.

Il faut également repenser la communication, l'adapter encore plus aux différents publics, avoir une vision plus globale de tout ce qui se passe sur le quartier.

La fête de quartier est un bon exemple d'événement rassembleur : il n'y a pas de limite d'âge (ni minimum, ni maximum), tous les âges et tous les publics peuvent y trouver un intérêt, « ce qu'on propose peut convenir à toutes les origines et tous les milieux. »

Il y a beaucoup d'enfants or c'est souvent par les enfants qu'on attire les parents.

Juste un bémol : « les publics sont souvent séparés : les jeunes / les vieux alors qu'il faudrait tout mixer ensemble ! »

Pour créer du lien, s'ouvrir aux autres :

Les événements permettent de créer des relations de proximité très enrichissantes et de développer les liens entre les personnes du quartier.

Ils sont aussi l'occasion de « sortir de l'ordinaire, voir ce qu'il y a de nouveau, de connaître les associations, et de découvrir de nouvelles cultures. » ou simplement de « moins déconnecter de la vie active » (quand on est retraité).

Cette ouverture sur les autres facilite l'intégration sur le quartier, en tout cas la rend plus rapide.

Les événements offrent aussi un lieu pour parler de ce qu'on fait en tant que bénévole, de partager les expériences des autres et « d'apaiser la méfiance qu'on peut avoir sur certaines personnes en discutant. »

Ils permettent aussi aux habitants (isolés ou non) de sortir de chez eux, de rencontrer des gens perdus de vue, voire des personnalités (élus).

Proposer aux différentes associations de travailler plus ensemble autour d'objectifs communs...

Grâce à une dynamique qui s'améliore :

Les événements permettent aux associations de se faire découvrir et connaître. On note d'ailleurs une participation grandissante des associations aux événements et aux réunions préparatoires, notamment en ce qui concerne la fête de quartier.

L'implication des bénévoles fait la réussite des événements ; toutefois l'événement favorise la rencontre de personnes ayant les mêmes intérêts, de personnes qui « agrandissent le réseau ».

En somme, « le vivre ensemble passe avant tout par une coordination d'associations - les compétences sont diverses et souvent complémentaires. »

Bémol : le manque de programmation commune de tout ce qui se passe sur le quartier, sur les différents lieux possibles, freine la montée en puissance.

En impliquant plus les associations sur l'organisation :

Le chantier a depuis longtemps troqué un travail avec les associations basé sur l'assistantat au profit du « faire ensemble ». En dialoguant avec les associations, en s'appuyant sur des personnes-relais, il est facile d'anticiper les problèmes, de prévoir une organisation qui permette que cela fonctionne bien et de tenir compte

de ce que font les autres (même si « on n'affiche pas assez souvent les événements des autres associations»). Les associations, en tout cas dans la théorie, sont d'accord pour travailler ensemble, d'avoir une offre cohérente, même s'il reste encore difficile de toujours travailler autour d'objectifs communs. Cependant, si beaucoup d'entre elles sont impliquées, peu d'habitants donnent leur avis à titre individuel.

Pour sensibiliser les habitants aux grandes causes nationales (et internationales) à travers les événements :

Les habitants font partie d'un quartier, les trois-Cités, mais ils n'en sont pas moins citoyens du monde. D'où l'importance de s'ouvrir et/ou de garder l'esprit ouvert. L'importance du message transmis à travers les événements peut être un moyen de sensibiliser (ex : la discosoupe sur le gaspillage alimentaire, l'équipe de prévention sur la fête de quartier, etc), même s'il reste encore du chemin à parcourir concernant l'écologie (tri sélectif, recyclage, etc).

Aller plus vers les habitants les moins connus du CSC...

Personnes les moins connues pour notre chantier : les jeunes déscolarisés ou qui ne fréquentent pas le secteur jeunes, les jeunes adultes, les populations immigrées, tous âges confondus, qui ne fréquentent pas le CSC, les seniors isolés...

En travaillant sur une programmation / des lieux « tous publics » :

Il y a aujourd'hui une forte demande de la part des habitants en faveur d'une programmation très diversifiée qui fasse une place plus importante à l'humour ou en tout cas à des « choses décalées qui font rire » (ex : à la discosoupe le concept original du vélo-mixeur). Il y a aussi une forte demande pour sortir des lieux classiques : organiser des événements dans des lieux publics très passants (centre commercial, devant les écoles, jardins familiaux) et dans des endroits plus intimes comme directement chez l'habitant ou carrément au pied des immeubles pour toucher de nouvelles personnes, faire des repas partagés, etc.

En ciblant la communication et en adaptant nos méthodes :

Il est primordial de développer la communication, surtout vers ceux qu'on ne connaît pas ou qu'on ne « touche » pas : aller au contact direct des gens, là où ils se trouvent et surtout ne pas attendre qu'ils viennent

à nous.

Créer une page Facebook (ou autre) pour les jeunes par exemple semble incontournable en 2017 même s'il faut continuer les méthodes traditionnelles pour ceux qui n'ont pas accès à internet.

Il faut aussi compenser les carences d'affichage dans les halls des immeubles puisqu'un des effets « pervers » de la rénovation urbaine (sécurisation des halls d'entrée) a rendu difficile l'affichage régulier.

Pour rendre les habitants force de proposition :

Demander l'avis des habitants sur la préparation, les faire participer toujours plus, demander leur avis aussi après lors de bilans, leur faire des compte-rendus, tout cela contribue à les rendre force de proposition.

Aller chercher les habitants qui savent faire des choses, mettre en valeur leurs talents, les accompagner et accompagner leurs projets en les mettant en relation avec d'autres habitants, crée une dynamique extrêmement constructive.

Bien sûr il reste encore des choses à accomplir sur l'intergénérationnel notamment, l'idée étant de chercher à impliquer toutes les tranches d'âge sur les événements et laisser une vraie place aux jeunes (installation, rangement, organisation).

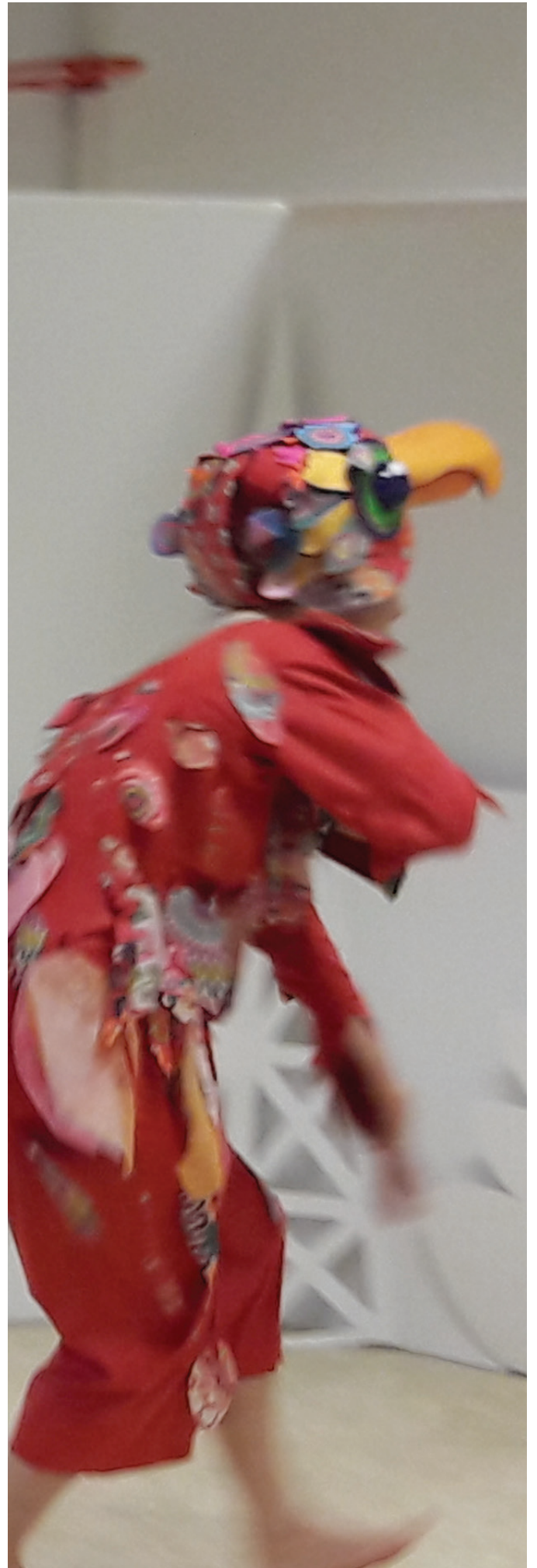
Conclusion

Ce travail de bilan du chantier événements réalisé grâce aux réponses foisonnantes et pertinentes de notre cercle d'habitants, nous permet de conforter ce qui fonctionne et d'adapter toujours plus les méthodes pour « coller » au quartier, en gardant toujours présent à l'esprit que ce quartier est vivant et qu'il bouge en permanence....L'arrivée de nouvelles personnes, de nouvelles cultures, viendra compléter l'offre impressionnante déjà présente.

Il faudra par ailleurs se méfier de l'excès de zèle et tenir compte des personnes qui ne veulent entrer dans aucune catégorie (cela ne simplifie pas le travail mais c'est bien leur droit!) et penser aussi aux individus autant qu'aux groupes.

Nous devons mettre plus l'accent sur la valorisation et nous remercions d'ores et déjà les participants pour leurs nombreuses pistes d'amélioration concernant des sujets aussi divers que : l'exposition des productions locales, les propositions sur la communication interne et externe ou encore la répartition des événements tout au long de l'année...

Sans perdre toutefois de vue ce qui constitue l'essence-même d'un événement, à savoir tout simplement proposer du divertissement au plus grand nombre afin de passer un bon moment ensemble !



Vieillissement et Inter G

« Construire au-delà des fractures et des âges »

Le chantier « vieillissement / intergénérationnel » cherche à créer un espace pour faire connaître les besoins et les propositions des seniors sur notre quartier.

Si nous prenons en compte les besoins particuliers des seniors, notamment lorsqu'ils voient leurs besoins évoluer et doivent faire face à des pertes, des diminutions ou des changements importants, nous refusons pour autant de les cantonner dans des questions d'âges. Ce chantier cherche ainsi à faire le lien entre les besoins, envies et propositions de nos aînés, et les ressources diverses du quartier, afin de créer une dynamique entre différentes générations et différentes cultures. Il vise à montrer que les seniors sont importants dans le fonctionnement de notre association et son renouvellement, dans l'animation du quartier et qu'ils peuvent contribuer aux transformations sociales et au maintien des liens entre générations.

Le chantier porte :

- Bien Vivre Ensemble au sein de la résidence intergénérationnelle
- Aider les habitants de la résidence intergénérationnelle à cohabiter et à développer leur qualité de vie.
- Bien Vieillir : réseau de lutte contre l'isolement des seniors aux 3 Cités
- Lutter contre l'isolement des seniors par la rencontre privilégiée, la transmission et la participation à la vie locale

Le chantier recouvre les activités suivantes :

- Multimédia
- Dynamisation physique, et mémorielle
- Mobilité
- Loisirs
- Résidence intergénérationnelle
- Prévention santé
- Evènements
- Lutte contre l'isolement



Semaine bleue 2016

Les administrateurs

Marie Thérèse Bonamy, Anush Grigoryan et avec le soutien de Solange Bouchet

Les salariés

Pierre Papillon et Flora Guignard



- 6 / Poursuivre le travail de prévention du vieillissement : prendre soin des aînés du quartier et les valoriser.
- 8 / Soutenir et accompagner le développement du projet de la résidence intergénérationnelle dans ses différentes dimensions et notamment autour de la santé.

Centre de Santé des 3 Cités, Foyer Logement Marie Louise Troubat, EKIDOM, L'ESPOIR, CORD'AGES, CARSAT-URECSO, RESEAU GERONTOLOGIQUE VILLE HOPITAL, CARSAT CENTRE-OUEST, FEDERATION REGIONALE DES CENTRES SOCIAUX, CODERPA (comité départemental des Retraités et des Personnes Agées), CCAS de Poitiers
Le réseau d'expérimentation CARSAT URECSO

Bien Vieillir aux 3 Cités

Ce réseau souhaite aider à rompre l'isolement des seniors en créant des contacts réguliers, durables entre bénévoles et seniors et en encourageant la participation à la vie du quartier.

Depuis 2009, un collectif d'une quinzaine de bénévoles stables font vivre cette action. Ce collectif est aussi renforcé chaque année par un groupe de jeunes étudiants étrangers qui doivent perfectionner leur français pour démarrer leurs études, en partenariat avec l'Université de Poitiers.

Ce sont 35 bénévoles qui accompagnent 22 seniors une à deux fois par mois à domicile et les aident à se relier à toutes sortes d'actions et de groupes impliqués dans la vie du quartier.

Depuis 2009, les visites du réseau « Bien Vieillir aux Trois Cités » ont ainsi été maintenues. 9 seniors sur 10 expriment le fait qu'ils souffraient fortement de solitude avant de faire partie du réseau. Suite aux visites, 1 personne sur 2 estime que cela a aidé à changer son quotidien sur les points suivants : sortir de la solitude, avoir l'impression de rajeunir, ressentir plus de sérénité, se sentir mieux physiquement.

Nous nous coordonnons avec les autres acteurs qui interviennent sur le quartier des Trois Cités pour être complémentaires : le réseau de Visite à Domicile de la Ville de Poitiers (association Cord'âges) et la Fondation Claude Pompidou. Notre particularité est de proposer aux seniors de participer à des actions collectives grâce au rôle de rassembleur d'initiatives du centre socioculturel (35 actions ouvertes aux seniors et 100 partenaires).

Tous Connectés

Cette action a été créée en 2011 et a touché 455 personnes différentes dont 27% de seniors, en 2016. Ouvert 5 jours sur 7, gratuitement, ce service propose l'accompagnement d'un animateur multimédia en mettant ordinateurs et tablettes à la disposition du public. L'intention est de faciliter la pratique et la découverte des outils multimédias pour favoriser l'ouverture à ce mode de communication. Ceci permet chez les plus âgés de pouvoir en parler plus facilement avec les plus jeunes, enfants ou petits-enfants, rester connectés au monde extérieur malgré les soucis de mobilité, mais aussi de se découvrir des capacités insoupçonnées. Pour certains l'engouement va jusqu'à les porter au niveau compétition : la championne régionale du concours Silver Geek 2016, de jeux sur console Wii, est une senior des Trois Cités.

Le Centre de Santé des Trois Cités

L'ouverture du Centre de Santé en décembre 2015 a été le fruit d'un travail de préfiguration sur 10 ans, porté par un groupe de militants seniors, soutenu notamment par le Centre Socio-Culturel, et structuré au sein de l'association « L'Espoir ». Cette dynamique a permis de créer une structure co-portée par des habitants, des soignants et des acteurs du quartier. Ceci a permis l'embauche de 3 médecins généralistes, d'une secrétaire et d'une femme de ménage. Aujourd'hui, les habitants et divers partenaires continuent de gérer cette structure à travers l'association de gestion du Centre de Santé des Trois Cités.

Pour parvenir à la création de cette structure, les différents partenaires ont réalisé un diagnostic santé sur l'ensemble du quartier, en 2013, qui a servi de base à son développement. Les résultats sont aujourd'hui encore utilisés pour l'action prévention que défend le centre de santé. Cette approche préventive vise à construire un accompagnement global des habitants au-delà de la dimension médicale, dans tous les aspects du bien-être de la personne.



La Semaine Bleue

C'est un événement qui se construit depuis 4 ans, imaginé et préparé par plus de 40 personnes et 10 partenaires en 2016. Il a mis en avant le brassage culturel, a permis de faire découvrir des documentaires pour réfléchir aux problèmes actuels dans différents domaines (écologie, énergie, consommation,...). Ce temps fort a mis en avant des exemples de militance locale, comme la création du service d'aide à domicile par l'association L'Espoir et de témoignages sur la nécessité d'améliorer les conditions de vie de populations locales à travers le documentaire « Ma terre Likongué » du jeune vidéaste camerounais, Eddy Yoggo.

La mobilité

La difficulté à se déplacer, y compris à l'intérieur du quartier, représente l'un des facteurs qui crée des risques d'isolement pour les personnes âgées. Une partie non négligeable de la population senior ne pouvant pas bénéficier des transports adaptés (ne rentrant pas dans les critères) et ne voulant pas se risquer à prendre les transports publics (risque de chute, pas d'accompagnateur, éloignement entre la station de bus et la destination finale), notre association a décidé d'investir dans un minibus adapté aux personnes à mobilité réduite et d'embaucher un accompagnateur chauffeur. En outre, des bénévoles sont régulièrement sollicités pour sécuriser les déplacements. Ces sorties sont proposées pour participer à des actions collectives, et exceptionnellement pour répondre à un besoin individuel. Depuis 2014, des « sorties guides seniors » sont proposées chaque mois en semi-autonomie, encadrées par des seniors, pour un groupe de 24 personnes maximum. Elles ont pour objectif de multiplier les propositions, de renforcer la mobilité des seniors en priorité, l'ouverture et l'accès à la culture, tout en encourageant à s'organiser collectivement et de manière autonome.



Formation bénévoles
Bien Vieillir 2016



Sortie Guide Senior

Le Festival Ecoutez Voir

Ce festival maintenant bien connu aux 3 Cités propose à des artistes amateurs du Conservatoire et à quelques compagnies professionnelles ou semi-professionnelles de présenter leur talent dans des appartements du quartier. Il permet un brassage des âges et des groupes et un accès à la culture. Une manière vivante et proche de tisser des liens à domicile. Pour la saison 2016, sur les 11 appartements accueillant les artistes, 7 étaient ceux de seniors.

2015 : Inauguration de la Résidence intergénérationnelle

L'origine de ce projet remonte à 2006, après l'annonce par le bailleur social de la rénovation d'un immeuble de 198 logements, situé rue René Amand. Apprenant cela, des habitants se mobilisent pour faire entendre leur voix et réussissent à être associés à la réflexion concernant les modalités de rénovation de leur immeuble et la création de services qui pourraient y être proposés.

La volonté est de créer un immeuble où l'on peut mieux « vivre ensemble », en créant un cadre de vie qui à la fois respecte les besoins individuels de chacun des foyers, favorise la vie collective et encourage une attention particulière aux personnes vieillissantes qui occupent les appartements seniors, en considérant tout à la fois les spécificités liées à leur âge, mais également en les accueillant comme des ressources pour leur environnement.

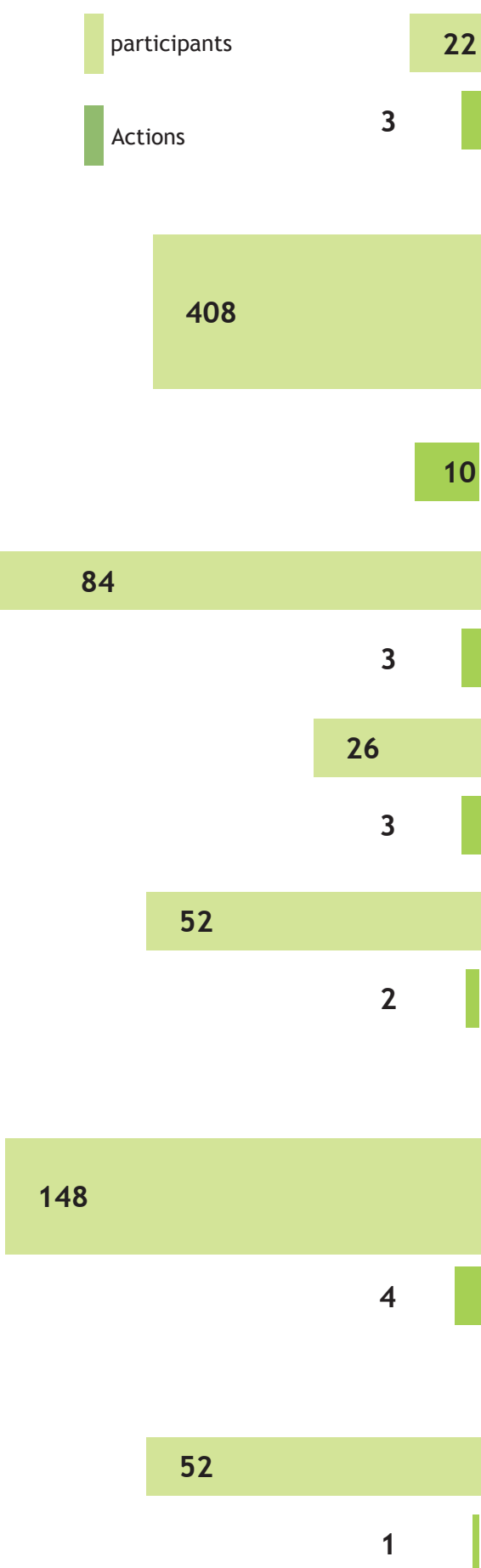
Depuis 2015, des bénévoles et des animateurs vont à la rencontre des habitants de cet immeuble, afin de définir ce que signifie pour eux cette forme d'habitat particulière. Ressortent de ces entretiens des besoins en termes de mobilité, de rencontres, de partage, d'implication dans la vie locale, l'accès aux loisirs et à la culture, la connaissance et les services rendus entre voisins et l'amélioration des relations entre personnes de cultures et de générations différentes.

Pour répondre à ces enjeux, une salle conviviale a été créée et mise à disposition des habitants. Elle est ouverte chaque jour de semaine à toute personne souhaitant y partager un moment. Depuis octobre 2015, deux créneaux sont réservés aux habitants qui souhaitent y proposer une activité. Nous avons ainsi vu naître un groupe de chant, un atelier théâtre, tricot, poésie, des grands jeux, une initiation à la Langue des Signes, un débat mouvant... Des événements plus ponctuels peuvent aussi y avoir lieu, l'occasion de faire le lien avec d'autres associations (journée de prévention avec le centre de santé, repas mensuels, karaoké, prévention aux escroqueries, festival Ecoutez Voir !, Semaine Bleue, repas de fin d'année, soirée arménienne, Noël russe, projet de jardin potager, etc.)

Actions séniors et inter g

2 0 1 3

2 0 1 6



Pour un accès aux outils numériques pour tous

Ateliers initiation
Tablettes pour séniors
Concours Silver Geek

94

2

Vacances, loisirs, activités culturelles

Espace convivial
Carnaval
Ecoutez voir
Fête de quartier
Atelier couture et tissus
Dentelle
Petites mains
Echecs
Photos
Théâtre

1114

12

Dynamisation physique psychique et mémorielle

Ateliers mémoire
Relaxation

79

2

Prévention Santé

Gymnastique physique adaptée
Prévention alimentaire
Maintien en forme l'UPAR

22

3

Mobilité et Activités Délocalisées

Sorties tous publics
Sorties séniors
Groupe randonnée
Gymnastique adaptée
Echanges enfants (3-12 ans)
Séniors hospitalisés
Foyer logement

162

7

Des actions recouvrent également l'ensemble de ces thématiques

Conseil d'administration
Commission vieillissement
Résidence intergénérationnelles
Semaine bleue et préparation
Actions intergénérationnelles avec les jeunes
Pouvoir d'agir des habitants

576

7

Lutte contre l'isolement

Réseau de lutte contre l'isolement
Convoyage à la demande

74

2

Bilan qualitatif du chantier Vieillesse et Inter G

Le bilan du chantier « Vieillesse & Intergénérationnel » s'est déroulé mardi 14 mars à 18h, au sein de la résidence intergénérationnelle, après plusieurs temps de préparation avec « l'équipe chantier », composée de 3 administratrices et 2 salariés du centre socio-culturel.

Nous avons invité 38 personnes, et 29 personnes ont répondu présent. Nous avons donc constitué 3 groupes afin de faciliter la parole de chacun : 1 groupe de 11 personnes représentant des associations partenaires du centre sur la question du vieillissement, et 2 groupes d'habitants, au sein desquels nous avons essayé de créer une certaine mixité en termes d'âge, de sexe, et de lieux d'habitation (notamment habitants ou non de la résidence intergénérationnelle). Toutefois, un des groupes, animé par une administratrice particulièrement active sur les questions interculturelles, a été constitué en partie de personnes également touchées par ce type de questions. 2 salariés et une administratrice ont animé chacun des 3 cercles, aidés de 2 animateurs du centre et de 2 autres administratrices pour la prise de notes.

Après un rappel du contexte de cette réunion et de notre volonté de créer un cercle d'habitants pouvant suivre sur le long terme les actions que mène le centre socio-culturel avec les seniors, nous nous sommes séparés dans 3 salles différentes pendant presque 2 heures, afin de traiter 7 questions principales. L'équipe chantier, pour mettre à niveau les différentes personnes sur les actions menées depuis 4 ans sur les questions du vieillissement et de l'intergénérationnel, avait élaboré un document retraçant les faits marquants, et les chiffres les plus pertinents, afin que chacun dispose de faits objectifs. A partir de là, nous avons cherché à questionner les personnes pour amener une vision qualitative et critique à ces différentes actions. De ces temps de bilan, ressortent plusieurs points importants.

Un centre qui tient aujourd'hui compte des aînés du quartier

Une palette d'actions et des méthodes coconstruites

Les usagers et partenaires nous confirment avant tout que notre association est aujourd'hui repérée sur la question du vieillissement notamment à travers certaines actions comme la création du Centre de Santé des Trois Cités et la réalisation de la résidence intergénérationnelle.

Les possibilités d'actions y sont variées et s'ouvrent à la fois aux plus mobiles (randonnées) et sociables, ainsi qu'aux plus isolés. Sont citées des activités favorisant le dynamisme, l'écoute du corps et du bien-être (yoga, relaxation, gymnastique douce), la redynamisation (atelier mémoire). La convivialité y joue son rôle (repas partagés mensuels), mais également le besoin de rester en prise avec l'évolution numérique (initiation et perfectionnement, jeux...). Les événements sont remarquables (Ecoutez Voir, Carnaval, Semaine Bleue...), sans oublier les sorties. Les visites à domicile pour les personnes isolées ont une place également importante. Mais c'est avant tout le sentiment que tout se construit à partir des seniors et avec eux qui prédomine. Le centre fait confiance aux habitants en s'ouvrant à leurs propositions, à leur capacité à agir, à exprimer leurs divergences et à animer, à prendre des responsabilités dans le changement.

Cela répond bien à l'objectif premier de notre chantier qui est de : « Poursuivre le travail de prévention du vieillissement : prendre soin des aînés du quartier et les valoriser » (objectif n°6 du contrat de projet)

Des habitants qui s'engagent

Les habitants portent la convivialité, organisent des sorties, mènent des ateliers (travaux d'aiguilles, Petites Mains, animation de la salle conviviale de la résidence intergénérationnelle, groupe de théâtre, jardins en pied d'immeuble...)

Ils vont aussi hors du périmètre local en participant à des rencontres nationales et internationales sur le plan médical : congrès national pour l'accès au soin pour les personnes précarisées, sans domicile fixe, etc... « cette participation a fait évoluer notre culture, nous a appris à prendre la parole ».

Quant à l'isolement, il est combattu activement également par les bénévoles et les seniors du réseau Bien Vieillir aux Trois Cités qui s'organisent librement pour nouer des relations, décider de leur fréquence de visites, de leurs envies d'échange et en choisir la durée. Ils évoquent aussi le fait que ce réseau s'efforce de maintenir des liens avec ceux qui quittent le quartier.

Toutefois les participants expriment un besoin de structuration pour aider à ce que les propositions soient mises en œuvre de manière plus cohérente (ne pas se concurrencer) et pour que les programmes et l'information parviennent chaque mois à tous les seniors (ce qui est déjà le cas à la résidence intergénérationnelle), notamment pour ceux qui ont le plus de difficulté à se déplacer. Dans le même ordre d'idée, il est regretté que certaines activités soient proposées en étage dans des bâtiments inaccessibles aux personnes à mobilité réduite

(Clos Gaultier).

Il est également mis en avant que le nombre d'actions proposées aux seniors peut dans certains cas produire une dispersion qui nuit à la qualité des suivis ou à la maîtrise des actions. Certains déplorent que le centre ne fasse pas davantage appel à des partenaires extérieurs lorsque leur savoir-faire est plus avancé que le nôtre, par exemple sur l'accompagnement des dépressions (formation Profamilles du CHU).

Pour les personnes les plus isolées, les habitants soulignent certaines initiatives maintenues pendant les mois d'été : notamment les repas, les ateliers décoration ou portés par les habitants, les activités de jardinage sur la parcelle du centre socioculturel, les visites à domicile.

Travailler à rompre l'isolement des personnes âgées

Un éventail de réponses pour faire face à des besoins et des obstacles multiples

Lutter efficacement contre l'isolement nécessite de prendre en compte de multiples facteurs : selon nos usagers et partenaires, les seniors souffrent de repli à cause de la combinaison de faits objectifs comme l'éloignement des proches ou leur décès et de vécus subjectifs comme le manque de relations ou d'attention au sein de la famille ou dans le voisinage. De façon générale sont cités le manque de plaisir et le manque d'affection ou de respect.

Pour aller au-devant des seniors les plus isolés, notre association a voulu se doter de moyens supplémentaires par l'embauche d'un chauffeur-accompagnateur depuis septembre 2016 qui facilite les trajets et la participation; ceci est reconnu comme un atout. Quant à la création de contacts, le réseau de lutte contre l'isolement « Bien Vieillir aux Trois Cités » remplit une fonction de mise en lien entre jeunes et seniors ; il redonne de l'énergie quand il en manque. Il valorise l'apport des seniors dans un échange avec leurs accompagnants. Certains retraités souffrent encore du manque d'écoute ou d'ouverture des groupes existants, de celui d'accompagnants qui font trop à leur place, de leur timidité ou de leur peur de gêner. Partir davantage de leurs préoccupations est une nécessité pour pouvoir créer une dynamique et leur permettre de rester utiles. D'ailleurs, il est pointé que les contenus proposés ne conviennent pas toujours. C'est en les stimulant à leur rythme qu'on parvient à révéler ce qui anime les plus timides, à les laisser venir peu à peu.

Les problèmes de surdité et autres diminutions conditionnent fortement la participation. Nombreux sont ceux qui redoutent de ne pas pouvoir suivre le groupe (pendant des sorties par exemple, par peur de ne pas pouvoir aller jusqu'au bout). L'adaptation aux capacités de chacun doit être pensée et mise en œuvre pour tous.

Faire de la place à toute initiative et volonté de contribution :

En tout état de cause il apparaît indispensable de valoriser les personnes âgées et les seniors en commençant par bannir certains qualificatifs qui peuvent choquer : "Tiens, je vais chercher les mamies." Cela suppose d'aider les personnes à comprendre concrètement qu'elles ont des capacités à agir, à améliorer leur vie ou celle du quartier, à transmettre des savoirs manuels ou intellectuels (ex soutien scolaire). Toute création de lien reste subordonnée à deux incontournables : respect et partage, que nos accompagnants suscitent en allant chercher des points communs entre les personnes, y compris isolées, en prenant le temps et l'espace pour se connaître, en aidant à dépasser les limites.

La peur de l'étranger représente parfois un frein réel à la prise de contact ou à la création de liens, mais les seniors montrent qu'ils sont capables d'ouverture. Certains qui refusaient les personnes de l'autre sexe, en viennent à changer d'avis avec le temps. L'humour aide beaucoup.

Recourir à davantage d'accompagnement et de formation pour stimuler la confiance en soi et l'aptitude au changement pourra aussi aider les seniors à faire face aux pertes (mobilité, maladies, manque d'ouverture au changement, manque d'informations sur ses droits...) et aux nouveaux enjeux. L'anticipation de transitions comme celle de la vie active à la retraite, nécessite d'approfondir des sujets tels que les droits, l'adaptation du logement, la création de liens (2 cas de suicide sont cités sur le quartier) etc.

A ce niveau, le nombre croissant d'initiatives proposées par les seniors témoigne de leur besoin d'influence : ils organisent désormais des sorties sans animateur au-delà des limites du quartier, reçoivent des jeunes à domicile, font état de leur besoin de services d'aide : coiffeur à domicile ou livraison de courses, apprennent à découvrir des communautés étrangères (Guinéens, Arméniens, Russes, Géorgiens) à l'occasion de la Semaine Bleue ou de soirées culturelles (Arméniens à la résidence intergénérationnelle). Ceux qui travaillent demandent aussi à ce que leurs contraintes horaires soient mieux prises en compte pour que les réunions et animations leurs soient aussi accessibles. Certains seniors travaillent encore.

Inventer une nouvelle façon d'habiter et de voisiner, notamment pour les aînés : Le projet de la Résidence Intergénérationnelle

Le deuxième objectif fixé pour ce chantier concerne un projet bien particulier, celui de la Résidence Intergénérationnelle: « Soutenir et accompagner le développement du projet de Résidence Intergénérationnelle dans ses différentes dimensions, et notamment autour de la santé » [Objectif n°8 du Contrat de Projet]

Une expérience particulière de participation et de mobilisation

« Une vraie expérience de participation à la rénovation d'un immeuble ».

« Tout ça a permis l'existence du centre de santé, de la salle conviviale, et d'avoir des logements mieux adaptés aux personnes âgées »

« Ce qui était fort, c'était les rencontres avec des ouvriers, la fierté de leur travail, l'accueil qu'on leur faisait ».

Nous pouvons aujourd'hui affirmer que cet objectif est en grande partie atteint, puisque les différentes dimensions du projet imaginées à partir de 2006 sont aujourd'hui réalisées :

- L'immeuble a été rénové de manière adaptée : porte-à-porte, réalisation d'enquêtes pour connaître les besoins sur le quartier, organisation de réunions d'information et de concertation en lien avec le Centre Socio-Culturel, le bailleur social et la ville.
- Durant ces travaux, les habitants se sont mobilisés: présentation de leurs appartements aux visiteurs, création d'un blog, organisation de réunions de locataires.
- Création de deux associations portées par les habitants du quartier : l'Espoir et l'Association de Gestion du Centre de Santé. Elles ont donné naissance au Centre de Santé des 3 Cités, à un service d'aide administrative, de portage des courses lourdes, et de bricolage et petits travaux.

Ce sont bien les habitants qui ont servi de locomotive pour dépasser la question de la rénovation physique, et investir le champ de tous les besoins quotidiens essentiels, aujourd'hui présents au sein de la Résidence Intergénérationnelle et du quartier.

Un projet de grande proximité entre le Centre Socio-Culturel et les habitants

L'objectif in fine de ce projet est de pouvoir « mieux Vivre Ensemble » au sein de la Résidence Intergénérationnelle. Pour nous, cette démarche est unique dans sa forme puisque nous agissons ici au plus près de l'habitant : dans son quotidien, son habitat et les problématiques qui lui sont propres. Nous cherchons donc d'abord à « Aller plus vers les habitants les moins connus du CSC » (Objectif n°2 du Contrat de Projet). En 2016, une 1^o enquête par questionnaire nous a permis de repérer les centres d'intérêts et préoccupations de 2/3 des habitants. En 2017, 69 entretiens individuels nous ont permis d'affiner ces résultats et de favoriser l'implication des habitants. Ce travail de très grande proximité nous met face à de nouveaux enjeux : nuisances sonores, problématiques au niveau interculturel et intergénérationnel, conflits de

voisinage, solitude, isolement, sentiment d'insécurité, etc. Face à ces besoins individuels, nous aidons à faire émerger des réponses collectives. Nous accompagnons par exemple l'interconnaissance entre voisins, les réseaux de solidarité, les relations avec le bailleur social, la découverte et l'échange autour de différentes cultures et mode de vie.

Une réponse aux besoins des plus âgés, très impliqués dans le projet

Parmi les difficultés repérées, l'isolement des personnes âgées est un des problèmes majeurs. « On a peu de contact avec la famille, et avec les voisins, c'est souvent seulement bonjour-au revoir, en cas de besoin, on ne sait pas chez qui frapper ! » Pourtant, les seniors sont des ressources précieuses pour un tel projet. « Souvent, ce sont eux qui font vivre le relationnel entre voisins car ils sont souvent chez eux ».

Aujourd'hui, force est de constater que ce sont essentiellement eux qui portent le projet du « Bien-Vivre Ensemble » au sein de l'immeuble, dans les réseaux de solidarité créés, et via l'animation de la salle conviviale. Différentes propositions y émergent, supports pour se connaître, échanger, s'ouvrir aux autres : décoration de la salle en fonction des saisons de l'année, initiation à différentes techniques de tricot / crochet, lecture, poésie, et débats, quizz et grands jeux, chansons et karaoké, jeux de société, etc. A partir de ces ateliers proposés ponctuellement par quelques personnes, deux projets collectifs ont été développés :

- Le lancement d'un cabaret-théâtre, mené par un habitant de l'immeuble, regroupe chaque semaine une vingtaine de personnes. L'objectif est de proposer un premier spectacle lors de la fête de quartier.
- La création d'un potager partagé au pied d'immeuble. Ce projet est partagé entre les habitants accompagnés par le Centre-Socio-Culturel, le centre de santé (pôle prévention et alimentation), et l'association « Les Citadins qui Sèment ».

Des difficultés à s'organiser collectivement

Si la dynamique est aujourd'hui bien lancée, des difficultés demeurent, notamment au niveau de l'organisation et de la prise de décisions collectives. En effet, l'ouverture de la salle chaque jour de semaine, a pu faire émerger certains conflits et jeux de pouvoir entre les habitants.

En octobre 2016, nous avons donc choisi d'organiser une réunion publique afin d'échanger sur les conflits et pistes d'améliorations possibles. Suite à de nombreux échanges (41 personnes présentes), nous avons proposé 5 temps de travail pour réfléchir à l'élaboration d'un Règlement Intérieur. Le 7 avril, une « élection sans candidat » a donné naissance à un groupe de 13 habitants (dont 3 hors immeuble) se réunissant désormais pour prendre les décisions ensemble.

« A la salle conviviale, on a laissé les choses démarrer sans contrôle. Mais même si au début il y avait une ambiance

difficile avec un petit groupe qui dominait et qui a démotivé des gens, maintenant on a l'impression que c'est en train de changer. Et la salle, ça crée des liens sociaux, ça apporte une bonne entente entre personnes, du respect, partage, la connaissance de ses voisins. »

Une ouverture nécessaire du projet

Aujourd'hui, l'enjeu du projet est de réussir à s'ouvrir sur l'extérieur pour toucher davantage de personnes. Au niveau de la Résidence Intergénérationnelle, il est essentiel de rencontrer un maximum de personnes, pour connaître leurs envies, leurs besoins, et créer des solutions pour que la vie au sein de l'immeuble soit la plus agréable possible, ce qui est bien le but premier du projet. 2 personnes du groupe pilote ont ainsi proposé de faire du porte à porte. «C'est une bonne idée, ça permet de présenter les activités et d'informer les gens »

Les habitants aimeraient aussi davantage s'ouvrir à un public jeune et/ou actif à l'intérieur de la résidence. Sont évoqués à ce sujet le problème des créneaux d'ouverture de la salle, et des activités proposées, peu adaptés à ce public. Pour autant, ils ont ouvert leurs portes à d'autres. Ils ont ainsi tissé des liens prometteurs avec 3 nouvelles associations: des Russes, des malentendants et des Arméniens, ainsi qu'avec les enfants et enseignants d'une école maternelle.

« La salle n'est pas ouverte le soir ni les week-end, et les gens qui travaillent ne peuvent pas venir. Mais on travaille dessus, il faudrait ouvrir plus pour que d'autres publics participent. »

L'ouverture concerne donc bien l'environnement très large de l'immeuble. Pouvoir mieux «Vivre Ensemble» ne peut se faire sans être relié aux organisations et partenaires extérieurs à la Résidence Intergénérationnelle: bailleur social, associations du quartier et de la ville, mairie, Centre Socio-Culturel, habitants du quartier, ... Il est donc important de réussir à associer les idées qu'ils défendent et les différents acteurs qui peuvent entrer en jeu dans la réalisation.

Conclusion

Nos partenaires et usagers estiment que les personnes vieillissantes représentent déjà une ressource précieuse pour ce quartier au sens où ils fournissent du travail à notre association et qu'ils rendent service en s'impliquant bénévolement. Ils font bouger autour d'eux. Sans eux notre association n'existerait pas.

Une histoire et des valeurs qui permettent de transmettre et de construire

Certes les seniors sont aussi reconnus comme une mémoire, porteurs d'expérience et d'un savoir qui ne peut pas s'apprendre à l'école. Ils sont considérés comme vecteur de transmission :

- Porteurs de valeurs, d'une certaine vision de la société: plus de respect, d'entente et d'échanges entre générations, entre cultures, d'une société moins consumériste et individualiste.
- Ils s'estiment capables de discernement et de réflexion pour s'interroger sur ce qui est bon ou pas, pour privilégier un choix plutôt qu'un autre.
- Les seniors peuvent aider les jeunes au niveau technique (bricolage, réparation), ils sont débrouillards, ils ont du temps. Ils peuvent transmettre un certain savoir vivre (politesse).

Mais les seniors peuvent être lanceurs d'alerte, défricheurs ou précurseurs. Acteurs du changement quotidien, ils ont été ces dernières années à l'origine de réponses très pratiques qui impactent le bien-être de tous (alerte pour réparer des ascenseurs dans les HLMs), ce qui leur a parfois valu la reconnaissance de leur entourage et de la presse.

A ce niveau, il faut reconnaître l'impact global de l'implication de militantes de plus de 60 ans de l'association l'Espoir, qui ont été à l'origine du partenariat entre le centre socioculturel, le bailleur, et les associations de locataires, et dont le travail a pu déboucher sur la création du Centre de Santé des Trois cités en 2016. Elles en sont aujourd'hui cogestionnaires à parité avec les représentants du corps médical, salariés par la structure. Plus spécifiquement, l'Espoir a aussi développé un service de livraison de courses, pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer, pour 1 €, d'aide aux menus travaux et de soutien administratif.

Les seniors et les personnes vieillissantes sont donc non seulement bénéficiaires de solidarité, mais aussi créateurs de celle-ci : en permettant à des habitants de se sentir plus pleinement citoyens et responsables ou des structures qui répondent aux besoins émergents de leur quartier.

Des perspectives positives

Nos usagers et partenaires soulignent que les seniors ont besoin de légèreté, de plaisir et d'évolution. Il faut éviter d'enfermer dans des représentations.

Une exposition photo a laissé des traces très positives. Un senior photographe bénévole se souvient : « On a rajeuni les plus vieux et on a vieilli les jeunes, et on leur a demandé ce qu'ils aimeraient qu'il y ait dans des lieux en fonction de leur nouvel âge ! Puis j'ai fait les tirages, en argentique pour faire découvrir aux jeunes, et en numérique pour les plus âgés ! »

Les seniors aspirent d'ailleurs à rester connectés, à montrer qu'ils peuvent en imposer y compris aux jeunes

sur leur terrain, (une senior des Trois Cités est devenue championne régionale 2015 de jeux sur console et vient de le redevenir en 2017), sans oublier qu'ils souhaitent aussi apprendre des jeunes, dans ces domaines. Ils l'attendent, non seulement au niveau culturel par des projets comme la danse intergénérationnelle seniors-adolescents, menée depuis 4 ans, mais également vis-à-vis des nouvelles technologies.

Nouvelles envies de futur : citoyenneté et changement en profondeur

Se poser les bonnes questions semble de plus en plus nécessaire selon certains seniors : quelle société voulons nous construire ? Voulons-nous plus de respect de l'environnement, plus de propreté, plus de connaissances sur les uns et les autres : le manque de connaissances de la culture des autres peut devenir blessant et nos questions parfois tomber à côté.

Pour certains qui ont vécu dans la sobriété, comment éviter tant de gaspillage ? « On gaspille 30% de nourriture aujourd'hui. »

« Même si nous en bas on fait pleins de choses, on se pose des questions, mais pour pouvoir vraiment changer les choses en profondeur, il faut changer le gouvernement, le système social, refaire la société. Il faut montrer qu'on s'est battu pour certaines choses. »

Au final, les habitants seniors veulent pouvoir garder les commandes des actions qu'ils débutent. A ce propos une action liée à l'environnement a été impulsée mais sans pouvoir aller au bout de ce qui était prévu.

« On a bien rigolé. C'était super surtout par rapport au thème. Parce que les momies, c'est un vrai problème, que les personnes âgées ici n'ont pas de store, et ont vraiment chaud l'été. Le seul regret, c'est qu'on n'en a rien fait ensuite. On n'a même pas pu vraiment les montrer, parce qu'il y a eu un problème avec le projecteur. Donc on n'a pas vu le résultat. »

Au final se relier devrait aider les personnes vieillissantes à se parler, rouvrir le dialogue, sortir de l'isolement général pour ne pas se faire manipuler. ... et pouvoir choisir jusqu'au bout de la vie.



Pouvoir d'agir

Améliorer ensemble votre quotidien !

Permettre aux habitants d'agir sur ce qui est important pour eux !

En 2014, le Centre Socio-Culturel des 3 Cités a débuté une expérimentation sur le développement du pouvoir d'agir. Deux animateurs travaillent sur le projet. Leur mission est de tester, d'analyser et de diffuser des techniques, des méthodes et des postures qui permettent aux habitants d'augmenter leurs capacités à agir sur ce qui est important pour eux ou leurs proches. Nous sommes soutenus par une équipe « chantier » de deux administrateurs.

Pour cela, nous allons à la rencontre des habitants pour entendre leurs problématiques ; nous mobilisons et nous accompagnons le développement de projets collectifs ; enfin, nous essayons de comprendre et de diffuser les outils qui nous semblent efficaces.

Le chantier porte :

La volonté du projet politique du Centre :

- [participer] à la transformation de la société dans laquelle nous vivons en proposant à chacun d'être acteur de sa vie, d'être acteur dans son quartier, dans un esprit de solidarité

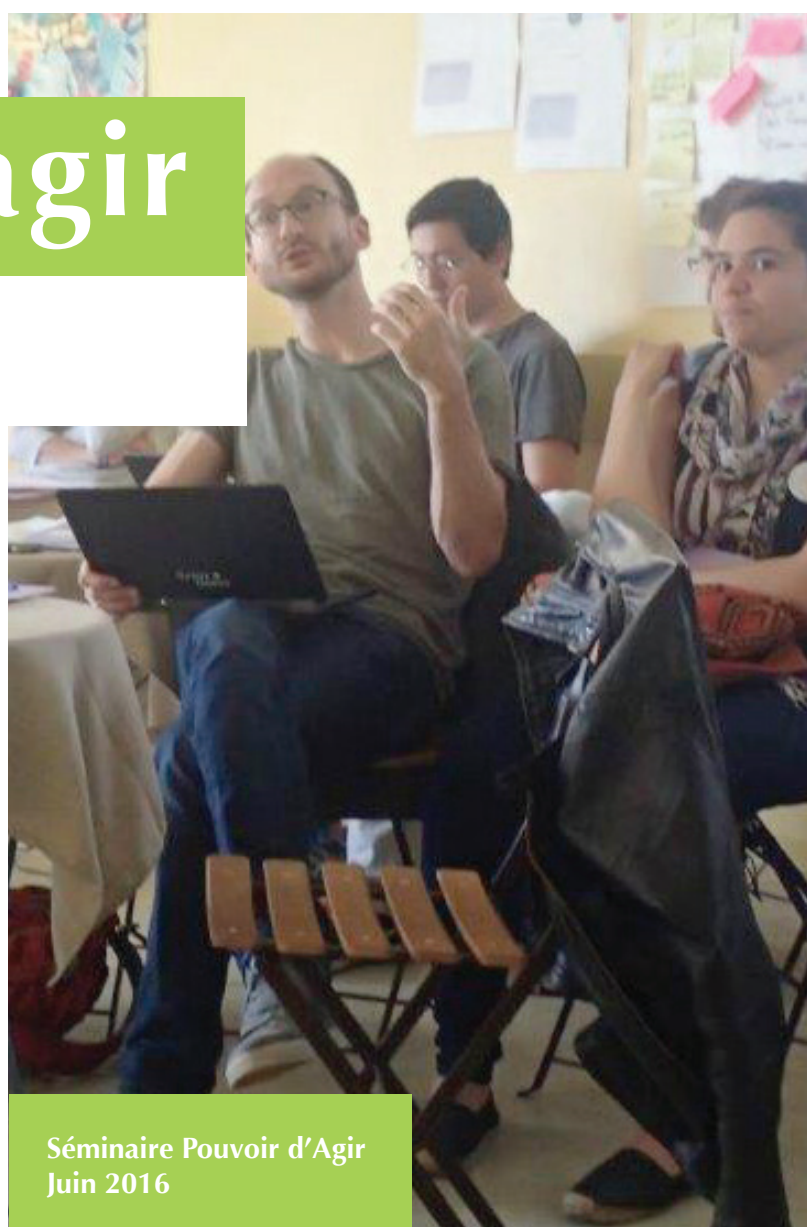
Des convictions :

- Chaque citoyen possède des savoirs et des connaissances spécifiques tirés de son vécu.
- La prise en compte des savoirs de tous, et notamment des personnes les plus en difficulté, contribueraient à la construction de solutions plus cohérentes et efficaces pour lutter contre les différentes problématiques que rencontre notre société.

- Si nous souhaitons réellement associer le plus grand nombre de personnes, il faut se donner le temps et les moyens nécessaires pour que chacun puisse se mobiliser, ose participer et trouve sa place.

Le chantier recouvre les activités suivantes :

- Créer du lien entre demandeurs d'emploi et employeurs.
- Améliorer le réseau de bus.
- Améliorer la relation parents/professionnels de l'éducation
- Mieux faire appliquer les règlements concernant le bruit dans les immeubles.
- Trouver des solutions pour les garde d'enfants.



Séminaire Pouvoir d'Agir
Juin 2016



Les administrateurs

Mohammed Rhalab, Hélène Massé

Les salariés

Marie Bouchand, Bafodé Diaby



○ 2 / Aller plus vers les habitants les moins connus du Centre Socio-Culturel.

○ 9 / Accompagner et soutenir les initiatives des habitants pour répondre notamment à des problèmes de vie quotidienne et/ou d'emploi.

○ 7 / S'associer aux parents pour favoriser la réussite éducative des enfants et des jeunes.



Ville de Poitiers
Fondation de France
Région, Maison des 3 quartiers, la Gibauderie, le centre d'animation des Couronneries
Université de Poitiers
Collectif pouvoir d'agir
Le Comité de Quartier
Conseil de résidence des étudiants de Marie Curie

A ller rencontrer de nouveaux habitants

Il y a pour nous un réel enjeu à aller à la rencontre de personnes plus éloignées du Centre socioculturel et qui, pour différentes raisons, ne franchiront jamais d'elles-mêmes la porte de notre association. L'idée n'est bien sûr pas d'aller chercher de force les personnes qui font le choix de ne pas venir, mais plutôt de se soucier en permanence de ne laisser personne de côté, et notamment les habitants que l'on entend le moins et les plus isolés.

Pour cela, nous diversifions les méthodes pour aller rencontrer les habitants que nous ne connaissons pas : porte à porte, présence dans les lieux publics ou encore dans les halls d'immeubles...

Nous nous inspirons notamment de la méthode des porteurs de paroles qui facilite la discussion avec les passants interpellés par une question affichée sur une pancarte : « qu'est-ce qui vous met en colère ? », « qu'est-ce qui vous rend heureux ? »... Les réponses recueillies au fur et à mesure des rencontres sont exposées et viennent alimenter les discussions.

Ces temps de rencontre sont souvent un premier contact qui permet à la fois de faire le lien avec d'autres acteurs ou actions, en fonction des sujets abordés par les habitants, mais aussi de prendre parfois rendez-vous pour un entretien plus étoffé.

Il s'avère que ces entretiens produisent généralement une forte attente de la part des personnes entendues et un premier espoir dans le fait que leur situation peut évoluer. Nous nous efforçons donc d'être clairs et transparents auprès de chacun, sur notre démarche et de donner suite le plus possible dans la mesure de nos moyens.



Réunion d'une partie du groupe transport

Prendre le temps d'écouter et de comprendre ce que vivent les gens

Nous menons des entretiens avec les habitants du quartier, afin de mieux connaître et comprendre ce qu'ils vivent au quotidien.

Pour cela, nous nous adaptons le plus possible à chaque personne, à ses disponibilités, à ses souhaits : les entretiens peuvent avoir lieu au Centre Socioculturel, chez l'habitant, dans la rue... Ils peuvent durer 10 minutes ou 2 heures et peuvent même se dérouler dans une autre langue quand l'animateur la comprend.

Nous sommes là pour entendre, sans juger, ce qui est dit et reconnaître l'importance de la parole de chacun. Tous les sujets abordés par la personne sont importants. Nous sommes attentifs à retranscrire cette parole le plus fidèlement possible sans l'interpréter.

L'objectif étant de recueillir les préoccupations des habitants, chacun choisit donc les sujets dont il souhaite parler, nous n'avons pas d'attentes définies sur les thématiques qui doivent être abordées.

Bien sûr, chaque entretien n'est jamais exhaustif, et aurait été différent s'il avait été mené à un autre moment ou par un autre interviewer. Certains habitants reviennent même vers nous ensuite pour nous faire part d'autres préoccupations dont ils n'ont pas parlé lors de la première rencontre.

Repérer les problématiques vécues

Parmi les 88 problématiques identifiées lors des entretiens, voici les plus fréquemment abordées :

Je n'arrive pas à trouver un emploi

Je suis gêné(e) par l'état général du bâtiment

Je manque de lien/d'entraide avec mes voisins

Je suis gêné(e) ou en conflit avec mes voisins par rapport au bruit

Mes revenus ne me permettent pas de vivre correctement

Je suis inquiet(e) pour les enfants qui jouent ou circulent seuls dehors

La fréquence et/ou le trajet des bus me pose(-nt) problème.

J'observe de l'incivilité, des problèmes de comportements

Je suis et/ou un membre de ma famille est touché par une maladie ou un handicap

Il manque des espaces de jeux ou de verdure

Je suis préoccupé(e) par la consommation d'alcool sur le quartier

Personne ne donne suite quand on fait des réclamations

Je suis préoccupé(e) par l'éducation et l'avenir de mes enfants



Comment et sur quoi mobiliser ?

Nous décidons en « équipe chantier », composée de salariés et d'administrateurs, des problématiques sur lesquelles nous mobilisons les habitants. Nos choix se font en fonction du nombre d'habitants concernés, du contexte local, de l'urgence du problème pour les habitants...

Nous invitons ensuite uniquement les habitants directement et personnellement concernés par la problématique choisie car c'est l'expérience de chacun qui compte et va être utile aux autres, et non l'avis ou les idées que les personnes se font de tel ou tel sujet. Nous devons veiller à faciliter la mobilisation en prenant au maximum en compte les contraintes des uns et des autres. Nous devons également permettre à la mobilisation de perdurer malgré des temporalités parfois longues et des résultats qui mettent du temps à se faire sentir. Nous devons prendre en compte le fait que, quel que soit l'intérêt porté au projet, chaque personne peut être confrontée à des problèmes ou contraintes qui viennent freiner son engagement dans le projet. Ceci est d'autant plus vrai avec des personnes en situation très précaires qui doivent faire face à de nombreux imprévus.



Rencontre du groupe travaillant sur l'emploi avec le directeur de Pôle Emploi



Intervention devant Mr le Maire des membres du groupe qui travaille à l'amélioration des transports sur le quartier des 3 Cités
Samedi 11 mars 2017



L'accompagnement des groupes

Différentes étapes dans la construction collective

Le premier travail du groupe est de comprendre l'expérience de chacun vis-à-vis du sujet traité. L'ensemble de ces expériences va permettre à chacun de comprendre le problème sous un angle nouveau et de construire une analyse collective plus fine. Le groupe se mettra ensuite d'accord sur une problématique à travailler collectivement et un objectif commun, ainsi que sur les leviers à actionner et les stratégies et actions à développer.

Des méthodes d'animation spécifiques

Nos modes d'animation au sein des groupes sont largement inspirés de la méthode du croisement des savoirs et des pratiques développées par ATD Quart-Monde. Le cadre posé a notamment pour objectif de veiller à ce que chacun, et notamment les personnes les plus en difficulté, ait une réelle place au sein du groupe, à ce que leur parole soit comprise et prise en compte, à ce que chacun participe bien à la construction et à la prise de décision collective. Encore une fois, l'idée est de prendre en compte le plus possible les contraintes et difficultés des uns et des autres, notamment en ce qui concerne la disponibilité, les capacités d'expression et de compréhension, ou encore la maîtrise des outils proposés...

Problématiques repérées

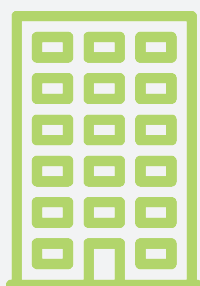
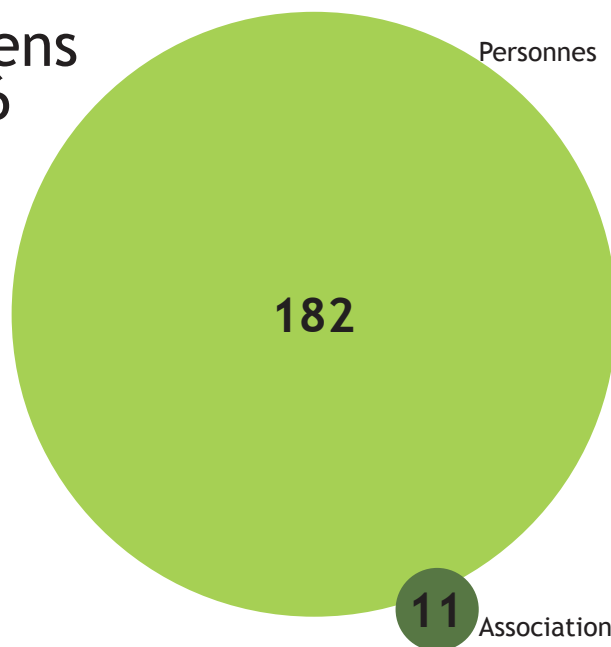


233 personnes dont
22 nationalités

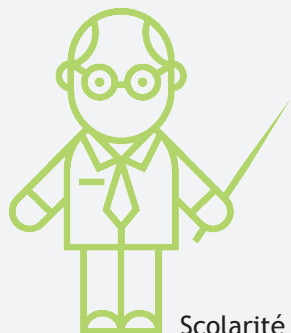


88

Entretiens en 2016



Habitation



Scolarité

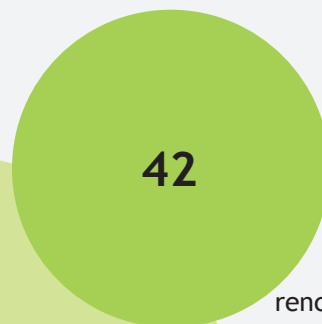


Emploi



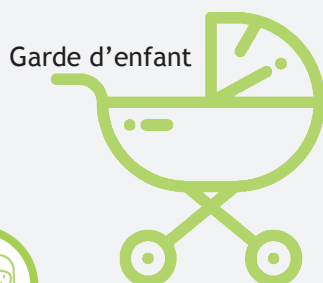
Transport

personnes
mobilisées



rencontres
animées

5 groupes
accompagnés
dont une initiative
soutenue



Garde d'enfant



40

Bilan qualitatif du chantier Pouvoir d'agir

Au mois de mars, 16 habitants ont travaillé sur le bilan de notre chantier. La plupart d'entre eux font partie de groupes que nous accompagnons, certains avaient seulement été entendus en entretien. Le bilan portait sur 2 axes de notre travail : Connaître les préoccupations des habitants et accompagner des groupes pour trouver des solutions ensemble. Sur ces deux thèmes, ils ont fait des propositions sur ce que nous devons poursuivre, ce que nous devons changer et ce que nous devons faire de nouveau. L'ensemble de ces idées seront reprises et développées avec eux lors de prochains temps de travail, et serviront de guide à notre action pour les prochaines années.

Connaître les préoccupations des habitants

L'idée de notre chantier est que les habitants puissent agir sur les problèmes qu'eux-mêmes identifient. Il est donc essentiel dans un premier temps de repérer et comprendre quels sont ces problèmes, et ce qui est important pour eux.

Un autre enjeu est de n'oublier personne. Nous devons donc entendre bien sûr les habitants que l'on connaît déjà, mais aussi aller vers les habitants les moins connus (objectif 2 du Contrat de Projet 2013-2017), ceux qui ne fréquentent pas ou peu le Centre socioculturel.

En 2014, lorsque nous avons démarré le projet, nous avons mené et analysé une centaine d'entretiens les 8 premiers mois. Au moment de ce bilan, nous avons entendu 194 personnes différentes. Nous souhaitons poursuivre ces entretiens tout au long du projet, mais nous remarquons qu'à certains moments, le rythme est difficile à tenir pour nous et qu'au fur et à mesure nous passons de plus en plus de temps dans l'accompagnement des groupes et de moins en moins à aller écouter les habitants.

Lors du temps de bilan, les participants ont mis en avant les points suivants :

1- Poursuivre les entretiens individuels. Pour tous, c'est la meilleure manière de connaître ce qui préoccupe les gens et quels sont les problèmes qu'ils rencontrent. Il faut prendre le temps du dialogue et de la discussion formelle ou informelle, prendre le temps d'écouter ce que les gens ont à dire.

2- Être plus présents dans les lieux que fréquentent les habitants du quartier, et poursuivre également le porte à porte, pour rencontrer de nouvelles personnes. Plusieurs pistes ont été proposées sur ce point. Le mieux étant d'aller dans les endroits où les gens attendent, où ils ont le temps de discuter : salle d'attente chez le médecin, à

l'aide administrative, dans les bus, à la sortie des écoles, à Leclerc, aux Resto du Cœur...

Poursuivre le porte à porte semble également le moyen le plus efficace pour toucher tout le monde, et également les personnes les plus isolées.

3- S'organiser avec des habitants, partager le travail avec eux pour toucher plus de personnes. Les habitants impliqués dans le projet peuvent aussi être des relais pour faire remonter les problèmes que vivent leurs proches (familles, voisins, amis, collègues...). On peut par exemple imaginer mettre en place des personnes référentes au sein de chaque immeuble ou au sein de différents groupes ou communautés. Leur rôle ne serait surtout pas de juger ou de dénoncer, mais plus d'écouter les habitants et mieux les informer, et de mieux informer le Centre sur les problèmes du quartier afin que celui-ci fasse le lien avec d'autres acteurs du quartier, de la médiation...

4- Mieux informer les habitants et les autres acteurs (associations, écoles, commerces...) sur l'existence de ce projet. Si les gens savaient mieux ce qui existait sur le quartier, les problèmes repérés et ce que nous faisons dans ce projet, ils se sentiraient moins seuls et ça leur donnerait peut-être envie de se battre également.

Différents moyens de communication peuvent être développés : tracts dans les boîtes aux lettres, radios

Accompagner des groupes pour trouver des solutions ensemble

Notre projet répond à l'objectif 9 du Contrat de Projet 2013-2017 : « accompagner et soutenir les initiatives des habitants pour répondre à des problèmes de vie quotidienne et/ou d'emploi ». Depuis le début du projet, nous avons accompagné 5 groupes différents et démarré depuis peu l'accompagnement d'un 6^{ème} groupe. Chacun de ces groupes a travaillé pour comprendre et analyser le problème qui les rassemblait. Les participants se sont ensuite mis d'accord sur ce qu'ils souhaitaient transformer et de quelle manière ils voulaient agir. Chaque groupe avance ensuite de manière différente, avec des rythmes et des méthodes de travail et d'actions différents : certains montent des actions au sein même du quartier, d'autres interpellent des décideurs ou essaient de construire des partenariats avec d'autres acteurs...

Concernant notre travail sur l'accompagnement des groupes, voici les recommandations faites lors du bilan :

1- **Poursuivre et améliorer l'accompagnement des groupes.** La plupart des participants disent que

l'accompagnement actuel leur convient, notamment le fait d'inviter les personnes concernées par le problème, ou encore la méthode consistant à chercher collectivement des solutions aux problèmes repérés. Cependant, la démarche est longue, et certaines personnes peuvent se démobiliser, il faudrait donc se fixer des objectifs intermédiaires sur des temps précis, afin d'obtenir des petits résultats qui motivent les gens. Une autre proposition est de structurer plus les groupes avec un noyau de personnes qui sont plus régulièrement présentes, et de réfléchir à la manière d'intégrer des personnes nouvelles ou de permettre à des personnes qui viennent moins souvent de suivre le projet. Il faudrait aussi accompagner de nouveaux groupes sur les problèmes les plus difficiles sur le quartier, et accepter d'aller sur des thématiques qui peuvent créer du débat, des désaccords...

2- Organiser des rencontres entre les différents groupes accompagnés. Ceci permettrait aux groupes de mieux comprendre ce que font les autres, d'échanger sur différentes méthodes ou stratégies possibles. Si les groupes se réunissent, mais surtout s'unissent, ça permettrait également d'être mieux entendus et d'avoir plus de poids face aux décideurs ou à certaines institutions. Chacun des groupes travaille en effet sur des propositions et des solutions qui concernent l'ensemble du quartier et doivent se soutenir mutuellement.

Il faudrait organiser aussi plus de bilans d'étapes pour faire le point sur les avancées et les blocages de chaque groupe et ainsi pouvoir proposer de nouvelles idées qui fassent avancer les projets.

3- Faciliter le lien entre les habitants et les autres acteurs (personnes ressources, professionnels, associations, institutions, décideurs...). D'après les participants, les animateurs doivent agir aussi auprès de décideurs et des autres acteurs, pour qu'ils comprennent mieux le problème et l'objet de la mobilisation. Les animateurs doivent aussi faire parfois plus pression sur les décideurs pour défendre la cause et le point de vue des habitants. Ils doivent également faire marcher leurs réseaux pour faciliter les liens entre les groupes d'habitants et d'autres personnes ou structures qui peuvent aider au projet ou apporter des solutions ou des informations.

Il faudrait mieux communiquer sur ce projet pour que les décideurs comprennent l'intérêt qu'ils peuvent avoir à nous écouter et à travailler avec nous.

4- Former et responsabiliser les participants du projet pour qu'ils puissent relayer les méthodes de travail. Certains des habitants mobilisés souhaitent être formés pour mieux comprendre le fonctionnement des institutions, et ainsi mieux communiquer avec elles.

Il paraît aussi important pour les habitants qui ont participé à ce bilan d'être formés à nos méthodes de travail et responsabilisés dans ce chantier sur le développement du pouvoir d'agir, ceci permettrait selon eux de « pérenniser les acquis pour les générations futures ».

Tous Connectés

Un réseau humain des 3 Cités

Pour réduire la fracture numérique sur le quartier, les centres socioculturels des Trois-Cités maintiennent le projet Tous Connectés par de multiples interventions, très appréciées par les participants.

Dans cet espace on trouve :

- Des initiations à l'informatique, ordinateurs et tablettes,
 - Permanences et foires aux questions,
 - Comment utiliser un ordinateur, une tablette,
 - Se connecter sur le net, se créer un mail et l'utiliser, -
 - Aller sur des sites publics pour des actes administratifs en ligne,
 - Être conseillé sur le matériel...
 - Mises à jour et Installation de matériel informatique.
- Autant de propositions faites par les animateurs et bénévoles de Tous Connectés.

«Aller vers l'autonomie»

Ces ateliers sont proposés gratuitement aux habitants du quartier avec une petite participation symbolique de 40€ / an pour les habitants hors quartier.



Conférence de presse
Gamer assembly 2017

Le projet porte :

L'apprentissage de l'outil informatique.
La connaissance des méthodes de recherche de sites d'information et d'initiation.
L'aide aux démarches administratives en ligne de manière à devenir autonome.
Equipement du plus grand nombre de familles en matériel informatique à des coûts raisonnables.
Accompagnement de projets portés, soit en interne par d'autres secteurs du CSC, soit par des partenaires de notre association.

Le projet recouvre les activités suivantes :

- L'information et le conseil.
- L'accompagnement à l'utilisation des nouvelles technologies.
- La mise en place d'une dynamique intergénérationnelle avec comme support les nouvelles technologies.



Les administrateurs

GRIGORYAN Anouch, SAILLIER Patrick

Les salariés

TAKOURBI Abdellatif



○ 10 / Lutter contre les inégalités d'accès aux nouvelles technologies et à l'informatique

○ 9 / Accompagner et soutenir les initiatives des habitants pour répondre notamment à des problèmes de vie quotidienne et/ou d'emploi

○ 4 / Développer l'interconnaissance entre personnes de différentes cultures



Le Foyer Marie-Louise Troubat

- Le Groupement des Entreprises et des Associations « Silver-Geek »
- La Mission Locale Insertion
- La Caisse d'Allocations Familiales
- Le Collège Ronsard
- Association l'Espoir
- Les Ateliers du Bocage

Avec le Foyer Marie-Louise Troubat

Les animateurs de l'action « Tous Connectés » ont mené une sensibilisation à l'usage des tablettes.

Plus concrètement, l'accompagnement porte sur : l'utilisation du clavier virtuel, la navigation sur internet, l'intérêt de découvrir de la musique, l'échange de mails, la connexion avec des personnes de leur famille via « Skype », l'envoi de photos prises avec la tablette,... Enfin le Foyer Marie Louise Troubat s'est équipé de WIFI début septembre 2016

Avec le Groupement des Entreprises et des Associations

Ce groupe est composé de : Orange, La Macif Assurance, ERDF, Les Ateliers du Bocage, les CSC des 3 Cités, Futurolan.

Par ce groupe, le projet Silver-Geek a vu le jour en 2014 et a été construit sur l'exemple de notre projet « Tous connectés aux Trois-Cités » en extrapolant cette expérience à l'échelle régionale voire nationale.

Les CSC des 3 Cités en partenariat avec le Foyer Marie Louise Troubat ont postulé au grand tournoi sur le jeu du bowling sur la Wii.

Sans peur les séniors des Trois Cités ont remis en jeu le trophée gagné en mai 2016.

Et encore une très belle victoire cette année ils sont double champions régionaux bravo à nos champions qui ont eu l'honneur de garder le trophée régional des séniors.

Avec la Mission Locale Insertion

Deux fois par mois une conseillère de la MLI se déplace aux CSCS des 3 Cités pour accompagner les habitants à réaliser des CV et les animateurs de l'action Tous Connectés travaillent sur la dimension mise en page suite à la mobilisation des habitants. Ainsi, nous sommes parvenus à proposer ensemble et au sein de nos locaux une action d'accompagnement à la réalisation de CV.

Avec la Caisse d'Allocations Familiales

Aux locaux de la CAF, des conseillers CAF ont présenté les modalités d'accès et les fonctionnalités du site de la CAF aux animateurs du projet « Tous Connectés ». L'objectif est que les animateurs puissent intervenir auprès des habitants dans l'accompagnement à la réalisation de démarches administratives.

Ainsi, les demandes qui ont émergées portaient sur :

- Comment sortir des attestations de paiement de la CAF ?
- Comment créer un compte pour communiquer avec la CAF via internet ?
- Comment prendre un rendez-vous avec un conseiller CAF ?

Souvent dans l'appui que peuvent apporter les animateurs aux habitants, nous sommes particulièrement vigilants à :

- Respecter les informations personnelles.
- Favoriser le plus possible l'autonomie des personnes.

Avec le Collège Ronsard



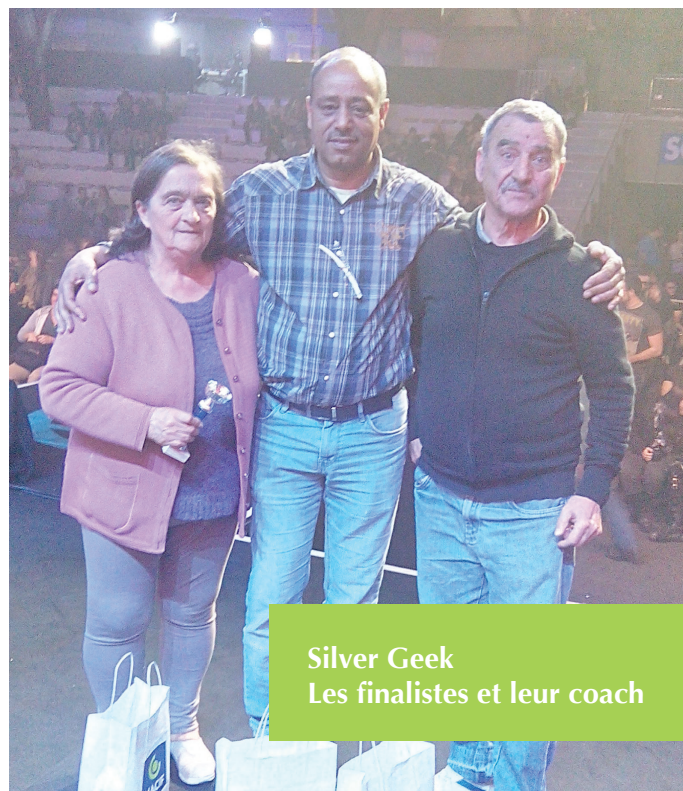
Explication de l'interface « Pronote » aux familles par « Tous connectés ».

L'idée était de travailler avec les familles pour qu'elles puissent suivre le travail de leur enfant via « Pronote ». Un stage de Mathématiques (Khan Academy) pour les élèves du quartier lors des vacances scolaires en utilisant le site pédagogique Khan Academy.

Avec les Ateliers du Bocage pour l'achat de matériel

Pour l'équipement de notre salle, nous avons acheté des ordinateurs recyclés et des tablettes en nous appuyant sur l'offre intéressante proposée par les Ateliers du Bocage. 8 ordinateurs ont été installés dans notre salle informatique.

De plus, des ordinateurs également recyclés à des prix très concurrentiels ont été achetés, via le Centre, par des habitants du quartier.



Silver Geek
Les finalistes et leur coach



Permanence informatique

Avec nos partenaires internes

En interne à notre structure, les animateurs travaillent en lien avec les collègues pour informer et mobiliser de nouveaux habitants. Ainsi, ont été réalisées les actions suivantes :

- Un travail avec le référent vieillissement sur l'accompagnement des séniors en vacances. Des personnes âgées du quartier ont été accompagnées pour accéder au site « Séniors en vacances » : recherche d'hébergement, destination pour les vacances, etc.
- Semaine Bleue : l'ensemble des associations du quartier travaillent durant une semaine en lien pour la mise en place d'animations en direction des séniors.

- Le printemps des seniors

Au parc des Expositions en partenariat avec le foyer Marie Louise Troubat, suite à la demande du CCAS de Poitiers. Tous connectés aux 3 Cités a présenté deux ateliers :

- Jeux et recherches sur internet, sur tablettes.
- Jeux sur la Wii.

- Semaine Bleue en partenariat avec le secteur « Vieillesse et intergénérationnel » de notre association :

Trois séances de formation aux jeux sur Wii à destination d'un groupe de 10 séniors afin d'animer et aider d'autres à jouer lors de l'animation de la semaine Bleue.

Photos de l'animation senior et intergénérationnelles rassemblées par deux bénévoles, à la demande de l'espace convivial.

Bilan Semaine Bleue au CSC.

L'équipe Tous Connectés poursuit le travail avec les habitants en visant l'autonomie des personnes face à l'utilisation et la compréhension des outils numériques tout en multipliant nos efforts pour nous mettre à leur portée et aller vers eux.

Renforcer le travail avec nos partenaires. Dans ce cadre, nous prévoyons de travailler davantage avec l'équipe de l'association Espoir, l'équipe du Pouvoir d'agir, et le secteur Vieillesse et Intergénérationnel sur l'accompagnement au montage de dossiers administratifs par la mise en place en 2017, d'ateliers collectifs de travail où les habitants trouvent une réponse à leurs préoccupations.

L'association L'Espoir

- Ateliers Collectifs
2 fois par mois pour l'obtention d'attestation CAF malgré une demande quotidienne.

Déclaration trimestrielle ou annuelle, demande RSA, consultation et courrier en ligne.

- Ateliers pôle Emploi

1 fois par mois

Inscription et réinscription pour ceux qui étaient radiés, consultation et échange avec leurs conseillers en ligne.

Demande d'allocation de retour à l'emploi

Demande d'attestations

- Ateliers Préfecture,

1 fois par mois

Prise de rendez vous

- Ateliers Impôts

1 séance avant la date d'envoi des déclarations

Création des comptes sur le site d'impôt et déclaration en ligne

Pouvoir d'agir

Ateliers Collectifs « pouvoir d'agir » groupe emploi, les accompagner sur le site de pôle emploi. Création des CV et lettres de motivations 1 fois tous les deux mois

Vieillesse et Intergénérationnel

Les « mamies militantes » : c'est une réflexion qui est en cours et dont l'objectif est d'apporter de l'information et de l'envie pour imaginer un quotidien différent. L'outil informatique et la vidéo sont des supports pour ce travail de groupe.

Le lien entre les jeunes avec un groupe de Séniors qui aiment bien les NTIC pour les rapprocher et échanger ensemble sur les enjeux liés aux nouvelles technologies.

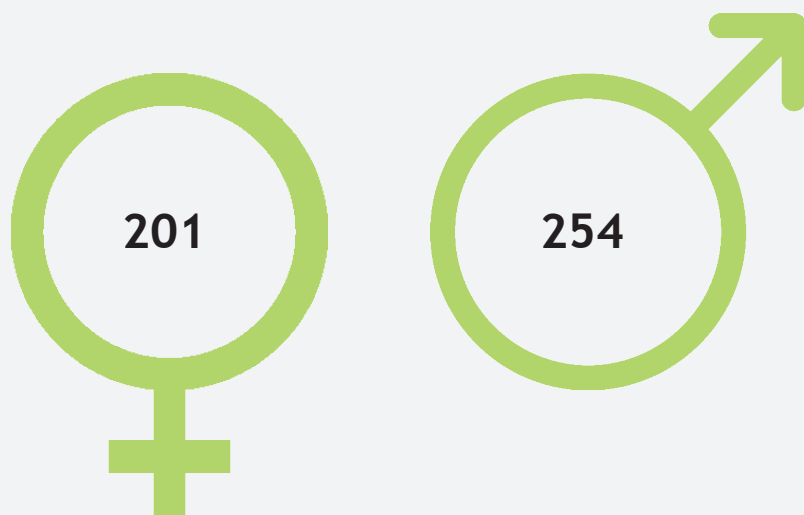
Conclusion

« Tous Connectés » est opérationnel suite aux 4 ans d'expérience et d'intervention auprès des habitants. Les habitants sont très reconnaissants, ils aiment leur salle informatique où certains ont débuté leurs premiers clics.

Les personnes qui se présentent sont visiblement « en demande », les habitants donnent tout en retour : non seulement de la gratitude mais aussi du plaisir à échanger.

La salle informatique est un lieu agréable, de partage mais aussi, pour certains, de ressourcement... non seulement sur le plan informatique mais aussi sur le plan humain.

Fréquentation



Je me suis inscrite pour des cours d'informatique au Centre Socio-culturel du quartier des 3 cités. Des personnes de toutes nationalités, de tous âges se rencontrent. L'animateur, et les bénévoles ont une qualité d'accueil, d'écoute et de patience... Ils adaptent vraiment l'accompagnement des cours suivant les besoins, et le niveau de chacun. C'est un lieu international : France, Congo, Guinée, Sénégal, Maroc, Côte -d'Ivoire, Burkina et d'autres pays... On parle de nos situations familiales, recherche de travail, démarche de Visa et autres formalités. Dans ce centre je rencontre de multiples visages et avec nos différentes cultures on travaille dans le clame et le respect des uns et les autres.

Les échanges sont riches et aidants pour tous.

Sœur Denise
Communauté de Poitiers



2 Animateurs
2 Bénévoles



1 Salle
informatique
équipée de
câbles et Wifi



10
ordinateurs



8 tablettes

Associations

1+1=3, L'union fait la Force

Les associations sont nombreuses et impliquées sur le quartier depuis longtemps. Pour autant, il n'y a jamais eu d'espaces de rencontres pour les réunir.

Contrairement aux autres chantiers, le chantier associations n'a donc pas de passé ni d'activités à son actif. Il débute réellement en tant que tel avec la mise en place de ce contrat de projet. Une première rencontre, sans ordre du jour, a été organisée en juin 2016 avec une dizaine d'associations du quartier. Cette réunion informelle, partant de la seule présentation de chaque association, a déclenché de nombreuses questions entre associations, et de premières envies de collaboration ont été clairement exprimées. Cela nous a permis de déterminer les attentes des associations quant à la mise en place de ce chantier associatif.

Ce chantier cherche à créer un espace dont les associations peuvent s'emparer pour se rencontrer, mieux se connaître, coopérer, décloisonner les activités et favoriser les liens et partenariats entre associations sur le quartier.



Les différents costumes du quartier s'expriment !

Les administrateurs

Patrick Saillier, Joëlle Delarue et Anush Grigoryan

Les salariés

Patrice Andreau



○ 1 / Proposer aux associations de travailler plus ensemble autour d'objectifs communs

Valoriser les savoirs, savoir-faire et savoir-être des habitants

○ 4 / Développer l'interconnaissance entre personnes de différentes cultures (origines géographiques, sociales et d'âges divers)

○ 9 / Accompagner et soutenir les initiatives des habitants pour répondre notamment à des problématiques de vie quotidienne et/ou d'emploi



Mission Habitat, Kalinka, Hayer du Poitou, Jardins Familiaux de la Piquetterie, APVR, IVERIA, Fandéne Espoir, L'Espoir, Comité de Quartier, Pourquoi Pas-La Roche

Le chantier porte :

Aide logistique : mise à disposition de salle et aide à l'organisation de petits événements, prêts de moyens de transport, de matériel, domiciliation postale pour les associations
Soutien à la création d'associations

Le chantier recouvre les activités suivantes :

Proposer et animer des temps de rencontre avec les associations du quartier

Le soutien à l'organisation d'événements sur le plan associatif

Participation à la journée des associations

Gestion et mise à jour du listing des associations du quartier

14

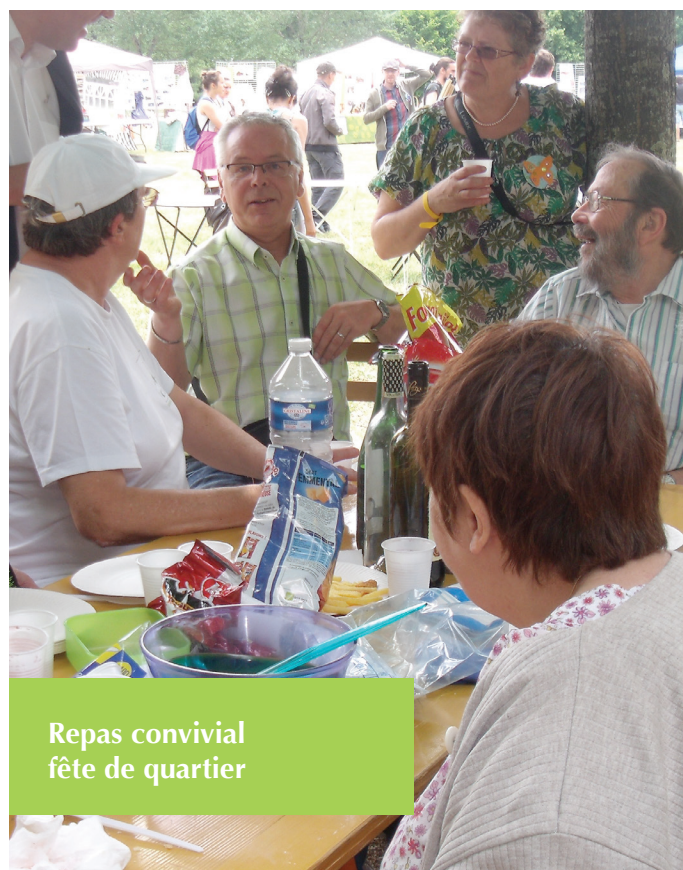
Jun 2016 : 1^{ère} réunion du chantier

Elle a réuni 8 associations du quartier. Des échanges intenses et riches, des questionnements ont permis aux associations présentes de se rencontrer, de se découvrir et de partager. Lors de cette réunion nous n'avions pas d'ordre du jour précis. Cela a permis à chacun de pouvoir parler de sa propre association sans contrainte, de découvrir les autres sous un nouveau jour. A partir d'envies partagées, des projets sont nés, posant les bases futures de ce chantier association : rencontre, découverte, partage.

11

septembre 2016 : Journée des associations

Avec plus de 400 associations présentes, c'est une journée marquante qui nous a permis de rencontrer un grand nombre d'associations nouvelles sur le quartier, aujourd'hui toujours en lien avec le centre socio-culturel. Cela permet aux associations d'aller à la rencontre d'un public plus large, à l'échelle de l'agglomération poitevine. Les différents stands reflètent la vitalité et l'engagement du quartier à travers leurs activités. A cette occasion, les associations du quartier des 3 Cités se sont retrouvées à travers des échanges pour l'installation des stands par exemple où règne une convivialité ambiante.



Repas convivial
fête de quartier



Coin convivial



Montage d'un chapiteau
fête de quartier

4

juin 2016 : Fête de quartier

Cet évènement annuel, organisé par le Comité de quartier, Pourquoi Pas-La Ruche et le Centre Socio-Culturel des 3 Cités, marque le temps de rencontres privilégiées des associations du quartier. Elle permet à 15/20 associations, à travers des spectacles et des stands d'exposition, de se rencontrer, de se faire connaître des habitants et de renforcer le partenariat avec le centre socio-culturel. Pour tous les bénévoles, la matinée est un des temps forts de la journée. Avant le début des festivités et l'arrivée du public ils se retrouvent pour l'installation des stands, chapiteaux, de la scène etc... C'est un moment privilégié, convivial où à travers la mise en place des espaces, les mots entraide, solidarité et partage prennent tout leur sens dans la joie et la bonne humeur. C'est la réunion de tous les « savoir-faire » des bénévoles qui permet à la fête d'être l'évènement majeur du quartier des 3 Cités.



Club echecs

Le centre socio-culturel au service des associations...

Une de nos missions principales concerne l'accompagnement des associations existantes : Les associations entrent souvent en contact avec le Centre Socio-Culturel d'abord pour un soutien de type logistique. Nous cherchons par la suite à créer des relations entre ces associations et les activités qui existent et dont nous sommes parties prenantes sur le quartier. C'est à ce titre que l'association Kalinka a proposé 3 rencontres cette année à la résidence intergénérationnelle pour promouvoir et partager la culture russe. Autre exemple : l'association arménienne Hayer du Poitou a organisé une journée de découverte de l'Arménie à travers la danse et la cuisine.

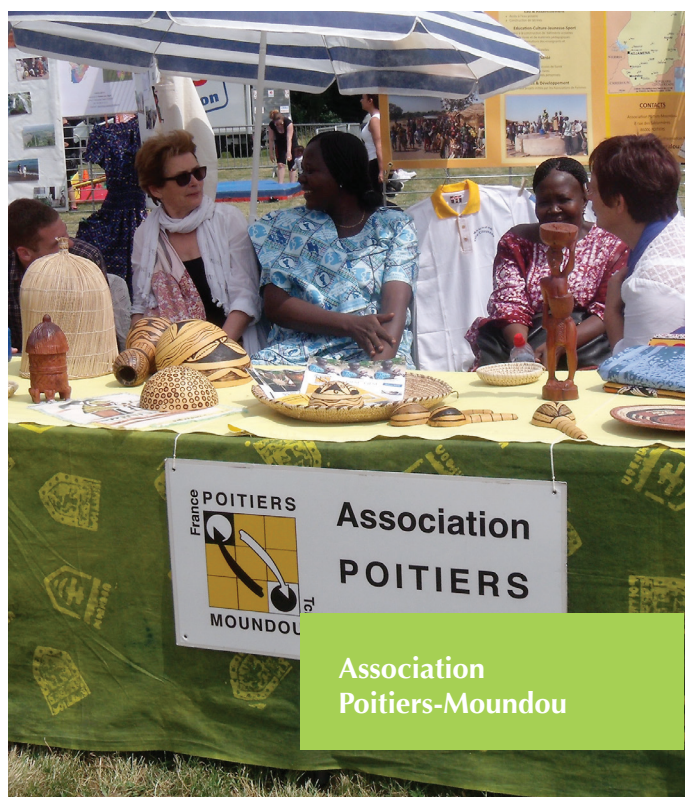


REDA

Soutien à la création d'associations

Depuis 2013, le Centre Socio-Culturel a aidé plusieurs associations à se créer sur le quartier, telles que l'Espoir, le Centre de Santé, IVERIA, Hayer du Poitou, Mission Habitat et l'APVR. Par la création d'associations, la formation des administrateurs, accompagné d'un soutien logistique (mise à disposition de locaux, siège social, supports de communication), d'une mise à disposition de personnel, le centre social a participé au développement du tissu associatif du quartier.

Cela démontre la volonté du centre d'augmenter progressivement le partenariat associatif au sein du quartier.



Association Poitiers-Moundou

et des associations au service du quartier



De plus en plus d'échanges et de partenariats inter-associatifs se multiplient sur le quartier: l'appui logistique est souvent la base où le point de départ pour tisser des liens entre le Centre Socio-Culturel et les associations. En contrepartie les associations proposent des bénévoles pour participer aux activités du Centre. A titre d'exemple, Les Jardins Familiaux de la Piquetterie ont accueilli les participants du séminaire « Pouvoir d'agir » en juin 2016. Ils ont également reçu tout l'été des habitants de la résidence intergénérationnelle et du coin convivial du centre au sein des jardins.



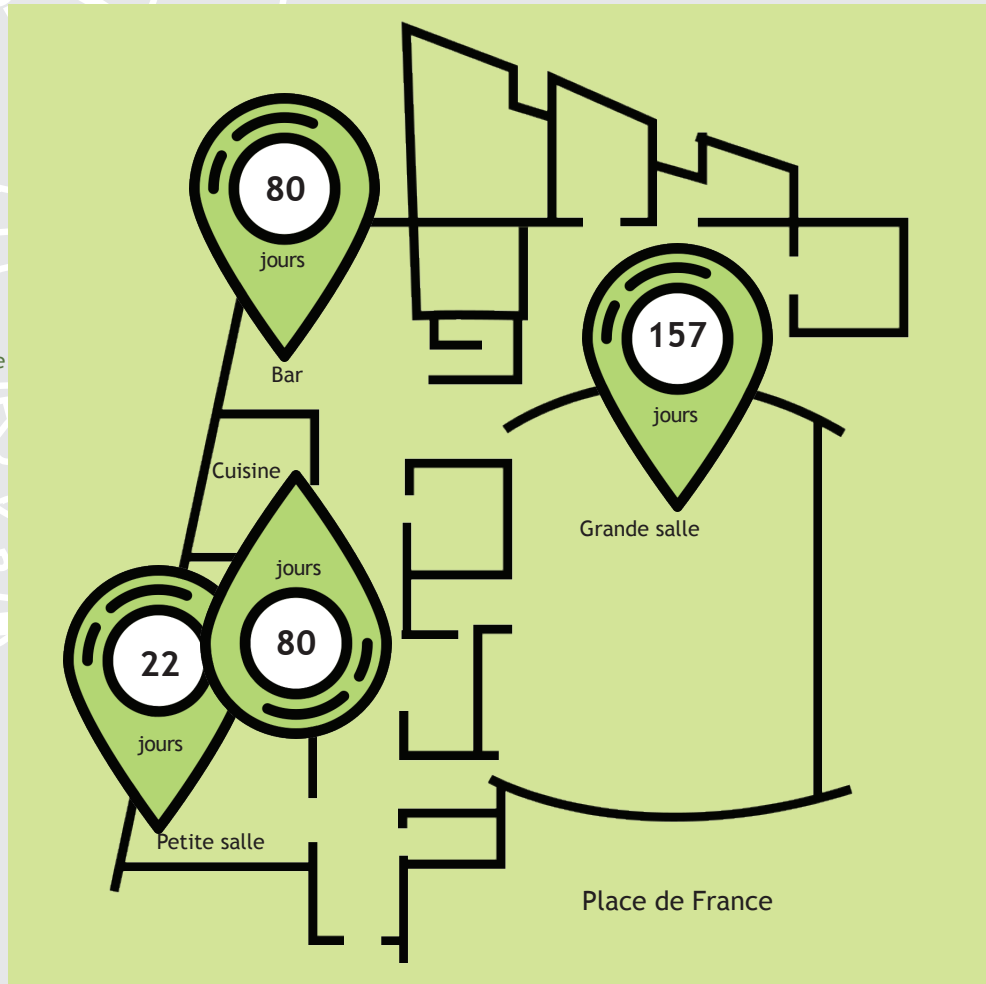
Maisons de tous les Savoirs

Rue Jean-Richard Bloch

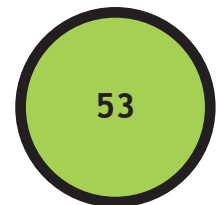
Place de France

Avenue du 11 novembre

Utilisations des locaux par les associations en 2016



7 associations l'utilisent dont 2 toutes les semaines

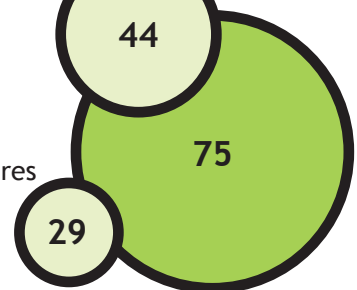


Associations en 2014

Rencontrées



Partenaires



Associations en 2016

domiciliées sur le quartier



Bilan qualitatif du chantier Associations

« Il pourrait y avoir plus d'échanges, plus de partenariat entre assos, aussi pour éviter que nous fassions les mêmes choses ! »

L'équipe de ce chantier est composée d'un salarié et deux administrateurs du centre. Contrairement aux autres chantiers, celui-ci n'a pas de passé ni d'activités à son actif et il débute réellement avec la mise en place de notre nouveau « Contrat de projet ». Pour autant, des objectifs concernant le lien aux associations avaient été définis :

Objectif principal :

- O 1 / Proposer aux différentes associations du quartier des 3 Cités de travailler plus ensemble autour d'objectifs communs

Objectifs secondaires :

- O 3 / Valoriser les savoirs, savoir-faire et savoir-être des habitants
- O 4 / Développer l'interconnaissance entre personnes de différentes cultures
- O 9 / Accompagner et soutenir les initiatives des habitants

En partant des objectifs précédemment cités, nous avons tenté de faire le bilan du « partenariat existant » entre le centre et les associations des 3 Cités depuis quatre ans. Pour ce faire nous nous sommes donc réunis le 1er mars dernier. 13 associations étaient représentées, soit 18 personnes présentes dans une atmosphère dont on peut dire qu'elle fut chaleureuse.

En début de séance nous avons pris soin d'expliquer les enjeux de ce travail collectif, son incidence sur l'avenir du quartier et de ses habitants et en particulier son importance pour engager notre « Chantier associations ». Nous avons préparé différentes questions liées aux objectifs du chantier, les participants se sont tous sentis concernés et la prise de parole fut instantanée dès la première question. Nous n'avons jamais eu à relancer le débat, il fut dynamique, fructueux et seulement trois personnes ont dû être encouragées à prendre la parole. Nous vous livrons le fruit de nos échanges, avec des réponses classées dans deux chapitres principaux :

- Les points forts et satisfactions
- Les manques et besoins

Points forts et satisfactions

« On est valorisé, on participe à l'organisation des événements ou autre durant les réunions ! »

« Nous sommes très satisfaits, avec un planning annuel pour le prêt des minibus,

il y a une bonne gestion, c'est mieux qu'avant ! »

« Il y a toujours quelqu'un quand on a une question, on n'est pas abandonnés ! »

Les associations sont satisfaites dans l'ensemble, à quelques détails près, des services rendus par le CSC et n'en demandent pas davantage.

Accessibilité et disponibilité des professionnels du centre

Les partenaires associatifs s'adressent soit au personnel de l'accueil, soit aux référents de chaque secteur du Centre Soio-Culturel pour répondre à leurs questions. A chaque question posée, il y a une réponse apportée. Que ce soit les agents d'accueil, les référents des différents secteurs d'activités du centre ou le responsable du pôle associatif, ce sont autant de portes d'entrée pour communiquer et être en partenariat avec le Centre.

Services

Les associations sont très satisfaites de la possibilité pour chacune de profiter d'une adresse postale et de pouvoir bénéficier de salles pour leurs activités.

Prêt de matériel

Le centre prête gratuitement aux associations des tables, bancs et autres.... Ce matériel très souvent utilisé vieillit prématurément.

Prêt de véhicules

Possibilité d'emprunter les véhicules du Centre pour les différentes associations concernées. Un planning mis en place récemment a permis de réguler les réservations des minibus. Le club de Football des Trois-cités, principal partenaire de cette opération reconnaît l'importance de ce dispositif.

O rganisation des événements

Les partenaires associatifs se sentent valorisés au sein des activités du Centre Social. L'organisation des événements permet à chacun de pouvoir participer, échanger et décider collectivement. Ils sont particulièrement satisfaits de l'importance accordée aux partenaires dans les prises de décisions.

Manques et besoins

« Je sais qu'il existe beaucoup d'assos, mais pas plus..... On n'a pas une bonne connaissance des assos ! »

« Parfois on connaît leur nom, mais on ne sait pas ce qu'elles font, de quoi il s'agit ! »

« J'aimerais avoir des contacts avec d'autres associations, pour qu'il y ait de l'entraide entre nous ! »

Un manque de liens et de connaissance entre associations, un sentiment d'isolement pour certaines. Peu de relations de type « politique » entre le CSC et les associations du quartier. Pas d'espace ni de lieu pour se regrouper !

T emps de rencontre

Les associations des Trois-Cités participent aux activités de leur quartier. Elles rencontrent au sein du Centre Socio-Culturel des Trois-Cités d'autres associations afin de participer ou d'organiser conjointement des événements tout au long de l'année. Ces moments ne permettent pas cependant un véritable échange autour de leurs associations respectives.

L ieu de rencontre

Il n'existe pas actuellement de lieu défini sur le quartier afin de permettre aux différents groupes de se rencontrer, d'échanger, de construire ou développer des partenariats, de tenir des permanences associatives. Le centre social, où la plupart des associations ont leur adresse postale et où elles se réunissent, semble être le point convergent de ces dernières sur le quartier.

E coute et de reconnaissance

Les administrateurs d'associations locales, en tant que représentants officiels de leurs structures, souhaiteraient au moins une fois par an rencontrer les autres membres du tissu associatif du quartier afin de se présenter, d'expliquer leur projet.

P artenariat

Chaque association fourmille d'idées dans le but d'organiser des manifestations ou de créer de micro-événements.

Cependant le manque de bénévoles, le manque de logistique, le manque de compétences dans certains domaines comme le numérique, l'administratif, le problème de la langue ne permettent pas l'éclosion de tous ces projets.

Il existe déjà au sein des plus grandes structures du quartier des partenariats permettant de résoudre ces différents problèmes.

Les « petites » associations (petites, mais très importantes, car elles apportent un dynamisme qui manque parfois à de grosses structures), n'ayant pas l'occasion ni le lieu pour se rencontrer, souhaitent développer un partenariat entre elles.

F aire réseau et communiquer

Les associations du quartier ne se connaissent pas ou très peu. Elles ignorent souvent le nom, l'activité, les personnes référentes, les objectifs et les missions de chacune. Ceci ne permet pas d'établir un calendrier des différentes activités ou événements tout au long de l'année.

Par méconnaissance, des associations avec des buts similaires proposent à un même public des actions déjà menées par d'autres.

Le journal de quartier et d'autres moyens numériques existent et pourrait être utilisés.

P ersonnel

Chaque événement du quartier demande dans sa conception, son organisation, ainsi que dans sa réalisation, un nombre important de bénévoles.

Aucune association n'est en mesure, seule, de mobiliser suffisamment de personnes afin d'encadrer chaque action.

Il existe aussi au sein de chaque structure, un déficit chronique dans le nombre de volontaires permettant la gestion de celle-ci.

Compétences

Les salariés du centre sont souvent mis à contribution afin de compenser le manque de formation des bénévoles associatifs.

Il existe des formations ouvertes aux bénévoles, mais elles ne sont pas assez utilisées.

Organiser un conseil d'administration, un bureau, demande des compétences particulières. Les demandes de subvention par l'utilisation de l'outil numérique et la complexité des démarches administratives sont des freins souvent insurmontables au sein des associations. Elles ont besoin d'une aide extérieure afin de pouvoir exister.

Traduction de texte

Les personnes ne maîtrisant pas la langue française restent éloignées des associations du quartier. Des associations culturelles maîtrisant la langue maternelle du public concerné existent. Certaines structures, apportant des services aux personnes en difficultés, auraient besoin de traducteurs permettant d'établir un dialogue.

Service

Lors de différentes réunions au centre socio-culturel, beaucoup de parents se sont excusés, ne pouvant se déplacer à cause de leurs enfants.

Le problème de la garde des enfants est mis en avant, comme un frein à l'investissement au sein des associations.

Au sein du centre social, des propositions de garde d'enfants pendant ces temps-là commencent à émerger.

Thématique

Les rencontres entre associations permettent de dégager des thématiques communes. Le plus souvent cela tourne autour de spectacles et de la cuisine.

D'autres thèmes tels que le sport, la santé, la diététique apparaissent. L'idée de rassembler les associations par thématique permettrait de rapprocher celles qui ont des envies communes. L'erreur serait de classer chaque structure dans une thématique, en fonction de leurs activités.

Il suffit donc d'inviter chacun à participer ou pas, sans tenir compte de leur mission de base.

Propositions

« Développer un réseau d'assos pour pouvoir se joindre facilement et s'informer ... Il faudrait que les assos se sentent concernées ! »

« Une ou deux fois par an, il faudrait faire une réunion avec des représentants de chaque asso, avec les présidents.... pour parler de ce qu'on fait chacun de notre côté et établir des programmes communs ! »

« Faire un carnet de bonnes adresses des assos ... Faire une plaquette en plusieurs langues ! »

Les associations réunies lors de ces échanges souhaitent ensemble :

- Etablir une liste des associations du quartier (volontaire pour y participer) incluant le nom, l'adresse, les coordonnées téléphoniques et e-mails, les noms et coordonnées des référents de chaque association et une description de l'activité, des objectifs, et du public concerné.
- Mettre à jour régulièrement ces informations
- Diffuser par différents moyens de communication.
- Inviter (avec le soutien du Centre Social) à des rencontres autour de thématiques, les associations qui le souhaitent afin de découvrir, d'échanger, d'informer, de chercher des partenaires, de créer des micro-événements.

Conclusion

« Nous on n'a plus personne qui passe chez nous, on se sent isolés ...Il faut se déplacer pour créer des liens ...On fait des réunions mais les gens ne viennent pas ! »

Des associations qui dans l'ensemble restent fragiles, certaines se sentant particulièrement isolées. A l'unanimité elles souhaitent se rencontrer, se découvrir, communiquer, établir des relations d'entraide... Des souhaits qui pourraient se réaliser régulièrement, qui s'inscriraient dans la durabilité et prendre forme au sein d'un espace commun.

La vie associative est riche sur le quartier, mais aucun espace en termes de lieu ou de temps n'est consacré à la rencontre entre associations, afin qu'elles puissent échanger et se connaître. Ces dernières souhaiteraient disposer d'un cadre pour pouvoir se rencontrer quelques fois dans l'année. D'autre part, si elles peuvent être en lien avec le CSC à l'occasion de certains événements tels que la « fête de quartier », ou être en contact avec nous pour

une demande de type technique, elles ne communiquent quasiment jamais avec le centre en tant qu'association partenaire mobilisée sur le quartier de 3 Cités, dans le cadre de relations ou de projets plus « politique ».

Focus sur l'action familiale au sein du Contrat de Projet



Dans un premier temps, nous décrivons le poste du référent famille au regard de ses missions et des principales actions sous sa responsabilité. Ensuite, nous rappelons les grands principes qui guident la mise en place du projet famille. Puis, nous dressons un bilan approfondi des projets les plus porteurs de sens (PDET/CET, projet parents et 1001 territoires, cercle de parents) qui se sont déroulés en lien avec le chantier Réussite Educative et/ou le DPAH ; les autres actions familles proprement dites sont détaillées dans nos rapports d'activité annuels. Finalement, nous développons les perspectives et les objectifs de l'action famille du Csc pour la période 2018-2021.

Par ailleurs, dans tout le texte global du bilan, la dimension famille est soulignée par ce logo :



visant à améliorer la relation aux familles. Le travail de la commission est partagé avec l'ensemble de l'équipe dans l'idée que chacun puisse se l'approprier et l'utiliser dans la pratique quotidienne avec les familles.

Les ACTIONS PRINCIPALES que le référent famille met en œuvre sont :

- Sorties tous publics (3 ou 4 sorties à la journée plus un week-end). Le calendrier se fait en tenant compte des dates d'animation du Csc et du quartier et en concertation avec Pourquoi Pas (avec qui nous organisons régulièrement des sorties en commun). Depuis quelques années, nous organisons aussi des sorties d'été intersecteurs.
- Aide au départ. Il s'agit de soutenir les familles du quartier qui souhaitent partir en vacances d'été. Cette action est menée en lien avec Pierre Papillon qui fait encore le plus gros des accompagnements. 10 à 15 familles partent chaque année.
- Repas de quartier. Il a lieu un mercredi midi par mois. Cette activité est ouverte à tous les habitants. 10 à 15 participants réguliers, 30 à 60 personnes sur les repas intersecteurs.
- Groupe de parole monoparental (coordination et co-animation). Les rencontres ont lieu un vendredi soir par mois. Cette action est menée en partenariat avec l'Equipe de Prévention et Soleifa (anciennement AFCCC). 12 à 20 parents différents par an.

Le référent famille au csc des 3 cites

Le poste est actuellement occupé par Alberto Balaguer à raison de 19 heures par semaine. Il est intégré à l'équipe enfance-famille. Son rôle est d'articuler l'action familles au sein du Csc et travailler en lien avec les partenaires de terrain.

Les MISSIONS PRINCIPALES du référent famille sont :

- Participation au CHANTIER REUSSITE EDUCATIVE avec les responsables des secteurs enfance et jeunesse ainsi qu'avec quatre administrateurs. La finalité de ce chantier est de piloter et d'être en veille tout ce qui concerne la réussite des enfants et des jeunes qui fréquentent le centre et plus largement qui habitent le quartier.
- Soutien des équipes (enfance & jeunesse) sur la relation aux familles. Le référent famille se tient disponible et à l'écoute des collègues sur des questions ou des situations relatives aux parents et aux enfants. Cette mission se traduit par une présence de 3 jours par semaine à l'accueil du soir et par la disponibilité auprès des collègues sur d'autres temps en fonction des besoins.
- Animation de la COMMISSION FAMILLES au sein du secteur enfance-famille. Il s'agit là d'animer la réflexion et d'aller vers des approches et des méthodes

La mise en place du projet familles

Dans la perspective d'un agrément spécifique familles », le projet doit :

- Répondre aux problématiques familiales repérées sur le territoire ;
- Développer des actions collectives contribuant à l'épanouissement des parents et des enfants, au renforcement de la cohésion intra-familiale et aux relations et solidarités inter familiales ;
- Coordonner les actions et services de soutien à la parentalité développés au sein du CSC ;
- Faciliter l'articulation des actions Familles du CSC avec celles des partenaires du territoire.

Les centres sociaux peuvent aussi contribuer à la mise en cohérence des actions parentalité sur leur territoire et constituer des relais pour les dispositifs annexes tels le REAAP et le CLAS.

Le projet familles s'appuie sur la capacité d'écoute des besoins et des attentes des parents et des enfants ainsi que sur les relations privilégiées avec les familles. Il permet la transformation de demandes individuelles (parfois informelles) en actions collectives qui ont également vocation à inscrire les familles dans la vie

sociale de leur territoire de vie. La mise en œuvre du projet familles repose sur une démarche participative réunissant parents, enfants, professionnels du centre social et, le cas échéant, d'autres acteurs du territoire.

En s'appuyant sur le savoir-faire et les compétences des parents et des enfants, les actions sont variées :

- Le travail sur les liens entre les parents et les enfants (accueil parents-enfants, sorties et projets de vacances en famille, loisirs collectifs en famille) ;
- les groupes d'échanges favorisent l'expression de la parole et le soutien entre pairs ;
- les actions d'accompagnement à la scolarité visent à renforcer le lien entre les familles et l'école et à offrir les ressorts nécessaires à la réussite de l'enfant ;
- les manifestations notamment festives favorisent l'établissement de relations de confiance entre les parents et les professionnels et retissent du lien social.

Le bilan du projet familles

La dimension « famille » a gardé toute sa place dans le projet du centre.

Depuis 2009, l'association affirme fortement et clairement quelle est la ligne de conduite de notre action dans le champ de la famille. A ce propos, le projet politique dit ainsi :

« L'association défend des valeurs (...) :

- Autour de la famille comme micro société, sous toutes les formes qu'elle a prises aujourd'hui ;
- En apportant son soutien à la fonction parentale, au travers d'actions associant parents et enfants, tant dans les domaines éducatifs, culturels que de loisirs ;
- En privilégiant la parole et l'écoute ;
- En encourageant la transmission des valeurs entre générations ;
- En redonnant une vraie place aux parents ;
- En revalorisant le rôle de la famille comme interlocuteur de l'Association ».

En prenant appui sur ces valeurs, le travail du CSC dans ce domaine s'articule autour d'un postulat de base consistant à considérer les familles comme des ressources pour elles-mêmes, pour nous et pour le territoire. Elles sont porteuses de savoir-faire, de savoir-être, de compétences et de richesses spécifiques. Dans un contexte où beaucoup de foyers du quartier cumulent des difficultés sociales, scolaires et économiques, nous nous devons de travailler en coopération avec les familles en les écoutant, en nous rendant disponibles, en essayant de comprendre leurs problématiques du mieux que possible, en leur faisant de la place notamment dans les espaces de réflexion et de décision.

Une approche coopérative dans le travail familles / Centres Socio-Culturels.

Lors du contrat de projet qui s'achève, nous avons imaginé cette coopération avec les familles sous différents angles qui sont interconnectés les uns aux

autres :

Faire connaissance avec les familles.

Pour répondre à cette ambition nous avons mis en place un temps de rencontre systématique et individualisé pour chaque famille qui fait appel au centre ou envisage de le faire dans le cadre des différents accueils. Cette démarche a été initiée à la rentrée 2013-14 par le secteur enfance-famille et élargie un peu plus tard au secteur jeunesse. Depuis la mise en place de ces rendez-vous nous avons rencontré plus de 200 familles chaque année. Mais au-delà du chiffre ce qui importe avant tout est la qualité de ces rencontres. Elles ont permis aux familles d'exprimer leurs besoins, attentes, inquiétudes mais aussi de faire des propositions sur des aspects qui concernent l'accueil et, plus largement, l'accompagnement de l'enfant. Cette étape vise la construction (ou le maintien) d'une relation de confiance entre les parents et le centre, une relation de confiance qui constitue un premier palier pour nous permettre de travailler ensemble et d'aller plus loin.

Développer de la reconnaissance mutuelle.

Cette étape consiste à la réalisation d'actions communes que nous avons mises en place sous deux formes distinctes :

- La participation des parents à des activités de loisirs (sorties-séjours, ateliers, soirées, moments conviviaux). Un bon nombre de parents a participé, à des degrés variables, à la préparation/animation de goûters et des repas, à la préparation des sorties et des séjours, à l'animation d'ateliers (cuisine, danse). Ces différentes participations ont permis à de nombreuses familles de mettre un pied dans le centre, de commencer à se l'approprier, de faire ensemble et, pour certains parents, de pouvoir passer ensuite au stade de l'implication en termes de réflexion et de décision.
- La prise en compte des attentes et de l'expertise de la famille, puisque c'est elle qui connaît le mieux l'enfant, au moment de proposer un dispositif ou d'adapter l'accueil d'un enfant. D'une part, nous associons pleinement les parents à l'orientation en CLAS, une orientation que se fait en concertation avec les enseignants, puisque nous tenons compte de la demande initiale des parents et vérifions leur accord à posteriori avant la rentrée effective de l'enfant dans ce dispositif. Il nous semble essentiel, voire primordial, de nous appuyer sur la famille pour ce genre de décisions. D'autre part, en ce qui concerne les enfants qui saturent du collectif, nous aménageons leur accueil en concertation avec la famille, mais aussi avec d'autres partenaires éducatifs, afin de trouver un compromis dans l'intérêt de l'enfant.

Développer la réflexion et le pilotage commun.

Il s'agit là d'associer des parents à la réflexion et au pilotage de dispositifs ou projets éducatifs du centre et plus largement du quartier.

Sur la période 2013-2017, nous avons réussi à mobiliser un nombre important de parents autour de deux actions notamment : l'élaboration du PEDT (37 parents) et le bilan collectif du contrat de projet (25 parents).

- L'élaboration du PEDT pour le quartier des 3 Cités dont l'animation a été confiée au CSC par qui a été confiée par la Ville de Poitiers.

Nous avons conduit ce travail en nous appuyant sur les méthodes d'ATD Quart Monde (groupes de pairs et croisement de savoirs) et en nous souciant d'impliquer un large panel d'acteurs (parents, jeunes, professionnels). L'élaboration du PEDT a demandé plusieurs temps de réflexion collective qui se sont déroulés entre 2014 et 2015. La porte d'entrée a été celle de questionner les représentations de chacun sur le mot REUSSITE. Ce travail a été mené en lien avec la CET qui a validé comme axe d'intervention prioritaire « AIDER ENSEMBLE LES ENFANTS QUI RENCONTRENT DES DIFFICULTES ». Plusieurs actions ont été proposées pour répondre à cette ambition. Le CSC a soutenu et accompagné une proposition des parents qui consistait à recueillir des témoignages sur la question du jugement et des représentations mutuelles afin d'améliorer la communication entre parents et professionnels. Nous détaillons cette action dans le point « Développer le PADH des parents ».

- La mobilisation d'un cercle des parents autour du bilan sur la réussite.

En février et mars 2017, nous avons réuni 25 parents afin qu'ils puissent apporter leur contribution au bilan de l'action du CSC des 4 dernières années au regard de l'objectif suivant : « S'associer aux parents pour favoriser la réussite éducative des enfants et des jeunes ».

D'après l'analyse des apports et propositions des parents : La première partie de l'objectif semble complètement remplie : les parents et le centre ont su créer une relation de confiance qui permet des échanges libres et constructifs.

Est-ce que cela favorise la réussite des enfants et des jeunes ? Cette partie de l'objectif est assez difficile à évaluer mais le bien-être du parent et son intérêt certain pour tout ce qui tourne autour de l'éducation ne sont-ils pas le préalable à la réussite de l'enfant ?

Nous avons veillé à convier des parents de différentes origines, situations familiales et catégories socioprofessionnelles, dans l'idée d'avoir divers points de vue et de croiser des expériences qui tendent à refléter l'hétérogénéité des familles du quartier. Nous avons proposé deux temps de réunion distincts et à des horaires différents afin de nous adapter au mieux aux disponibilités d'un maximum de parents. En même temps, nous avons mis en place des garderies pour enlever des freins à la participation. Les contributions des parents sont très intéressantes et nous donnent de nombreuses pistes pour améliorer notre action avec eux bien entendu.

La production du cercle des parents est abordée plus en détail sur le chapitre du chantier réussite éducative.

Développer le pouvoir d'agir des parents autour des questions qui les concernent.

- La réalisation d'un film sur le thème du jugement.

Le plus gros du travail autour de cette action s'est déroulé entre l'automne 2015 et le printemps 2016. Il a mobilisé une quinzaine de parents afin de recueillir des témoignages et créer un outil vidéo permettant de travailler sur la question du jugement et des représentations mutuelles. L'objectif de cette action étant d'améliorer la communication et le partenariat entre parents et professionnels.

Plusieurs rencontres ont été dédiées au recueil de témoignages des parents. D'autres réunions ont portées sur la planification des différentes étapes du projet et sur ce qu'ils voulaient en faire. C'est aussi le groupe de parents qui a porté l'action du début à la fin et qui a décidé du contenu, de la forme, de la finalité et des conditions d'utilisation de la vidéo. Trois parents volontaires ont accepté de témoigner et d'être filmés. La première réussite du groupe a été de convaincre trois professionnels, deux enseignants des écoles du quartier et un animateur du CSC, de témoigner à leur tour devant la caméra. Par conséquent, nous avons pu réaliser un film avec les six témoignages qui mettent en lumière les appréhensions, craintes et difficultés des uns et des autres.

Des séances de visionnage du film suivi d'un temps d'échange ont déjà eues lieu auprès des professionnels du quartier (animateurs enfance et jeunesse du CSC et éducateurs de l'équipe de prévention, enseignants et autres professionnels du collège Ronsard, des étudiants de l'IRTS), d'autres séances sont en cours de programmation avec des enseignants des écoles maternelles et élémentaires du quartier. Ces visionnages se font sous un cadre précis qui a été défini par le groupe : la présence de plusieurs parents ayant participé au projet ainsi que des règles visant à « sécuriser » les échanges.

La clôture du projet « En associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir »

Ce qu'on appelle communément le projet parents nous a porté pendant des années nous poussant à nous remettre constamment en question, à nous former davantage dans ce qui concerne la relation à l'autre, notamment les personnes plus « éloignées » des institutions, à transformer nos pratiques vis-à-vis des familles. Cette démarche, qui s'appuie sur les éléments du projet politique de l'association que nous avons développé plus haut, a créé une nouvelle culture interne en ce qui concerne la manière de rentrer en relation avec les familles et de co-construire avec elles les réponses à des questions éducatives. Le projet « En associant leurs parents ... » a été officiellement clôturé le 11 avril 2015 lors d'un séminaire à l'Université Paris 8 de Saint Denis (95). Cependant notre volonté de travailler différemment avec les parents et de continuer d'innover avec eux sur des questions éducatives ne s'est pas arrêtée pour autant.

La synthèse du séminaire 11 avril 2015 fait état de nombreux enseignements tirés de cette

expérimentation nationale.

Des convictions réaffirmées telles : Tous les enfants peuvent réussir ... tous les parents aussi. La réussite des enfants fédère les parents. L'implication de tous nécessite le respect de chacun. Mieux se connaître permet de mieux vivre ensemble.

Un projet et une méthode qui permettent de : Trouver les moyens de réinvestir l'école. Lever les freins à l'action au travers le partage de savoirs et d'expériences entre les différents acteurs. Se former et innover ensemble lors de séminaires au moyen des méthodes comme les groupes de pairs et le croisement de savoirs.

Ce qu'on a appris du côté des parents :

La mobilisation des parents implique plusieurs grands principes :

Prendre le temps de dénouer les freins intérieurs. Certains parents se tiennent à distance des structures éducatives, et des institutions plus largement, pour des raisons concernant leur histoire personnelle. Souvent, ils ne se croient pas capables de contribuer à la réussite de leur enfant. Seul un travail dans la durée peut contribuer à leur (re)donner confiance en eux, dans les autres - les professionnels - et dans leur pouvoir d'agir pour la réussite de leur enfant.

Aller vers les parents qui n'osent pas faire le premier pas. Pour certains parents, aller vers les professionnels ou rejoindre un groupe de parents est très difficile, voire insurmontable. Si un parent ou un professionnel en qui ils ont confiance les rejoint là où ils se trouvent, le lien avec le groupe pourra s'établir plus facilement.

Apporter une écoute égale à tous, sans porter de jugement. Les institutions portent souvent un jugement négatif sur les parents en situation précaire. Le changement de regard des professionnels est très important pour des parents souvent confrontés à des sentiments de honte et de culpabilité qui les empêchent d'agir et de s'exprimer, de peur d'être jugés.

Accueillir les parents en reconnaissant leurs compétences et leur rôle. Trop souvent, les professionnels se considèrent comme les seuls capables d'assumer véritablement le rôle d'éducateur.

Accepter les différences, les controverses, les frottements. Agir ensemble ne signifie pas être d'accord sur tout, tout le temps. Il est nécessaire d'identifier les désaccords, de les poser clairement, dans le respect des personnes, pour pouvoir les dépasser.

Ce que ça change du côté des parents :

Des parents plus confiants. Des parents mobilisés et mobilisateurs. Des parents formés à de nouvelles compétences éducatives.

Ce que l'on a appris du côté des professionnels :

Les professionnels investis dans le chantier ont fait évoluer leurs propres pratiques.

Le chantier a ouvert les professionnels à une prise de conscience : créer les conditions pour que les parents, notamment les plus « éloignés », soient acteurs des dynamiques éducatives locales au moyen d'une action en trois temps : vouloir, pouvoir, savoir.

- Vouloir (et y croire). Vouloir est une première étape qui demande aux professionnels d'interroger leurs postures

vis-à-vis des parents : l'importance de laisser de la place aux parents, d'accepter les différences, de ne pas être dans le jugement vis-à-vis des pratiques éducatives, aller à la rencontre des parents, dépasser ses craintes et ses représentations. Il s'agit ainsi de reconnaître aux parents une légitimité équivalente dans l'action éducative.

- Pouvoir (et avoir les moyens de). Ce changement d'état d'esprit, cette ouverture à l'autre, doit, pour pouvoir s'installer dans la durée, pouvoir bénéficier d'un portage politique et hiérarchique fort, d'un mandat clair et établi formellement.

- Savoir (et interroger son savoir). Agir ensemble nécessite une certaine remise en question de ses pratiques, ses postures, ses savoir-faire et savoir-être. L'idée est de ne plus faire pour les parents mais avec les parents en allant vers eux. La question de la confiance est alors primordiale : donner confiance aux individus, faire confiance en leur capacité à se mobiliser et à agir, créer les conditions pour qu'ils prennent confiance en eux.

Les conditions essentielles à la réussite de ce genre de démarche sont :

- Etre préoccupé en permanence par la mobilisation de tous ;
- Se soucier du temps dans toutes ses dimensions ;
- Privilégier le collectif ;
- Reconnaître l'implication des parents et des professionnels pour faire avancer les choses.

Ce que l'on a appris du côté des institutions :

Impulser, autoriser, laisser faire. Un changement de regard et de posture nécessite du volontarisme et du soutien des institutions.

Donner les moyens. L'animation de ce type de démarches nécessite de la méthode et de la mobilisation (du temps) de la part des professionnels pour pouvoir se former.

Permettre des évolutions dans les organisations. Changer de posture vis-à-vis des parents et se donner les moyens d'entrer en relation avec les plus éloignés des structures implique des réorganisations au niveau de l'accueil et des missions d'animation.

Inscrire la démarche dans le temps. Au-delà de l'expérimentation portée par de professionnels volontaires et engagés, la pérennisation et l'essaimage nécessite de formaliser les démarches afin que les méthodes innovantes ne disparaissent pas avec le changement des personnes en poste.

Valoriser le partenariat. Un partenariat fécond entre les différents acteurs éducatifs doit être porté par les responsables et garanti par des conventions explicites.

Ce qui a changé du côté des institutions :

Un cadre légal encourageant. Au cours de l'action-recherche, les textes officiels ont réévalué le sujet que nous avons travaillé : la place des parents et la réussite de tous. Une prise de conscience au sein de l'Education Nationale et la refondation de la Politique de la Ville semblent aller dans ce sens.

Ce qui doit changer du côté des institutions :

Inscrire la relation aux parents et valoriser leur participation dans les programmes de formation de tous

les acteurs éducatifs et sociaux.

Mettre en place des formations territorialisées multi-acteurs.

Dégager et garantir du temps pour tous les professionnels pour qu'ils puissent participer aux démarches partenariales et de croisement avec les parents.

Associer les parents le plus en amont possible sur la mise en place des volets éducatifs des contrats de ville et la généralisation des projets éducatifs de territoire.

Dégager les moyens matériels et humains nécessaires pour rendre possible les rencontres et l'animation de ce type des démarches.

Développer dans tous les espaces éducatifs des démarches de coopération avec les parents les plus éloignés.

Le chantier confirme quatre convictions politiques :

Tous les parents quelles que soient leurs conditions de vie sont des acteurs.

Tous les adultes sont collectivement responsables de l'éducation des enfants et des jeunes.

On ne naît pas éducateur, on le devient.

Une société démocratique se construit avec des citoyens égaux en droits et en dignité qui débattent.

Le démarrage de la dynamique « 1001 Territoires se mobilise avec les parents pour la réussite de tous les enfants ».

1001 Territoires s'inscrit dans la suite logique du précédent projet. Cette fois-ci, nous avons fait le choix de mettre plus d'énergie sur la construction d'un réseau local (Poitiers et Châtellerauld) avec des centres socioculturels volontaires afin de cheminer ensemble, tout en respectant le rythme et les moyens de chacun, autour de comment faire (ou continuer de faire) alliance avec les parents sur la réussite des enfants et des jeunes. Pour nous, au regard du renouvellement des responsables au SE cela représente une opportunité de remettre les collègues dedans.

Le partage de notre expérience sur la manière de travailler avec les parents.

Le travail sous l'approche d'alliance avec les parents et, plus particulièrement, la manière dont nous avons élaboré le PEDT du quartier des 3 Cités, a provoqué que nous soyons souvent sollicités pour partager cette expérience. Nous n'avons pas pu donner suite à toutes les demandes.

Voici les 4 principales sollicitations auxquelles nous avons répondu favorablement :

- Le 11 décembre 2015 au Centre de Ressources Politique de la Ville en Essonne : un binôme administratrice-salarié a préparé et présenté une communication intitulée « Place des parents et alliances co-éducatives dans le PEDT » auprès d'une trentaine de professionnels.

- Le 19 janvier 2016 au Lycée Camille Guérin (Poitiers) dans le cadre de la formation académique « Construire un véritable dialogue entre parents et enseignants » :

deux salariés ont présenté « Le travail du CSC des 3 Cités avec les parents dans la démarche du PEDT » devant 170 personnes.

- Le 8 février 2016 au Centre d'Animation de Cap-Sud : un binôme administratrice-salarié a présenté une communication intitulée « Le travail du Centre Socioculturel des 3 Cités avec les parents et le Projet Educatif de Territoire » auprès d'une douzaine de membres du Conseil d'Administration.

- Le 16 novembre 2017 au Centre Socioculturel de La Blaiserie : deux salariés ont animé un temps de travail sur le projet naissant 1001 Territoires auprès de 23 animateurs des centres sociaux (de Poitiers et Châtellerauld) qui souhaitent connaître mieux cette démarche.

De telles sollicitations démontrent une reconnaissance envers notre travail vis-à-vis des familles et une volonté des collègues de questionner leur pratique professionnelle sur cette question.

Le présent bilan fait preuve d'une certaine cohérence entre le principe de respect réciproque entre nous et les familles, la stratégie de faire alliance avec les parents pour la réussite des enfants et des jeunes, la volonté d'interroger nos manières de faire et le choix de tester des démarches innovantes qui associent tous les acteurs éducatifs autour et dans l'intérêt de l'enfant.

Notre association porte (seule ou en partenariat) les projet suivants :



Elle est inscrite dans les projets collectifs structurants suivants :



Elle a été (ou est toujours) fortement engagée notamment dans la création des projets suivants :



Ils parlent de nous :





Ce document a été produit et réalisé par l'Association des Centres Socio-Culturels des 3 Cités.

Il a été élaboré par les administrateurs et salariés de l'Association des Centres Socio-Culturels des 3 Cités.

Il est disponible sur notre site internet : <http://www.3cites-csc86.org/>

Il est mise à disposition sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/> ou écrivez à Creative Commons, PO Box 1866, Mountain View, CA 94042, USA.



La photo de la couverture est de Nicolas Mahu.



Association des Centres Socio-Culturels des 3 Cités

1 place jouhaux
86000 Poitiers
05 49 01 29 97
accueil@3cites-csc86.org

